NK
9409
.D54
CHM

BIBLIOTHÈQUE D·M·C

La Dentelle Renaissance

TH. DE DILLMONT, ÉDITEUR
MULHOUSE (ALSACE)

M 746.14 F578D pam.
M
746.14
F578D

EX LIBRIS

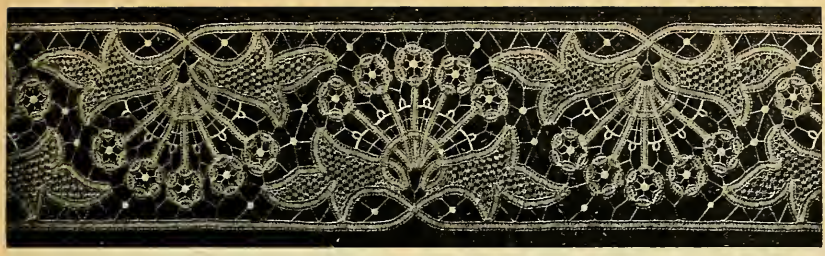
THE COOPER UNION
Museum Library
THE GIFT OF
Frances Morris

BIBLIOTHÈQUE D·M·C

La Dentelle Renaissance

TH. DE DILLMONT, ÉDITEUR
MULHOUSE (Alsace)

A LA PENSÉE
5, RUE DU FAUBOURG St HONORÉ. PARIS.
HENRY



Entre-deux en dentelle Renaissance.

La Dentelle Renaissance

Parmi les ouvrages de dames les plus en faveur, la dentelle Renaissance, appelée aussi dentelle irlandaise ou dentelle de Luxeuil, occupe actuellement une des premières places.

Tandis que la confection de la plupart des autres genres de dentelles présente certaines difficultés et n'est pas à la portée de tout le monde, la dentelle irlandaise peut être classée parmi les ouvrages les plus faciles et toute personne ayant quelqu'habitude des travaux à l'aiguille et du goût pour ce genre de travail arrivera en fort peu de temps à exécuter de charmants objets.

La dentelle Renaissance est formée par des lacets cousus suivant un dessin donné et assemblés au moyen de brides et de points divers.

Ce genre de dentelle est très ancien ; il a son origine dans l'ancien point de Venise.

Au XVIIe siècle on commença à imiter en France le point de Venise, mais en le simplifiant, afin d'arriver à un travail plus facile. On essaya d'abord de remplacer les parties serrées de la dentelle par des lacets aux fuseaux et par des lacets tissés et de ne faire à la main que les points de dentelles et les brides. Les ouvrages obtenus par ce procédé n'avaient pas la finesse du vrai point de Venise, ils furent néanmoins favorablement accueillis et prirent le nom de « dentelles Renais-

sance ». Cependant, au XVIIIe siècle, ce genre d'ouvrage perdit peu à peu de son importance, tandis que de délicates dentelles à l'aiguille avec fond de réseau faisaient leur apparition en France et en Belgique. Ces nouvelles dentelles eurent vite conquis la faveur du public et la dentelle Renaissance fut longtemps délaissée.

Ce n'est qu'au milieu du XIXe siècle qu'on la voit renaître comme nouveauté anglaise sous le nom de « point lace ». Elle a, depuis, non seulement regagné le terrain perdu, mais elle est devenue un des ouvrages de dames les plus répandus et les plus estimés, grâce à la grande variété de lacets de tous genres qui se trouvent aujourd'hui dans le commerce et qui permettent de varier à l'infini les motifs des « dentelles Renaissance ».

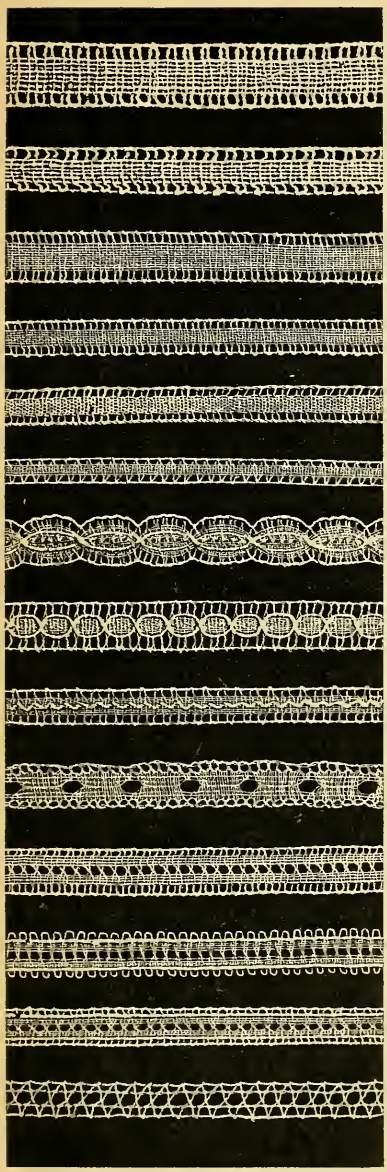
Le patron. — La dentelle Renaissance est exécutée sur un patron en étoffe (toile cirée, papier-toile ou lustrine de coton) sur lequel sont tracés les contours du dessin que l'on veut reproduire. Ce patron indiquera donc la direction des lacets ainsi que le nombre et la place des brides de raccord. (Voir fig. 2).

Nous donnons dans cet ouvrage, comme planches hors texte, une série de modèles de dentelles et leurs patrons dessinés sur lustrine ; ces derniers peuvent être détachés et employés pour l'exécution du travail.

Dans le cas où l'on voudra préparer soi-même le patron pour un ouvrage quelconque, on fixera sur le dessin ou sur l'ouvrage servant de modèle une pièce de toile à calquer transparente sur laquelle on marquera bien exactement, à la plume, les contours du dessin ainsi que les brides de raccord. On aura soin de poser le côté verni de la toile sur le modèle et de dessiner sur l'envers, l'encre prenant mieux de ce côté.

Fournitures (fig. 1). — Les fournitures principales pour la dentelle Renaissance sont des lacets et des fils.

Les lacets de lin et de coton sont fabriqués en écru, en blanc et en plusieurs tons crèmes ; les lacets de soie existent en blanc et en noir. Quant à leur forme nous les classerons en deux catégories. La première comprend les lacets dont les deux bords sont parallèles ; ils sont appelés « lacets unis » et



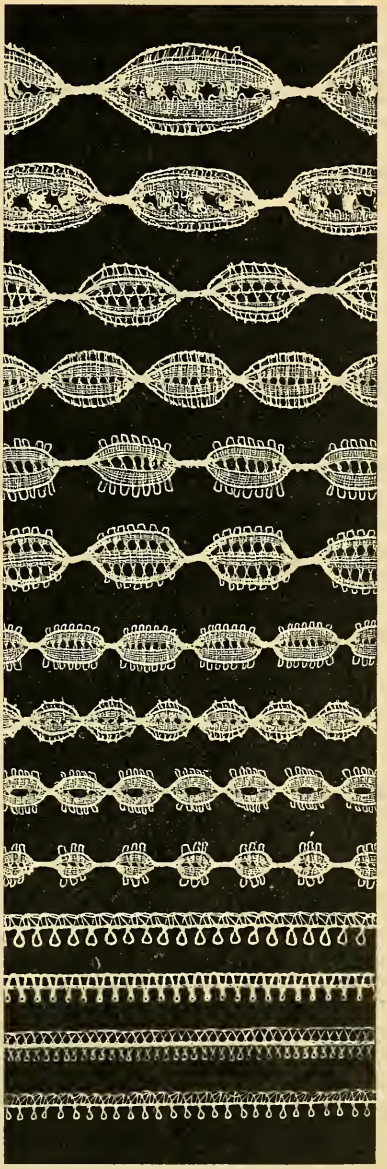


Fig. 1. Lacets. (*)

(*) Les fournitures pour la dentelle Renaissance (lacets, fils, anneaux, etc.) sont en général vendues dans tous les bons magasins d'ouvrages de dames. On peut aussi se les procurer à la Maison Th. de Dillmont, à Mulhouse (Alsace).

« lacets façonnés » Ces lacets sont fabriqués dans différentes largeurs et avec différentes grosseurs de fils, ils peuvent être simples, avec bord ajouré ou avec bord picoté.

Il existe en outre des lacets composés de formes ovales reliées par des parties étroites et courtes, appelés « lacets médaillons ». On peut se procurer ces lacets avec ou sans bords picotés ; ils sont également fabriqués dans les nuances mentionnées à la page 4.

On trouve encore des lacets picotés qui ont un bord uni et l'autre garni de petites bouclettes en fil ; ils servent de garniture extérieure aux dentelles et peuvent être assortis comme genre et comme nuance à ceux employés pour l'ouvrage qu'il s'agit de garnir.

Pour faciliter à nos lectrices le choix des fournitures, nous donnons en grandeur naturelle, avec la fig. 1, une carte d'échantillons des lacets les plus courants.

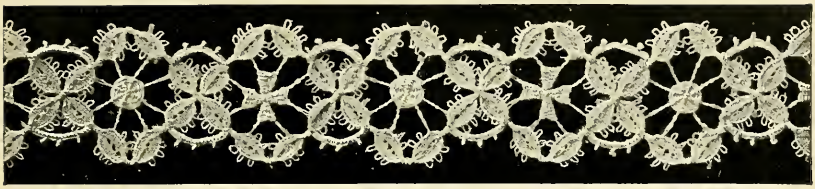
Pour coudre les lacets sur le patron on se sert d'un fil souple et suffisamment fin pour que les points ne marquent pas dans le lacet. Le Fil d'Alsace D.M.C et le Demi-Alsace conviennent très bien pour ce travail. Les brides de raccord et les points d'ornement, pour lesquels on emploie de préférence un fil bien tordu, peuvent être exécutés en Fil d'Alsace D.M.C, en Demi-Alsace D.M.C ou en Cordonnet 6 fils D.M.C, si les lacets sont en coton ; en Lin pour dentelles D.M.C ou en Lin à broder D.M.C, si les lacets sont en fil.

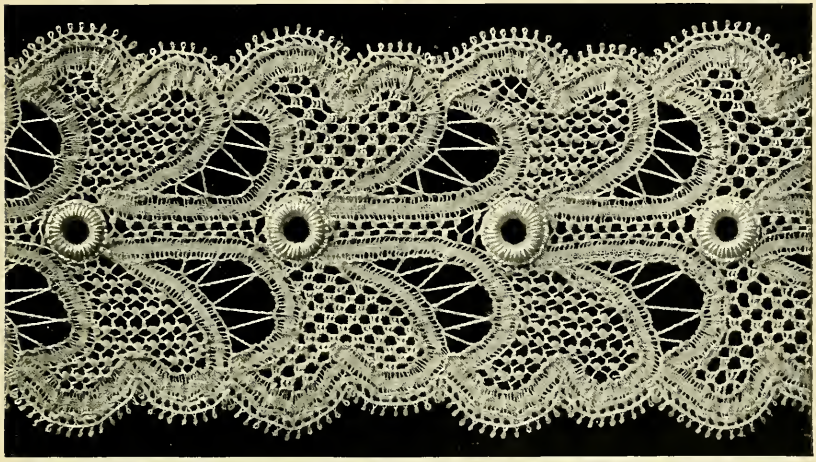
Pour les ouvrages en lacets de soie on emploiera la Soie moulinée D.M.C ou la Soie de Perse D.M.C. On ne prendra toutefois qu'un ou deux brins sur les six dont se composent ces deux sortes de soie.

Aiguilles. — On ne fabrique pas d'aiguilles spéciales pour faire les dentelles ; nous conseillons de prendre des aiguilles à coudre longues, de grosseur proportionnée aux fils employés.

En travaillant, le chas de l'aiguille devra passer en premier ; de cette manière on évitera de fendre les fils.

Travail préparatoire (fig. 2). — Lorsqu'il s'agit d'un ouvrage d'une certaine importance, il est utile de fixer le calque sur une pièce de toile cirée noire ou verte ou sur une étoffe foncée assez résistante. Si le calque est sur papier-toile,





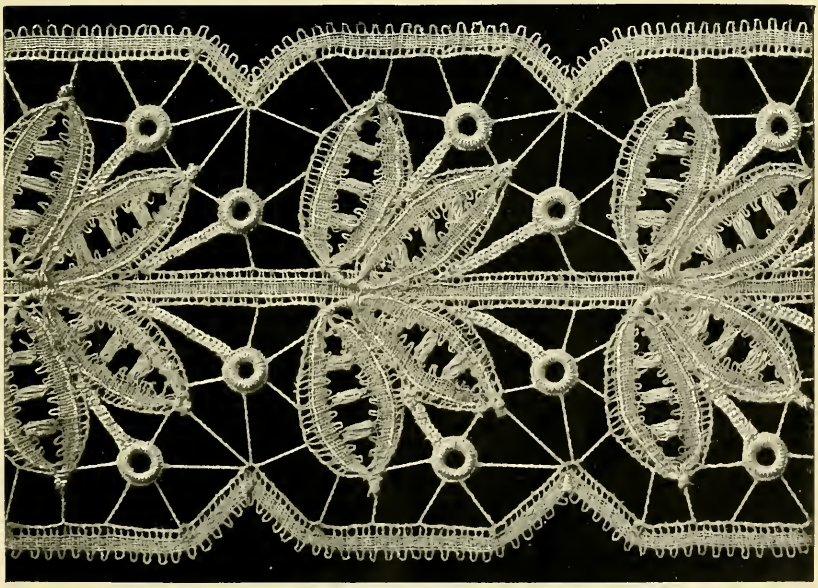


Planche I

le côté mat sera tourné vers la doublure. Dans ces conditions le travail sera facilité et l'ouvrage terminé sera mieux réussi que s'il avait été exécuté sur le calque seul.

Les lacets seront bâtis entre les lignes parallèles qui forment le dessin; on les fixe au moyen de points devant très réguliers et un peu plus longs sur l'endroit que sur l'envers. Lorsque les lignes du dessin décrivent des courbes on fixera le lacet à plat sur la ligne extérieure de manière qu'il soit légèrement plissé à l'intérieur des parties courtes.

Si le dessin forme des angles on procèdera différemment selon que l'angle sera plus ou moins ouvert. Dans le premier cas on

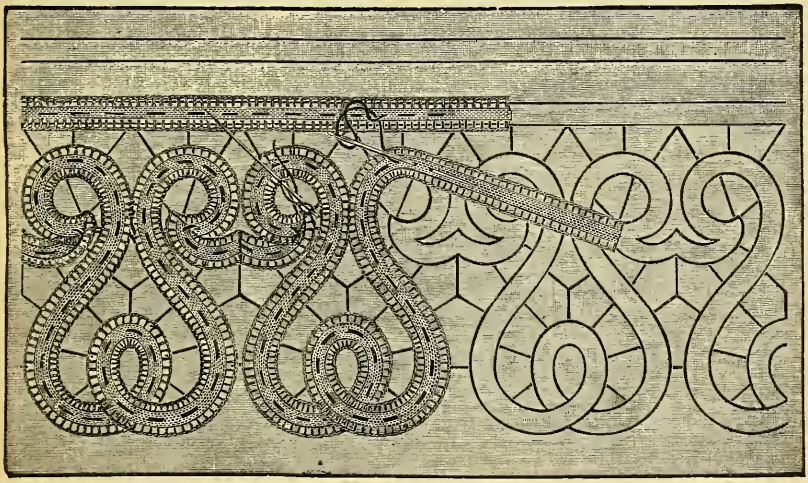


Fig. 2. Manière de batir et de froncer les lacets.

repliera simplement le lacet sur lui-même. Par contre, pour les angles fermés, on placera le lacet sur la ligne extérieure du calque, on le fixera au sommet de l'angle et on remontera sur le second côté sans retourner le lacet. La petite soufflure qui se formera dans la pointe sera répartie et cousue sur les deux côtés du lacet.

Au commencement et à l'extrémité d'une pièce de lacet, de même qu'à la fin du dessin, il faudra avoir soin de réserver un petit bout de lacet, environ 1 c/m., afin de pouvoir, plus tard, l'arrêter proprement.

Lorsque les lacets sont bâtis sur tout le dessin, on prend

un fil très fin et l'on fronce tous les petits plis, en faisant des points de surjet par-dessus la lisière du lacet, de façon que l'excédant de longueur du lacet disparaisse et qu'il ne reste que l'ampleur nécessaire au dessin.

Aux endroits où deux lacets sont placés l'un à côté de l'autre, ou l'un sur l'autre, ils seront raccordés par quelques points. On doit, en fronçant le lacet, en arrêter les bouts réservés. Dans ce but on fait un rempli avec le bout et on le fixe au lacet le plus proche par quelques points d'ourlet.

Les lacets médaillons sont fixés d'une autre façon. Avant de bâtir ces lacets on arrête la tige du premier et celle du dernier médaillon par quelques points de feston, la forme des médaillons ne permettant pas de faire un rempli invisible.

Nous ferons observer ici que le côté de l'ouvrage tourné vers le calque est généralement pris comme endroit de l'ouvrage. Cependant, comme presque tous les points de dentelles et brides sont à double face, c'est-à-dire pareils des deux côtés, il n'y aura à faire attention à cette particularité que lorsque l'on fera les remplis et les différents points auxiliaires pour arrêter les lacets. Ces points et remplis devront être faits sur le haut de l'ouvrage.

Pour garantir pendant le travail l'ouvrage contre la poussière il convient de recouvrir de papier toutes les parties que l'on ne travaillera pas immédiatement. De même on garantira les parties terminées avec du papier de soie.

Exécution du travail. — Les points que l'on fait pour les brides de raccord et pour les jours qui remplissent les pleins ne devront pas être trop tendus afin de ne pas tirer les lisières des lacets et ne pas déformer les contours du dessin.

Pour attacher un fil, l'arrêter ou le conduire d'une figure à une autre, on fait des points imperceptibles dans la lisière du lacet.

Il est à peu près indifférent de terminer en premier lieu les brides ou les points de dentelles. Nous conseillons cependant de terminer d'abord les premières, qui sont plus vite exécutées ; on risquera moins de faire rentrer l'ouvrage lorsqu'on ajoutera les points de remplissage. Ces points devront reposer sur le calque et ne jamais le traverser, car, dans ce cas, on pourrait facilement les couper en décousant la dentelle.

Les points de remplissage. — Un ouvrage en dentelle Renaissance se compose du dessin proprement dit et du fond. Entre les lignes du dessin et entre les différents motifs qui le forment il se présente des vides que l'on « remplit » au moyen de brides, de points de dentelles et de figures diverses, le tout exécuté à l'aiguille.

Les brides servent principalement pour le remplissage du fond, les points de dentelles et les figures de fantaisie pour les différentes parties du dessin.

Nous donnons plus loin, à ce sujet, tous les renseignements que nous croyons utiles, en les accompagnant de figures explicatives.

Brides. — Les brides que l'on emploie pour remplir le fond d'une dentelle peuvent, d'après la manière dont elles sont confectionnées, être classées en :

brides surjetées,
brides festonnées,
brides cordonnées et
brides au point de reprise.

Chacune de ces sortes de brides donne de nouveau lieu à des variantes dont l'emploi est réglé par la valeur et le dessin de la dentelle à exécuter. En règle générale, les brides fortes sont posées isolément et en travers du vide à remplir; par contre, les brides fines sont posées en rangs plus serrés et forment des lignes serpentines sur le fond à couvrir. Lorsque le vide s'élargit par endroits, on croise les brides ou on les ramifie. Plusieurs brides se croisant au même point sont réunies au centre par un cercle fait au point de reprise ou de toute autre façon; la figure ainsi obtenue est appelée roue ou araignée. (Voir aussi page 15, fig. 19 à 30.)

Brides simples à points de surjet (fig. 3). — On fixe le fil, on le lance par-dessus le vide et d'une lisière à l'autre, on passe l'aiguille de haut en bas, et on surjette le premier fil aussi souvent qu'il le faut pour donner aux deux fils l'apparence d'un cordonnet.

Si les points de surjet ne sont pas assez nombreux, les brides ont un aspect lâche et négligé.

Brides renforcées à points de surjet (fig. 4). — Pour celles-ci on lance 3 fils par-dessus le vide et on les enlace de points de surjet plus espacés que ne le sont ceux des brides de la fig. 3, de manière que les 3 fils lancés restent visibles.

Brides ramifiées à points de surjet (fig. 5). — Après avoir lancé un fil obliquement à travers l'espace vide, on le surjette jusqu'au milieu comme pour la bride, fig. 3, de là on tend le fil pour la branche inférieure, puis on surjette celle-ci ainsi que le fil non encore surjeté de la première bride.

Brides unies à points de feston (fig. 6). — On tend d'abord 3 fils, puis on les recouvre, de droite à gauche, de points de feston.

Le fil qui sert à exécuter les points de feston devra sortir du lacet à la distance d'un ou de deux fils des fils tendus pour

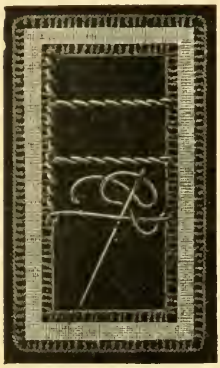


Fig. 3. Brides simples a points de surjet.

Fig. 4. Brides renforcées a points de surjet.

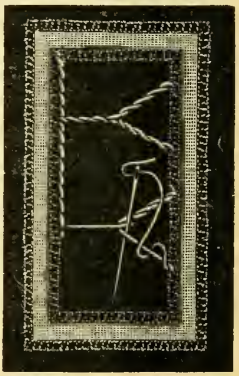
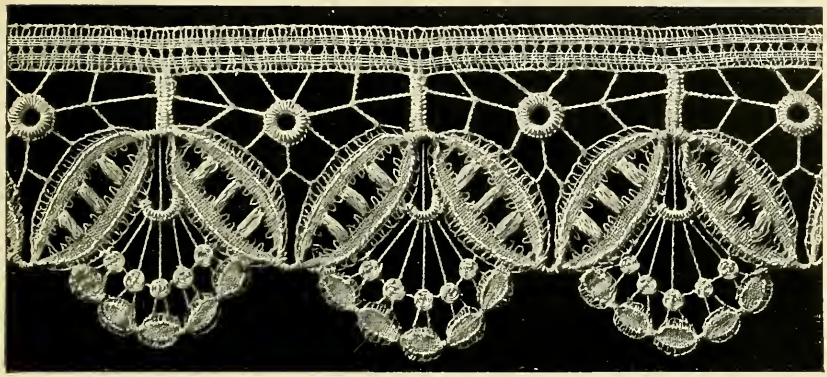
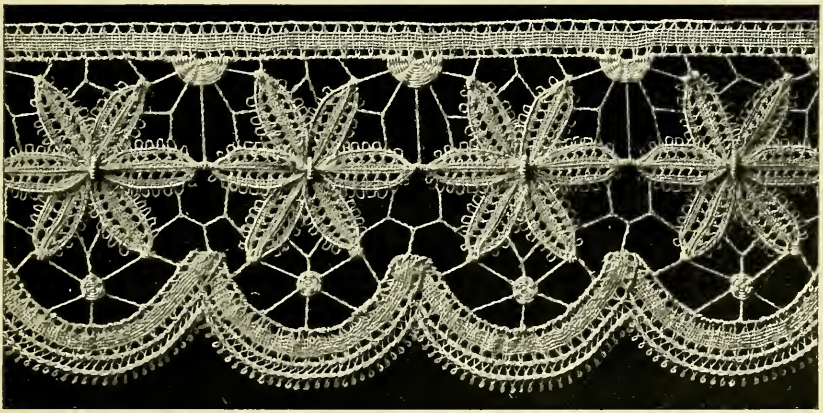


Fig. 5. Brides ramifiées a points de surjet.

la bride, ce qui empêchera les brides de devenir de largeur inégale ou de vriller au commencement.

Brides à points de feston avec picots épinglés (fig. 7 et 8). Après avoir terminé les points de feston jusqu'au tiers ou jusqu'à la moitié de la longueur d'une bride, on passe le fil, sans faire de boucles, sous les fils tendus, on arrête la bouclette de fil par une épingle que l'on passe sous l'ouvrage, on passe l'aiguille de droite à gauche sous les 3 fils (fig. 7) et on serre le point de manière à le rapprocher autant que possible du point de feston de la bride.





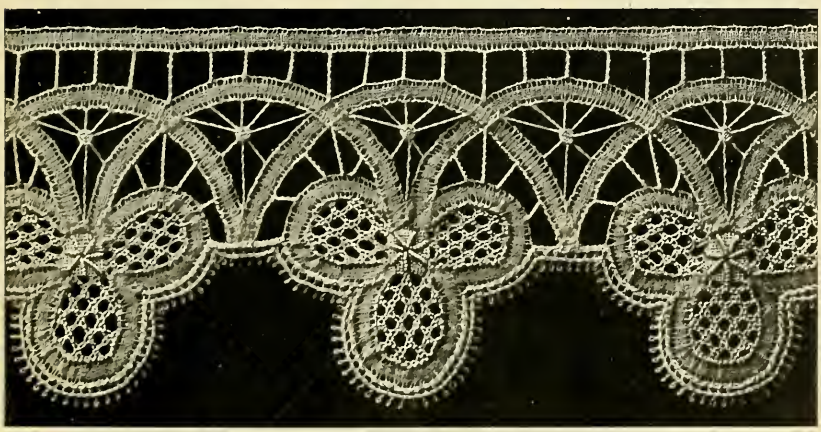


Planche II

Dans la fig. 8 nous représentons la même manière de faire le picot, mais avec deux points de feston entre la boucle et la bride festonnée.

Brides à points de feston avec picots vénitiens (fig. 9). Le feston une fois préparé, on fait une boucle comme pour le picot des fig. 7 et 8, on ramène ensuite le fil au milieu de

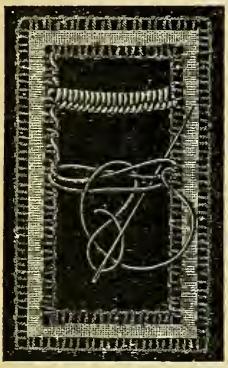


Fig. 6.
Brides unies a points de feston.

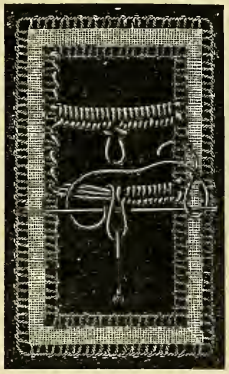


Fig. 7. Brides a points de feston avec picots épinglés.

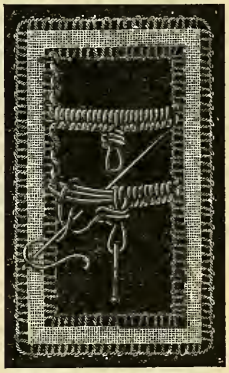


Fig. 8. Brides a points de feston avec picots épinglés.

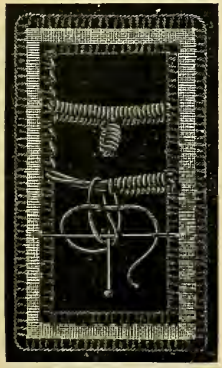


Fig. 9. Brides a points de feston avec picots vénitiens.

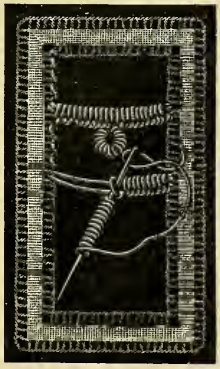


Fig. 10. Brides a points de feston avec picots au point de poste.

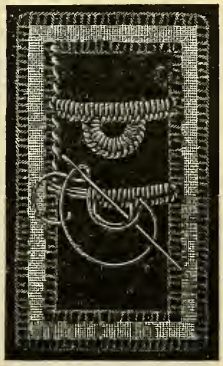


Fig. 11. Brides a points de feston avec picots festonnés.

la boucle, on pose l'épingle, on serre les fils, on passe l'aiguille derrière l'épingle et on commence les points de feston au-dessus et tout près de l'épingle, en couvrant ainsi les fils derrière lesquels elle est plantée.

L'épingle devra être placée à une distance du feston égale

à la largeur de 6 points, sous lesquels les fils de remplissage doivent disparaître entièrement.

Brides à points de feston avec picots au point de poste (fig. 10). — On fait entrer l'aiguille dans le dernier point de feston et on la pousse jusqu'à mi-longueur; on l'enlace 10 à 12 fois autour du fil de gauche à droite, puis on pousse l'aiguille à travers la spirale, on serre le fil de manière que cette spirale forme un demi-cercle, puis on continue la bride.

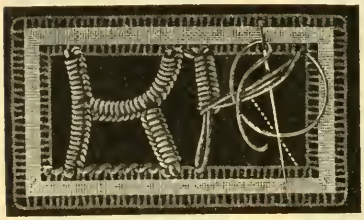


Fig. 12. Brides ramifiées a points de feston.

Brides à points de feston avec picots festonnés (fig. 11). — On mène les points de feston un peu au-delà du milieu de la bride, puis on ramène 3 fois le fil en le fixant au septième ou huitième point de feston; on festonne par-dessus les 3 fils tendus au-dessous de la bride et on termine la bride.

Brides ramifiées à points de feston (fig. 12). — Pour exécuter le modèle représenté par notre gravure on prépare les fils comme pour toute autre bride, on les recouvre de points de feston jusqu'à mi-longueur; de là on tend d'autres fils qui formeront une bride faisant suite à la première, on recouvre ces fils de points de feston jusqu'à ce que l'on soit arrivé à la ligne pointillée, on tend de nouveau des fils, on festonne ensuite les fils tendus en dernier, puis l'espace non recouvert des fils tendus en second lieu, et enfin la seconde moitié de la première bride.

Fig. 13. Brides a doubles points de feston.

Fig. 14. Brides a deux rangs de doubles points de feston contrariés.

Brides à doubles points de feston (fig. 13). — Tendre les fils comme pour les brides fig. 6.

Les points de feston sont exécutés de droite à gauche et lancés alternativement une fois d'avant en arrière et une fois d'arrière en avant.

Ces doubles points de feston demandent donc comme premier point un point de feston ordinaire et comme second point un point de feston contrarié, c'est-à-dire qu'il faut passer l'aiguille en-dessous des fils tendus, puis la faire entrer de haut en bas sous la boucle; il en résulte que le brin sera placé derrière le point et non devant, comme c'est le cas dans le feston ordinaire.

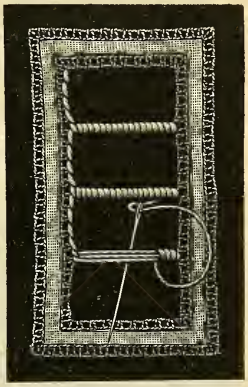


Fig. 15. Brides cordonnées.

Brides à deux rangs de doubles points de feston contrariés (fig. 14). — On fait par-dessus 2 fils tendus des points doubles de feston et on les espace suffisamment pour pouvoir placer dans les intervalles les points que l'on fera sur le second côté de la bride.

Brides cordonnées (fig. 15). — La manière de tendre et de surjeter les fils est la même que pour les brides surjetées, fig. 3, seulement les points de surjet sont serrés l'un contre l'autre afin que les fils tendus ne soient visibles nulle part et que la bride cordonnée ait l'aspect d'une ganse.

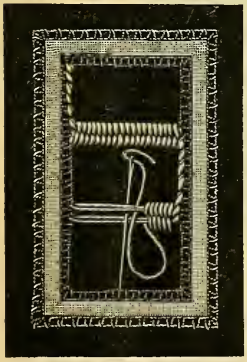


Fig. 16. Brides au point de reprise.

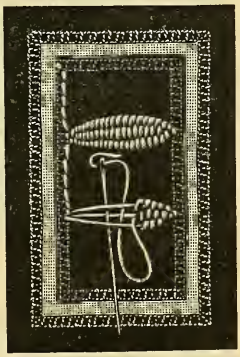


Fig. 17. Feuilles au point de reprise.

Brides au point de reprise (fig. 16). — Les brides au point de reprise demandent quatre fils lancés de manière que deux et deux soient séparés en hauteur par un jour du lacet.

Pour le point de reprise l'aiguille doit être conduite alternativement de haut en bas et de bas en haut par-dessus les

fils tendus en passant chaque fois entre le deuxième et le troisième fil, comme l'indique la gravure.

Feuilles au point de reprise (fig. 17). — D'après leur exécution ces feuilles font suite aux brides diverses ; cependant elles ne sont pas employées comme telles, elles servent toujours de points décoratifs dans les motifs mêmes de la dentelle.

On lance 3 fils, puis on exécute le point de reprise de manière qu'on ait une fois les deux fils extérieurs et une fois le fil intérieur sur l'aiguille (voir aussi la gravure explicative fig. 17). En serrant fortement les premiers et les derniers points et en laissant plus de jeu à ceux du milieu, on obtient des formes ressemblant à des feuilles pointues aux extrémités.

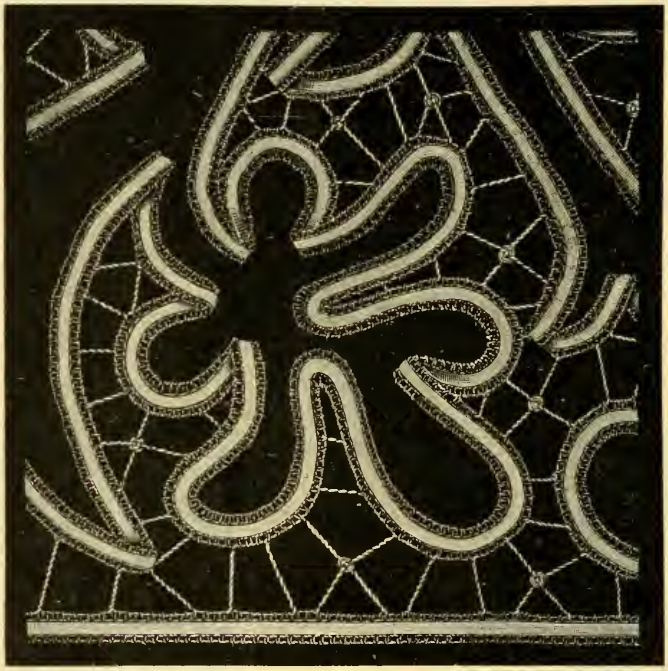


Fig. 18.
Manière d'exécuter un remplissage de brides.

Manière d'exécuter un remplissage de brides (fig. 18). Après les explications données jusqu'ici il sera facile d'exécuter un remplissage de brides dans une bande de largeur uniforme ; cependant il pourrait arriver que l'on éprouve quelque difficulté pour exécuter ce remplissage dans un fond irrégulier.

Il est difficile de donner par écrit des conseils concernant le placement des brides, et une gravure sera beaucoup plus explicite ; c'est pourquoi nous donnons avec la fig. 18 une

partie d'un dessin de dentelle où le remplissage des brides est déjà terminé.

On remarquera que les brides sont de longueurs différentes, placées dans toutes les directions possibles : des brides simples, des brides ramifiées et des brides croisées garnies de roues, selon le vide à remplir.

Roues ou araignées. — Dans les explications relatives aux brides nous avons dit que l'on exécute souvent au point de croisement de plusieurs brides une « roue ou araignée ». Le nombre des brides ou rayons réunis par une roue varie ordinairement entre quatre et huit ; leur longueur varie selon la forme du vide à remplir, la roue devant toujours être placée au milieu du vide.

Les roues peuvent être exécutées de différentes manières ; nous donnons plus loin les explications nécessaires pour celles qui sont les plus courantes.

Roues ou araignées à quatre rayons surjetés au point de reprise simple (fig. 19). — Le remplissage du fond se fait généralement au moyen de brides surjetées ; c'est pourquoi on confectionne aussi le plus souvent les roues avec rayons surjetés. Cependant on emploie aussi fréquemment des roues avec rayons de fil simple.

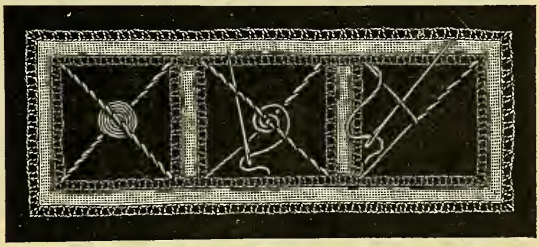


Fig. 19.
Roues ou araignées a quatre rayons surjetés au point de reprise simple.

Après avoir fixé le fil à gauche dans le coin du bas, on le mène en diagonale à travers le vide, pour l'introduire à droite dans le coin du haut. En revenant on surjette le fil tendu jusqu'à la moitié — voir aussi les brides à points de surjet, fig. 3 et fig. 5 — puis on le tend à gauche dans le coin du haut, on revient au milieu avec quelques points de surjet et l'on tend le fil à droite dans le coin du bas pour surjeter finalement le rayon tendu en dernier.

Ceci fait, on entoure cinq ou six fois le centre de façon à relever et à sauter toujours les mêmes brides, puis on surjette

encore le fil tendu en premier, qui est resté simple jusqu'ici. Ce procédé est expliqué graduellement par la fig. 19; à droite on voit la manière de tendre et de surjeter les fils qui forment les rayons, au milieu nous expliquons la formation de la roue même, et à gauche se trouve une figure terminée.

Roues ou araignées à quatre rayons surjetés au point de reprise contrarié (fig. 20). Pour ces roues on prépare les rayons de la même manière que pour les précédentes, fig. 19. Dans la roue même les points sont contrariés dans chaque rang. Pour cela on prend alternativement un et deux rayons sur l'aiguille, tel que le montre la partie droite de la fig. 20.

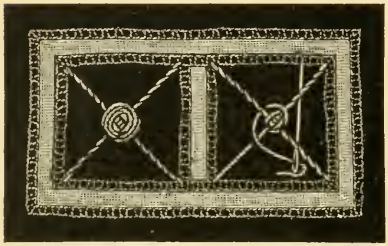


Fig. 20. Roues ou araignées a quatre rayons surjetés au point de reprise contrarié.

Roues ou araignées à quatre rayons simples au point de reprise contrarié (fig. 21). — Les roues avec rayons simples demandent une autre préparation. On fixe le fil à gauche dans le coin du bas et on le tend à droite dans le coin du haut, de là on conduit le fil dans le coin à gauche, au moyen de quelques points de surjet, dans la lisière du lacet, puis on revient au milieu, où on réunit le fil par un nœud au fil tendu en premier.

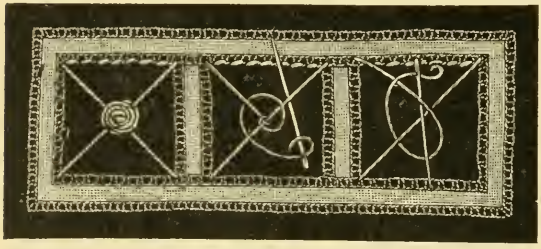


Fig. 21. Roues ou araignées a quatre rayons simples au point de reprise contrarié.

La bouclette de fil et la position de l'aiguille nécessaires pour la formation de ce nœud d'assemblage sont visibles dans la fig. 21. De cette façon on obtient trois rayons par-dessus lesquels on fait la roue au point de reprise contrarié, en sautant toujours un rayon et en relevant le suivant. Lorsque le rond est assez grand, on passe l'aiguille à travers et on tend le fil pour former le dernier rayon qui est fixé au lacet comme les autres.

Roues ou araignées à huit rayons surjetés au point de reprise simple (fig. 22). — Partant de gauche, dans le coin du bas, on tend le fil en diagonale pour le fixer à droite dans le coin du haut, puis on le surjette jusqu'à la moitié. De là on place les rayons horizontaux vers la gauche et vers la droite, puis les rayons en diagonale en haut vers la gauche et en bas vers la droite et finalement les rayons verticaux vers le bas et vers le haut.

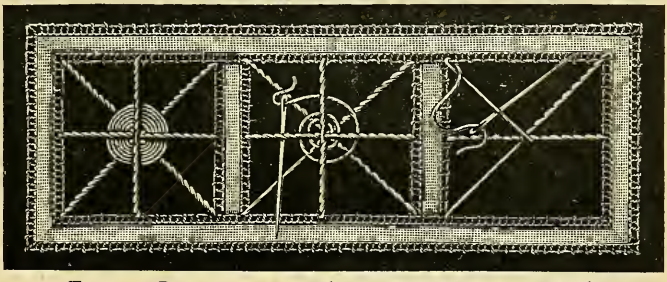


Fig. 22. Roues ou araignées a huit rayons surjetés au point de reprise simple.

La roue même est faite au point de reprise simple. On conduit toujours le fil sous les rayons horizontaux et verticaux et par-dessus toutes les brides en diagonale. Lorsque le rond est terminé, on surjette le fil simple du rayon tendu en premier lieu.

Roues ou araignées à huit rayons surjetés au point de reprise contrarié (fig. 23). — Préparer les huit rayons comme pour la roue fig. 22. Le rond au point de reprise contrarié est fait en alternant un rang de points où l'on saute tous les rayons en diagonale avec un rang où l'on saute les rayons horizontaux et verticaux. Pour cela il est nécessaire de prendre trois fois un rayon et une fois deux rayons sur l'aiguille (voir le détail explicatif, fig. 23), afin que les rangs de points soient régulièrement contrariés.

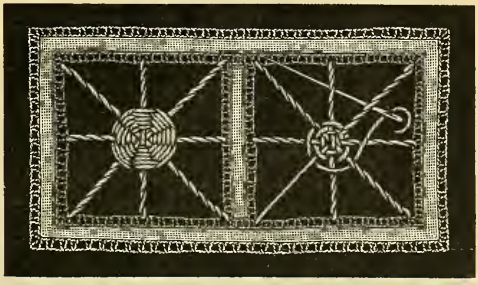


Fig. 23. Roues ou araignées a huit rayons surjetés au point de reprise contrarié.

Roues ou araignées à huit rayons simples au point de reprise contrarié (fig. 24). — Fixer le fil à gauche, dans le coin du bas, et le tendre à droite dans le coin du haut, puis on le

conduit avec quelques points de surjet jusqu'au milieu du lacet à droite, on le tend horizontalement à travers le vide et on le conduit le long de la lisière à gauche, dans le coin du haut. De là on le tend dans le coin bas à droite, on le mène jusqu'au milieu du lacet inférieur, on tend le fil vers le haut et on le réunit avec les trois fils déjà tendus par un nœud d'assemblage, tel que nous l'avons expliqué dans la fig. 21.

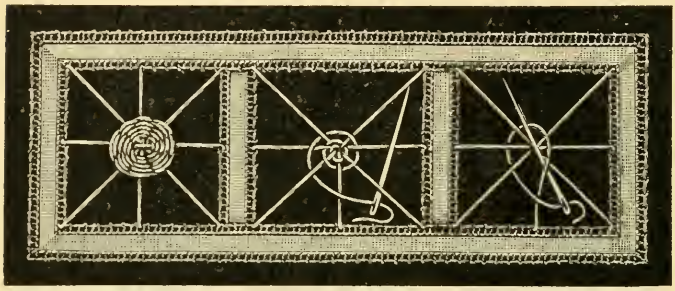


Fig. 24. Roues ou araignées a huit rayons simples au point de reprise contrarié.

De cette façon on obtient sept rayons; en entourant le centre avec des points de reprise contrariés on termine la roue. Il faut dans ce cas sauter toujours un rayon et relever le suivant.

Roues ou araignées à côtes (fig. 25). — Ces roues demandent le même travail préparatoire que les roues fig. 22 et 23.

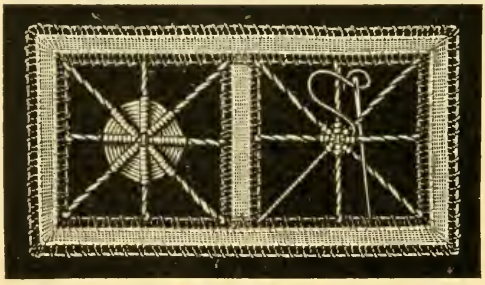


Fig. 25. Roues ou araignées a côtes.

La roue même au point à côtes se fait en entourant chaque rayon d'un arrière-point et en conduisant le fil par-dessous, d'un rayon à l'autre, comme le montre la gravure explicative.

Roues ou araignées façonnées (fig. 26). — Pour garnir dans une dentelle le centre de certaines figures on se sert quelquefois de roues façonnées au lieu de roues simples. Nous en donnons deux exemples avec la fig. 26. A gauche on voit une araignée à huit rayons surjetés avec rond au point

de reprise contrarié. Mais ici le point de reprise n'est contrarié qu'après chaque troisième rang de points et non à chaque rang comme à l'ordinaire.

A droite les rayons de la roue se composent de deux fils simples.

Le point de reprise pour la roue même est contrarié dans chaque rang et s'exécute tel que nous l'avons expliqué, avec la différence que les rayons se composent ici chaque fois de deux fils simples.

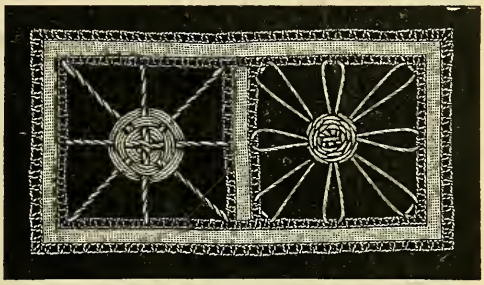


Fig. 26. Roues ou araignées façonnées.

Roues festonnées à huit rayons (fig. 27, 28, 29, 30). — Lorsque dans le remplissage du fond on emploie des brides festonnées, les roues s'exécutent de la même façon. Dans ce cas la roue même reste vide au centre et n'est représentée que par un cercle festonné (voir la fig. 30).

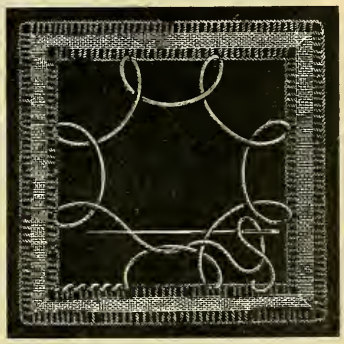


Fig. 27.
Pose des boucles et manière de les relever.

La fig. 27 explique comment on pose les huit premières boucles qui servent de carcasse aux rayons.

Ensuite on passe par les boucles un fil au moyen duquel on les serre pour former un cercle, puis deux fils ajoutés à la boucle servent de rempli aux points de feston. Ces derniers seront commencés invariablement sur le côté du lacet (fig. 28).

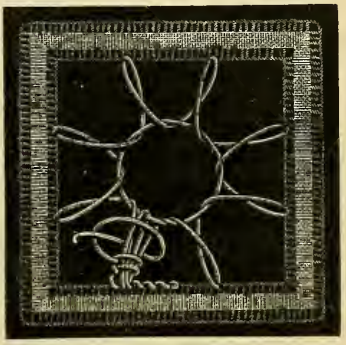


Fig. 28.
Boucles relevées et rayons commencés.

La fig. 29 représente, à l'état terminé, le rayon commencé dans la fig. 28, ainsi que le passage du

fil à la bride suivante, et la fig. 30 le cercle festonné après l'achèvement complet de tous les rayons.

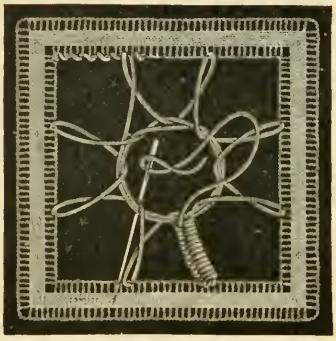


Fig. 29.
Premier rayon terminé et passage au rayon suivant.

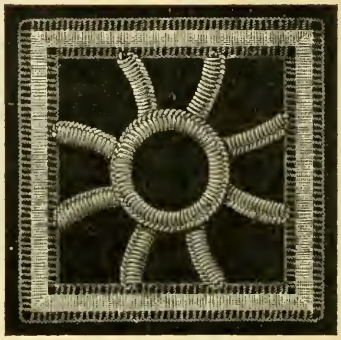


Fig. 30.
Roue festonnée a huit rayons. Terminée.

Anneaux. — Dans certains ouvrages, et particulièrement dans ceux exécutés avec des lacets moyens et larges, les roues sont souvent remplacées par des anneaux, sorte de ronds festonnés que l'on peut acheter tout faits dans plusieurs dimensions et dans les nuances des lacets.

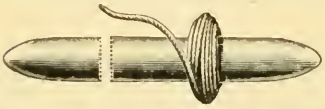


Fig. 31.
Exécution d'un anneau. Enroulage du fil sur le moule.

Nous indiquons ci-après la manière de faire soi-même ces anneaux pour le cas où l'on ne pourrait pas se les procurer tels qu'on les désire.

On prend un moule, petit cylindre en bois ou en os (voir fig. 31) de 10 à 15 c/m. de longueur et de grosseur proportionnée à l'anneau que l'on veut exécuter et on l'entoure 12 à 20 fois d'un fil blanc, crème ou noir, selon la nuance de l'ouvrage. Après avoir enlevé du moule l'anneau ainsi formé, on le prend entre le pouce et l'index et on le recouvre de points de feston exécutés avec le fil dont on se sert pour faire les brides. Ces points de feston peuvent être simples ou doubles et l'intérieur de l'anneau peut rester vide ou être garni d'un point de fantaisie.

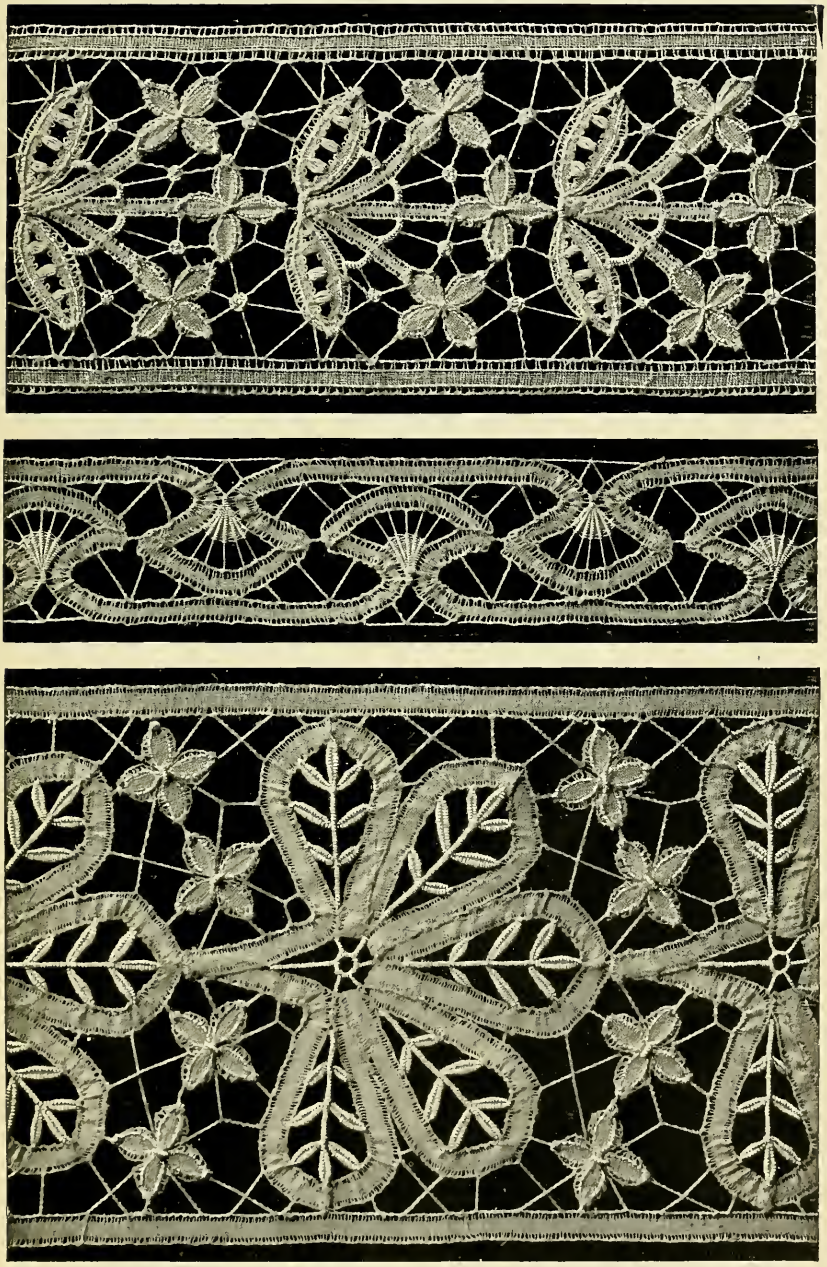


Planche III

Anneaux à points de feston simples (fig. 32 et 33). — La fig. 32 indique la manière de serrer les points de feston de droite à gauche autour de l'anneau préparatoire.

La gravure fig. 33 montre un anneau terminé.

Fig. 32. Manière d'exécuter un anneau avec points de feston simples.

Fig. 33. Anneau avec points de feston simples. Terminé.

Anneaux à points de feston doubles (fig. 34 et 35). — Pour les anneaux à points de feston doubles, fig. 35, les points de feston sont exécutés une première fois comme on les fait habituellement, c'est-à-dire de devant en arrière et une fois en sens opposé, c'est-à-dire d'arrière en avant (fig. 34). Voir aussi la fig. 13.

Anneaux façonnés (fig. 36 et 37). — Les anneaux de petites dimensions restent ordinairement vides à l'intérieur; les grands anneaux, par contre, sont très souvent garnis d'un point de fantaisie, comme une araignée ou un point d'esprit (fig. 36 et 37).

Fig. 34. Manière d'exécuter un anneau avec points de feston doubles.

Fig. 35. Anneau avec points de feston doubles. Terminé.

Manière d'employer les anneaux festonnés à la place de roues (fig. 38). — Comme nous l'avons dit à la page précédente, on emploie souvent les anneaux festonnés à la place de roues dans un remplissage de brides. Après avoir bâti et froncé les lacets, on distribue les anneaux dans les parties à remplir où on les fixe par quelques points.

Fig. 36. Anneau garni d'une araignée.

Fig. 37. Anneau garni d'un point d'esprit.

Les brides qui garnissent le fond ne seront pas croisées, comme on le fait pour les roues, mais placées tout autour des anneaux festonnés (fig. 38).

Dents ou pyramides. — Les brides et points de dentelles qui remplissent les vides entre les motifs d'une dentelle sont quelquefois remplacés par des triangles allongés, appelés dents ou pyramides.

On les emploie soit isolément, pour remplir des vides peu importants, ou bien groupés symétriquement en forme d'étoiles et de rosaces. On peut aussi en composer des fonds.

Ces dents sont exécutées de deux manières différentes, soit sans bâti au moyen de points de feston, soit par-dessus un bâti de fils au point de reprise, au point russe ou au point de feston.

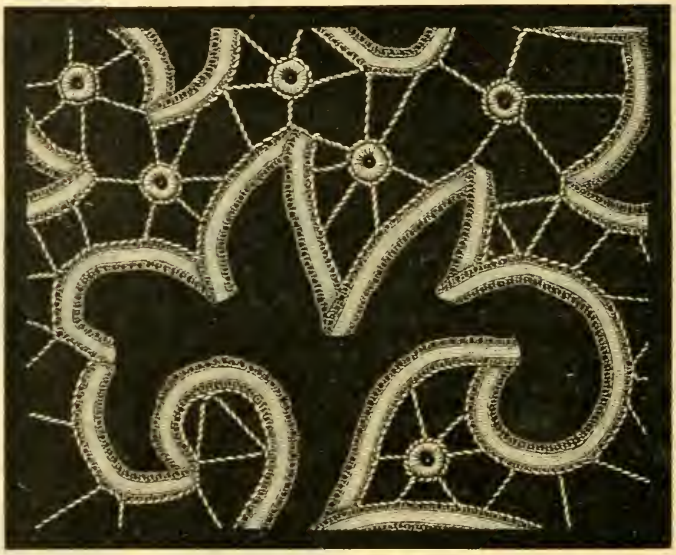


Fig. 38.
Manière d'employer les anneaux festonnés a la place de roues.

Dents au point de Venise (fig. 39 et 40). — Les dents exécutées au moyen de points de feston sont appelées « dents au point de Venise ».

Il en existe deux sortes : les dents formées par de simples points de feston et celles où les points de feston sont travaillés par-dessus un fil tendu horizontalement.

Les dents fig. 39 sont commencées avec 10 points de feston dans la lisière du lacet, puis on continue le même point en allers et retours, en diminuant chaque rang d'un point jusqu'à

ce qu'il n'en reste plus qu'un seul à faire, par lequel on fixe la dent au lacet inférieur.

Pour la dent fig. 40 il faut tendre horizontalement un fil dont la longueur doit correspondre à la largeur de la dent à confectionner. Par-dessus ce fil on exécute les points de feston qui doivent aussi pénétrer dans la lisière du lacet.

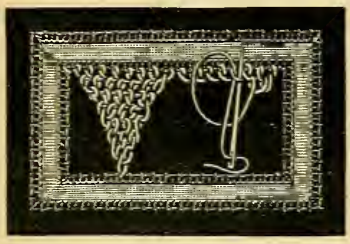


Fig. 39.
Dents au point de Venise avec simples points de feston.

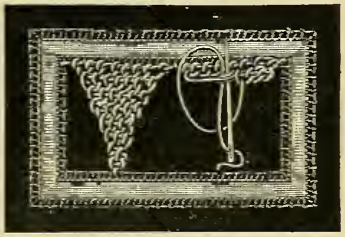


Fig. 40.
Dents au point de Venise avec points de feston par-dessus un fil tendu.

Continuer ainsi de tendre les fils et de les couvrir de points de feston, en diminuant toujours d'un point dans chaque rang, comme pour la figure précédente.

Dents au point de reprise (fig. 41 et 42). — La fig. 41 indique la manière d'exécuter des dents au point de reprise avec une seule nervure, par-dessus des fils tendus obliquement.

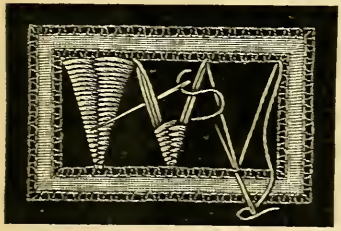


Fig. 41.
Dents au point de reprise avec une nervure.

Fig. 42.
Dents au point de reprise avec deux nervures.

Partant à gauche du lacet supérieur, on mène le fil dans le lacet du bas à l'endroit qui formera le sommet de la pyramide, puis on monte à droite dans le lacet supérieur et l'on retourne au point de départ par la même voie. De cette façon les fils tendus seront doubles. Le point de reprise devant être com-

mencé à la pointe, il faut y revenir encore une fois avec le fil, de sorte que le fil gauche devient triple.

Les dents plus larges doivent être faites avec deux nervures ; pour cela on ajoute dans le bâti, au milieu du triangle, encore un fil double vertical (fig. 42).

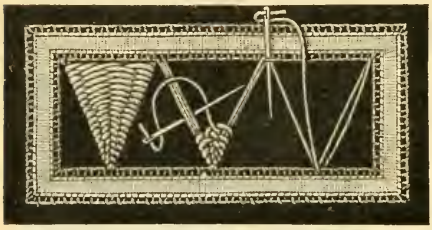


Fig. 43. Dents au point russe.

Pour l'exécution du point de reprise avec deux nervures voir la fig. 17.

Il reste encore à observer que pour toutes les dents à exécuter sur bâti, il faut serrer autant que possible les points, afin que les fils du bâti disparaissent entièrement.

Dents au point russe (fig. 43) — Faire un bâti de fils comme pour les dents au point de reprise, fig. 41. Le point russe doit également être commencé à la pointe et exécuté par-dessus les fils tendus. (Voir les fig. 43 et 45.)

Dents à points de feston contrariés (fig. 44). — Les dents à points de feston contrariés, qui sont d'un effet plus gracieux que les précédentes, demandent le même bâti de fils que les dents fig. 41 et 43. En partant ensuite de la pointe on exécute toujours d'un côté deux points de feston avant de passer au côté opposé. Par ce procédé les fils sont doubles au bord et simples au milieu de la dent, ce qui donne à celle-ci un aspect plus léger.

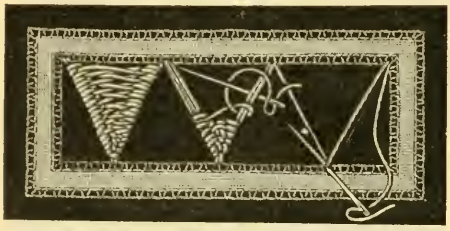


Fig. 44. Dents a points de feston contrariés.

Entre-deux. — Nous appellerons ainsi les différents genres de points, tantôt très simples, tantôt plus compliqués, dont on se sert pour relier entre eux deux lacets parallèles.

Ces entre-deux servent habituellement de talon aux dentelles larges ; on peut aussi les employer comme galons pour toutes sortes de garnitures ou bien encore les réunir pour en composer des fonds.

On s'en sert aussi quelquefois pour remplir l'intérieur des feuilles étroites dans des dessins de grandes dimensions.

Point russe simple (fig. 45). — On passe l'aiguille de haut en bas sous la lisière du lacet du haut, puis de nouveau de bas en haut sous la lisière opposée, en ayant soin de laisser le fil constamment devant l'aiguille.

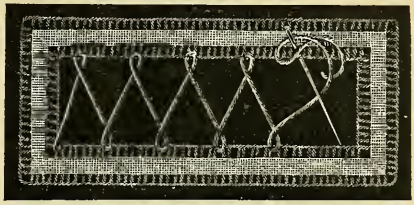


Fig. 45. Point russe simple.

Il faut avoir soin de toujours sauter le même nombre de picots du lacet entre les points et de placer les points du bas juste au milieu entre les points du lacet du haut.

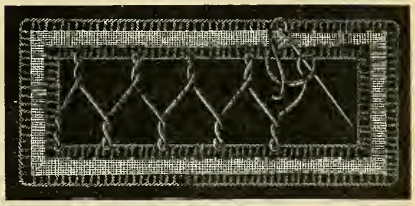


Fig. 46. Point russe tourné.

Point russe tourné (fig. 46). — Au lieu de passer l'aiguille derrière le fil, on la passe par devant et autour du fil, de sorte que l'aiguille ressorte toujours sous le fil qui est alors enlacé deux fois.

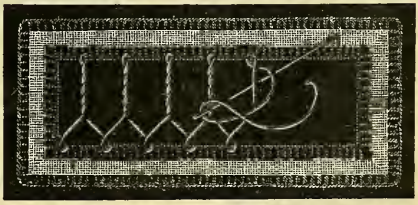


Fig. 47. Point a colonnes.

Point à colonnes (fig. 47). Vers le bas on fait le point russe simple et vers le haut le point de la fig. 46, en passant cependant 3 fois le second fil autour du premier.

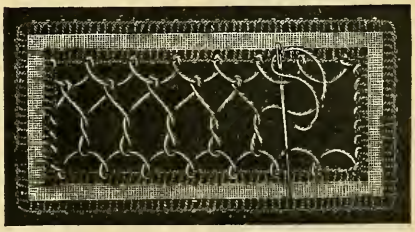


Fig. 48. Entre-deux a boucles et au point russe simple.

Entre-deux à boucles et au point russe (fig. 48 et 49). Le long de deux lisières de lacet on fera des points de feston très lâches, tous de même largeur, à distance égale. Ces deux tours établis, on relève les boucles du haut au moyen des points de la fig. 45 et les boucles du bas avec les points de la fig. 46.

Dans la fig. 49 on voit le point russe doublé dans chaque

boucle ; on peut aussi le tripler et le quadrupler selon le degré de transparence que l'on veut laisser à l'entre-deux.

Entre-deux à boucles et à points perlés (fig. 50). — On raccorde les rangs opposés de boucles par 4 points. Dans ces points les fils doivent reposer à plat l'un à côté de l'autre et ne point chevaucher l'un sur l'autre. Après le quatrième point on enlace avec le fil la boucle inférieure, puis on le mène à la boucle suivante de la même manière et on reprend les 4 points.

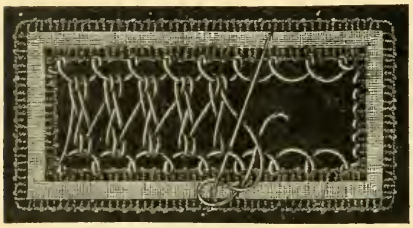


Fig. 49. Entre-deux a boucles et au point russe doublé.

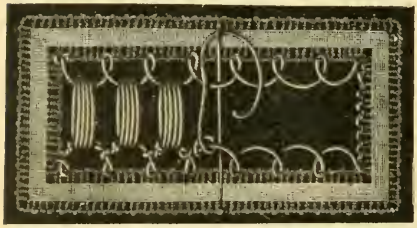


Fig. 50. Entre-deux a boucles et a points perlés.

Entre-deux à faisceaux (fig. 51). — On pose d'abord deux brides d'après la fig. 3 à peu de distance les unes des autres, puis on pose une troisième bride que l'on ne recouvre qu'à moitié du second fil. Arrivé au milieu des brides, on les réunit par 5 ou 6 points de feston, puis on continue à surfiler le reste de la troisième bride.

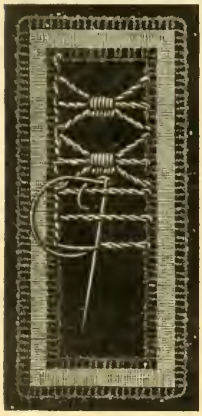


Fig. 51. Entre-deux a faisceaux.

Pour le faisceau suivant on sort l'aiguille tout près de la troisième bride du faisceau précédent.

Entre-deux à branches (fig. 52 et 53). — On tend le fil au milieu de l'espace compris entre deux lisières du lacet et d'une lisière à l'autre dans le sens de la longueur ; on passe l'aiguille au milieu du lacet posé en travers de l'entre-deux, sous deux ou trois fils de la lisière, suivant l'épaisseur du lacet ; puis, en revenant, on passe le fil dans les lisières des côtés longs, d'abord à gauche de bas en haut, puis à droite de haut en bas, et l'on forme les 3 boucles que l'on serre au moyen d'un

nœud comme le représente la fig. 52; dans la suite on ne fait naturellement plus le point tourné vers le haut.

La fig. 53 représente le même commencement et le même enlacement des fils, mais enrichi d'une grande roue que l'on ajoute après avoir fait le nœud par-dessus les boucles.

Entre-deux à feuilles au point de reprise (fig. 54). — On fixe le fil à la place que devra occuper, d'après le dessin, la première feuille dans l'entre-deux, on le passe au côté opposé par la lisière du lacet et on le ramène au point de départ, on pose des fils sur les deux côtés comme aux fig. 52 et 53,

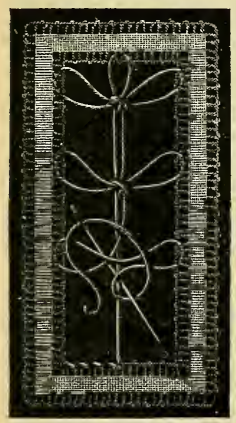


Fig. 52.
Entre-deux a branches simples.

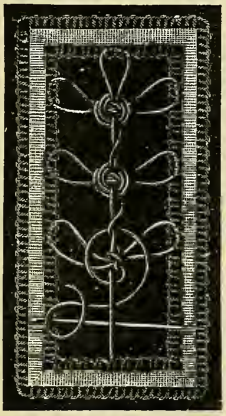


Fig. 53.
Entre-deux a branches entourées de roues.

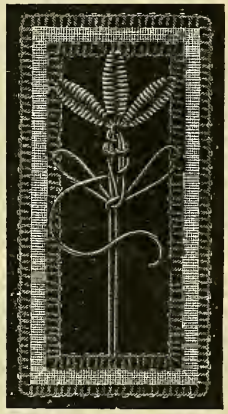


Fig. 54.
Entre-deux a feuilles au point de reprise.

on les consolide par le nœud indiqué dans la fig. 52, on remonte le fil le long de la feuille du milieu, on le passe de dessous le lacet par-dessus et on fait une petite feuille au point de reprise, comme nous l'avons déjà expliqué en parlant des brides (fig. 16).

Entre-deux à petites roues (fig. 55). — Pour ce point on contrarie deux tours de points russes, puis on mène le fil jusqu'à la hauteur du point de jonction de ces points; on fait une roue par-dessus 5 fils et on passe l'aiguille sous la roue terminée pour arriver à l'entre-croisement voisin.

Entre-deux à grandes roues (fig. 56). — On fixe le fil au milieu de l'un des petits côtés de l'entre-deux et on le lance

par-dessus le vide, on l'arrête au côté opposé, puis on le conduit au moyen de points de surjet dans le coin de l'entre-deux. De là on dirige une boucle lâche vers le coin opposé, on passe l'aiguille sous 6 à 8 fils de la lisière du lacet, puis on la mène sous le fil tendu en premier lieu et derrière la boucle et on arrête le point à la lisière opposée du lacet.

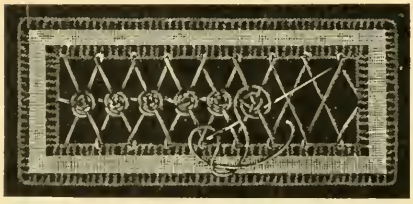


Fig. 55. Entre-deux a petites roues.

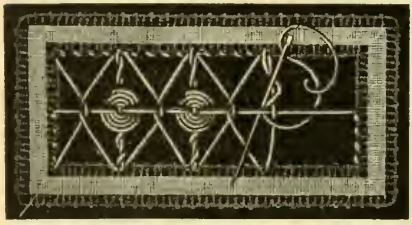


Fig. 56. Entre-deux a grandes roues.

On lance le fil de nouveau au travers du vide et par-dessus le premier fil, on ramène l'aiguille vers le milieu, on fait une grande roue sur 4 fils, en passant toujours sous les mêmes fils, puis on surfile le fil simple, on revient à la lisière et on fait la seconde boucle en faisant sortir le fil par le point de sortie des deux autres points.

Fig. 57. Entre-deux a cônes.

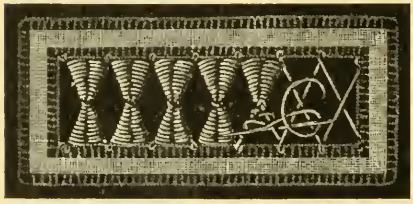
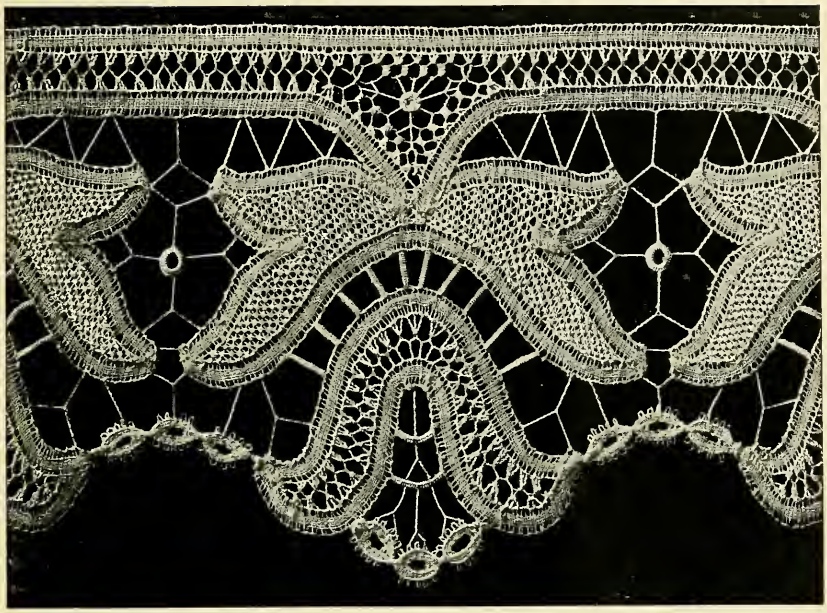


Fig. 58. Entre-deux a cônes.

Entre-deux à cônes (fig. 57 et 58). — On fait des points russes très écartés entre deux lisières de lacet, puis on mène le fil vers la pointe d'un de ces points, donc au bord du lacet; on fait des points de reprise jusqu'à la moitié de la hauteur du point russe, ce qui produit des dents côniques. (Voir aussi la fig. 41.) Pour passer à une pointe suivante, on surfile plusieurs fois le fil du point russe.

On peut aussi, comme dans la fig. 58, doubler le point russe et faire les points de reprise de manière que les cônes se touchent par les pointes, leur base s'appuyant sur le lacet.

Entre-deux à carreaux (fig. 59). — Après avoir établi des rangs de boucles sur le bord de deux lacets, comme dans les



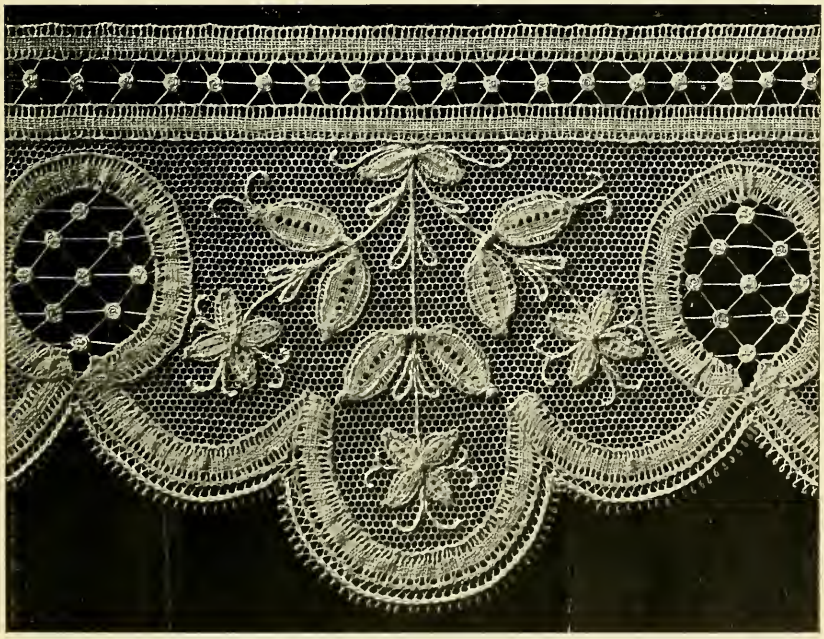


Planche IV

fig. 48, 49, 50, on passe un fil par les boucles ; ce fil sert de base aux points russes par lesquels on raccorde les deux bords.

Les carrés vides qui se produisent entre les points russes sont remplis de points de feston exécutés d'après les indications données pour les dents au point de Venise, fig. 39.

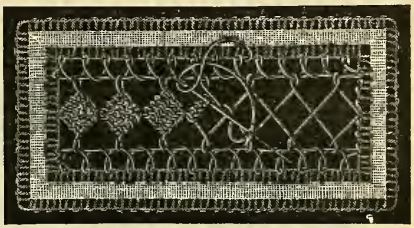


Fig. 59. Entre-deux a carreaux.

Entre-deux à demi-brides (fig. 60). — On fixe le fil à un des coins du lacet, puis on le mène jusqu'au milieu de la largeur de l'entre-deux, on le passe par la lisière à droite et on le couvre de points de feston jusqu'à la moitié du vide. Puis on mène le fil à gauche, on le passe par la lisière opposée, un peu plus bas qu'à la demi-bride de droite et on recouvre le fil du même nombre de points qu'au premier côté.

On peut aussi faire plus de points d'un côté que de l'autre, ce qui produit une jolie variante de cet entre-deux.

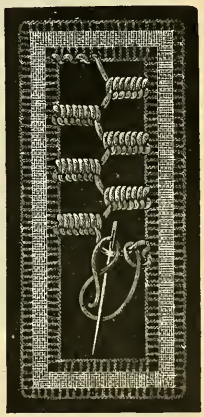


Fig. 60.
Entre-deux a demi-brides.

Manière d'employer les entre-deux pour le remplissage de feuilles et de tiges (fig. 61). A la page 25 nous avons parlé de l'emploi des entre-deux pour le remplissage de feuilles. Nous donnons avec la fig. 61 un exemple de ce remplissage. Cette figure représente un groupe de feuilles avec leur tige ; le point russe simple (fig. 45) a été pris pour les feuilles et l'entre-deux à points perlés (fig. 50) pour la tige et la volute.

Points de dentelles. — Pour orner les ouvrages en dentelles on se sert de fonds ajourés, appelés « points de dentelles », qui sont principalement composés de rangs superposés de points de feston. Par les différentes manières de grouper et de serrer ces points de feston on obtient les dessins les plus variés, dont quelques-uns ont des noms spéciaux. Mais comme nous avons remarqué souvent qu'un seul et même point a été baptisé

de noms très différents, nous avons renoncé à les indiquer, sauf toutefois pour les points dont les noms sont bien déterminés.

Nous distinguerons donc nos points par des numéros d'ordre.

Manière d'exécuter le remplissage avec les points de dentelles. — Avant de passer à l'explication des différents points de dentelles, nous croyons qu'il est utile de donner

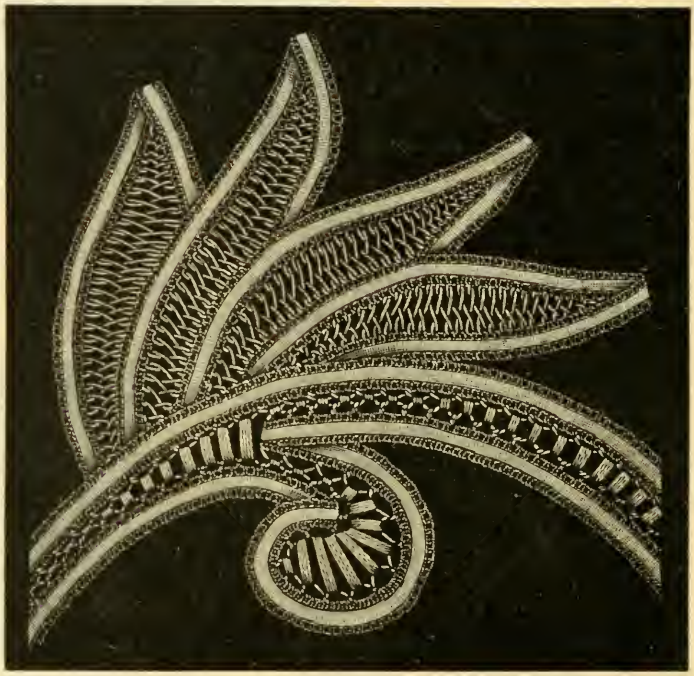


Fig. 61.
Manière d'employer les entre-deux pour le remplissage de feuilles et de tiges.

quelques renseignements concernant l'exécution du remplissage avec ces points, car la façon de poser les rangs de points et leur direction ne sont pas indifférentes.

Il est à recommander, pour obtenir un bon résultat, de placer les points de dentelles perpendiculairement aux contours du dessin.

Lorsque le motif à remplir est partout de la même largeur, on aura soin que le nombre de bouclettes reste toujours le même, puis on observera que lorsque dans l'aller on a fait un

point entier, on aura à faire un demi-point dans le retour, et dans le second aller de nouveau un point entier. De cette façon les points garderont toujours leur position verticale, autrement le fond semblerait dévier vers la droite ou vers la gauche.

Si le dessin diminuait en largeur ou s'il s'élargissait au contraire, on diminuera ou l'on augmentera les points en proportion des changements que subira le dessin.

Souvent aussi on remarquera que la figure à remplir a des contours plus larges d'un côté que de l'autre; dans ce cas on fera sur le côté large les bouclettes plus longues et on les serrera davantage sur le petit côté, de manière à poser toujours les rangs de points en ligne horizontale.

Ce genre de remplissage peut être appliqué à toutes les figures, régulières ou irrégulières; cependant on ne l'emploie généralement que pour des figures irrégulières.

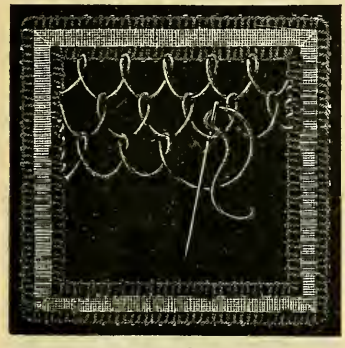


Fig. 62.
Premier point de dentelles.

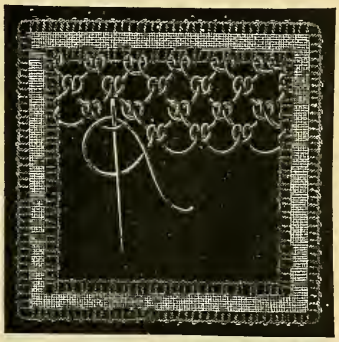


Fig. 63.
Deuxième point de dentelles.

Les figures régulières, telles que les ronds, les losanges et les feuilles symétriques, donnent lieu à bien des variantes; aussi nous en donnons plusieurs exemples avec les fig 100 à 116, tout en recommandant à nos lectrices d'essayer elles-mêmes de nouvelles compositions.

Premier point de dentelles (fig. 62). — On fait en allant et en revenant des points de feston assez lâches pour qu'ils forment des mailles, dans lesquelles sont posés les points d'un tour suivant.

Ce point est connu sous le nom de point de tulle simple.

Deuxième point de dentelles (fig. 63). — On compte pour ces points les mêmes distances qu'à la fig. 62, seulement on fait deux points de feston très rapprochés l'un de l'autre. On fera bien pour ce « point de tulle double » d'ar-

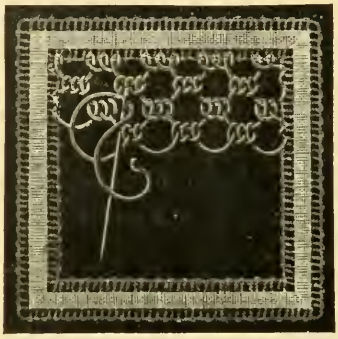


Fig. 64.
Troisième point de dentelles.

Fig. 65.
Quatrième point de dentelles.

rondir un peu moins la boucle qu'on ne le fait d'ordinaire dans le point de tulle simple.

Troisième point de dentelles (fig. 64). — Ici on fait suivre 3 points de feston, qui sont raccordés par une boucle du fil.

Fig. 66.
Cinquième point de dentelles.

Fig. 67.
Sixième point de dentelles.

Cette boucle ne devra avoir que juste la longueur nécessaire pour recevoir les 3 points de feston du tour suivant.

Quatrième point de dentelles (fig. 65). — En commençant de gauche à droite, on fait deux points de feston assez rapprochés, puis un point d'une longueur double.

Dans le retour, qui s'opère de droite à gauche, on posera un point dans la boucle qui se trouve entre les points resserrés et 3 points dans la boucle longue.

Cinquième point de dentelles (fig. 66). — De même que dans la fig. 65, on commence ce point de dentelles de gauche à droite, mais en faisant 3 points très rapprochés, puis une boucle intermédiaire aussi longue que les 3 premiers points réunis.

Dans le retour on fait un point de feston sur chacune des boucles entre les 3 points et 8 points sur l'entre-boucle longue.

Sixième point de dentelles (fig. 67). — Des points de tulle espacés au moins de 6 à 8 brides du lacet et un peu tendus, exécutés dans l'aller de gauche à droite, sont recouverts dans le retour d'autant de points de feston qu'il en faut pour cacher entièrement le fil.

Dans le troisième tour de points on fait entrer l'aiguille dans la petite bouclette se trouvant entre deux parties de points de feston, de sorte que les points serrés seront disposés en lignes verticales sur la surface qu'ils couvrent.

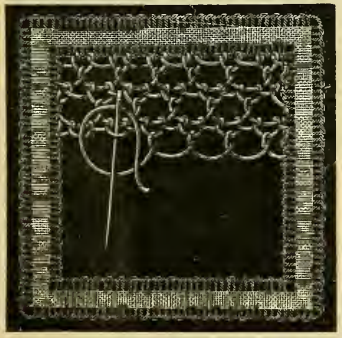


Fig. 68.
Septième point de dentelles.

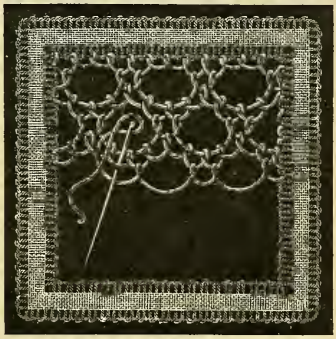


Fig. 69.
Huitième point de dentelles.

Septième point de dentelles (fig. 68). — On commence de gauche à droite et on fait des groupes de deux points de feston un peu plus rapprochés que n'est l'espace qui les séparera. Dans le retour on saute la boucle plus longue et on ne fait qu'un seul point de feston entre les points rapprochés de l'aller.

Dans le troisième tour on posera deux points de feston dans chaque bouclette.

Huitième point de dentelles (fig. 69). — Ce point est communément appelé jour à pois, en raison des ouvertures rondes qui se produisent par la répartition des points.

Le premier tour se compose de points de feston assez serrés et placés à distance égale les uns des autres.

Dans le second tour on fait un point de feston dans le dernier point du premier tour, puis, sautant deux boucles et 3 points de feston, on fait de nouveau deux points dans les boucles suivantes et ainsi de suite. Dans le troisième tour on monte de nouveau 3 points dans la grande boucle et un point dans celle qui se trouve entre les points du deuxième tour. Dans le quatrième tour les pois sont contrariés.

Fig. 70.
Neuvième point de dentelles.

Fig. 71.
Dixième point de dentelles.

Neuvième et dixième point de dentelles (fig. 70 et 71). Les points que représentent ces deux gravures sont connus sous le nom de points de pyramides ou de points de Venise.

Tous les deux sont commencés par un rang de points de feston très serrés. Dans le point de la fig. 70, qui se fait en 3 tours, on saute deux points dans le second tour et l'on fait deux points dans les boucles suivantes; dans le troisième tour on saute aussi les boucles placées en-dessous des points sautés et l'on ne fait plus qu'un seul point. Au tour suivant on établira de nouveau le même nombre de points qu'au premier tour.

Dans la fig. 71 on fait 5 tours de points ; le premier très serré, le second, en faisant 4 points et en en sautant deux du

tour supérieur, le troisième avec 3 points, le quatrième avec 2 points, le cinquième avec un seul point.

Il faudra tendre régulièrement et assez fortement les fils qui séparent les groupes de points et principalement celui qui se trouvera entre les points du cinquième tour, afin que la boucle longue qui se produit nécessairement soit bien couverte par les points du premier tour de la pyramide suivante.

Onzième point de dentelles (fig. 72). — Le premier rang se compose uniquement de points de tulle simples; le deuxième rang encore de points de tulle, plus trois points de feston dans la boucle qui se trouve au milieu; dans le troisième rang il y a 3 points de feston dans les boucles entières à droite et à gauche des 3 points du deuxième rang, et un point dans les

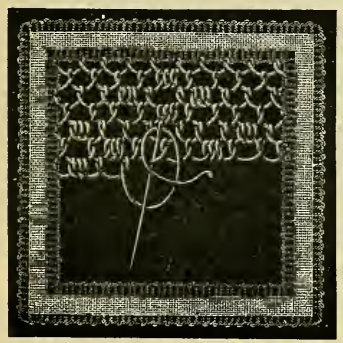


Fig. 72.
Onzième point de dentelles.

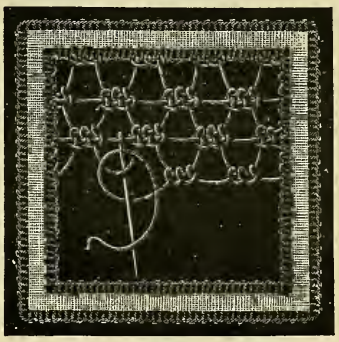


Fig. 73.
Douzième point de dentelles.

demi-boucles qui les précèdent et les suivent immédiatement; le quatrième rang est de nouveau pareil au deuxième.

Dans le cinquième rang on contrarie les points serrés; on les fait entrer dans la quatrième boucle, y compris la demi-bride devant et derrière les 3 points du quatrième tour, de sorte que l'on comptera entre deux groupes de 3 points, 6 points de feston isolés et 7 boucles.

Douzième point de dentelles (fig. 73). — Le fil est fixé à la hauteur d'un demi-centimètre sur le côté gauche de la lisière, puis on remonte vers la lisière du haut et l'on fait 3 points de feston très serrés; on laisse une boucle du fil assez

longue pour qu'elle arrive à la hauteur du premier point, et l'on fait 3 autres points.

Dans le second rang on recouvre les boucles de 3 points de feston, mais on tend l'entre-fil.

Le troisième rang est de nouveau pareil au premier, avec cette différence, cependant, que l'on passe l'aiguille entre les fils du point de feston et non par les boucles.

Treizième point de dentelles (fig. 74). — Le point représenté ci-dessous, ainsi que les deux points suivants, sont faits dans le retour avec des points exécutés de droite à gauche.

Fig. 74.
Treizième point de dentelles.

Fig. 75.
Quatorzième point de dentelles.

Cette manière de travailler étant moins usitée que celle de gauche à droite, nous avons indiqué dans la gravure la position que doivent prendre le fil et l'aiguille.

Pour le jour fig. 74 on fait dans la lisière du galon deux points de feston très rapprochés, puis un troisième point qui termine vers le bas les deux premiers points, que l'on serre autant que possible contre ces derniers; le fil qui relie les points doit être très tendu, afin que les rangs de points forment des lignes et non des festons.

Quatorzième point de dentelles (fig. 75). — On commence par un rang de points de feston espacés, puis on fait dans chaque bouclette 2 points de feston, au-dessous desquels on fait, au lieu d'un seul point comme dans la fig. 74, deux points de feston, ce qui produit un fond de jours à brides verticales.

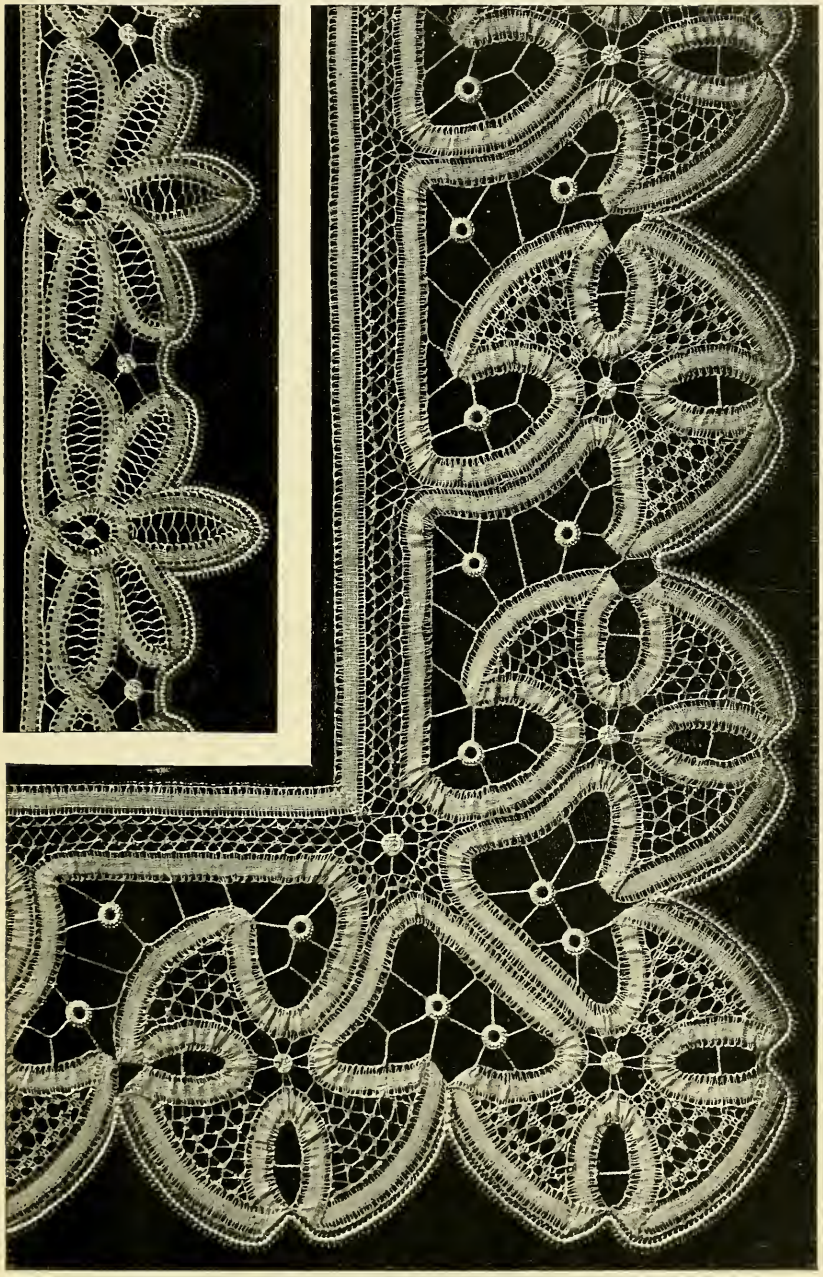


Planche V

Quinzième point de dentelles (fig. 76). — C'est encore un point analogue aux deux premiers et dans lequel on fait d'abord 3 points par-dessus la lisière ou les entre-brides ; on réunit ensuite ces points par un point transversal.

Seizième point de dentelles (fig. 77). — On commence ce point par un rang de points de tulle, que l'on dirige de

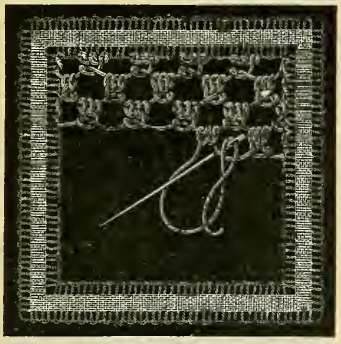


Fig. 76.
Quinzième point de dentelles.

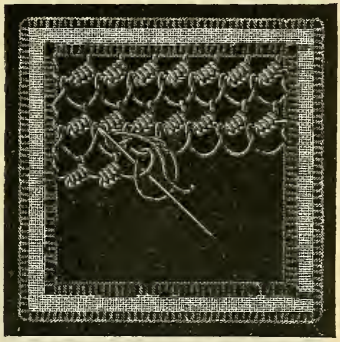


Fig. 77.
Seizième point de dentelles.

droite à gauche ou, comme c'est le cas dans la gravure, par un rang de points nommés points de grains.

Le second rang, allant de nouveau de gauche à droite, consiste en brides courtes et obliques, de la forme d'un

Fig. 78.
Dix-septième point de dentelles.

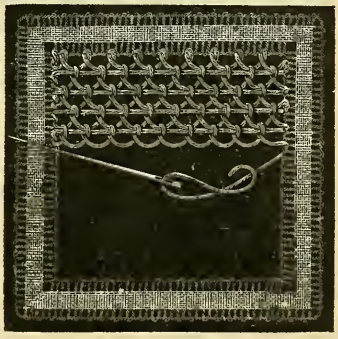


Fig. 79.
Dix-huitième point de dentelles.

grain, dans le genre du picot fig. 9. Le premier point passe par la boucle du rang supérieur, le second point se fait par-dessus les deux fils et à une distance de la boucle corres-

pondant à l'espace qu'occuperont les 3 points que l'on monte sur le second point.

Le premier des 4 points de feston du groupe suivant doit toujours toucher le dernier des 4 points du groupe qui précède.

Dix-septième point de dentelles (fig. 78). — Cette gravure représente le point de grains exécuté en allers et en retours et en même temps elle indique comment on doit diriger l'aiguille pour les points allant de droite à gauche.

Dix-huitième point de dentelles (fig. 79). — Dans ce fond on fait d'abord le tour de boucles bien serrées, puis on tend un fil au niveau de celles-ci, et en revenant on passe l'aiguille dans chaque boucle et par-dessus le fil tendu.

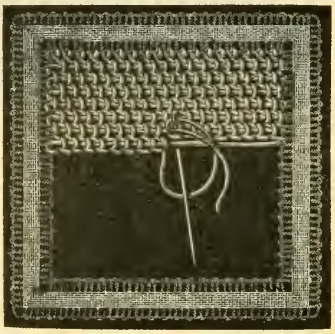


Fig. 80.
Dix-neuvième point de dentelles.

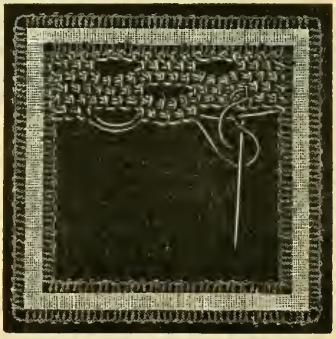


Fig. 81.
Vingtième point de dentelles.

Dix-neuvième point de dentelles (fig. 80). — Nous trouvons fréquemment les points exécutés d'après la fig. 79 très serrés, ce qui donne au fond l'apparence d'un tissu natté, comme le représente la fig. 80. Ce fond est connu comme « Point de Venise ».

Vingtième point de dentelles (fig. 81). — On peut aussi faire des ouvertures dans les rangs de points serrés en sautant quelques boucles dans le retour.

Dans l'aller qui suit on replace sur la bride, composée de trois fils, autant de points qu'on en a sautés dans l'avant-dernier rang.

Ces ouvertures peuvent être disposées régulièrement, d'après un plan tracé, ou selon la fantaisie de chacun; bien des dispo-

sitions pouvant être employées pour la confection de la dentelle Renaissance. Voir aussi le remplissage de feuilles, fig. 113.

Vingt-unième point de dentelles (fig. 82). — Il existe encore d'autres moyens de varier les jours vénitiens ; on les trouvera dans les différentes manières de surbroder les fonds faits à l'aiguille.

Dans la fig. 82 on voit sur le fond à points serrés des points mouchets, pour lesquels on emploie un fil moins tordu que ne l'était celui qu'on a utilisé pour faire le fond.

En dehors des mouchets on peut encore garnir les fonds de dentelles de petits cercles festonnés, d'étoiles au point de poste ou d'autres points de fantaisie.

Vingt-deuxième point de dentelles (fig. 83). — Après avoir fixé le fil dans la lisière à gauche, on le retient avec le

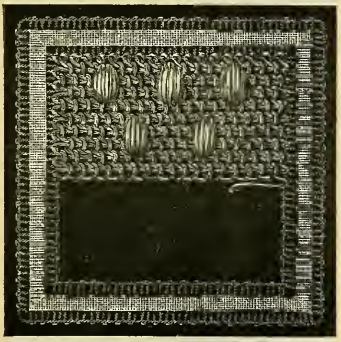


Fig. 82.
Vingt-unième point de dentelles.

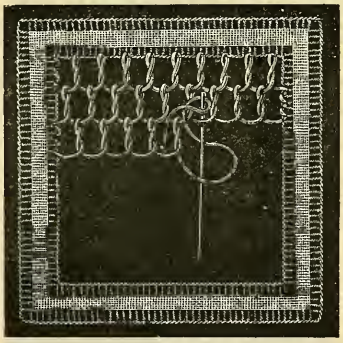


Fig. 83.
Vingt-deuxième point de dentelles.

pouce de la main gauche, on fait entrer l'aiguille dans le lacet du haut et en même temps dans la bouclette de fil, tel que l'indique la gravure.

Lorsque le fil est monté sur l'aiguille, on fait passer cette dernière par la boucle et on tire le fil à la distance voulue pour former des brides verticales de longueur uniforme.

Dans le tour suivant ces brides sont faites en sens inverse, c'est-à-dire que l'aiguille est à introduire de bas en haut dans les boucles du tour supérieur.

Vingt-troisième point de dentelles (fig. 84). — Pour faire ce point on commence par les mêmes points que pour

la fig. 83, en allant de gauche à droite. Ensuite on relève par un point de surjet chaque boucle se trouvant entre les brides verticales. On serre immédiatement chaque point au degré voulu, car on ne peut relever à la fois plusieurs

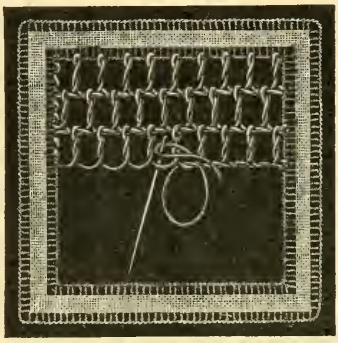


Fig. 84.
Vingt-troisième point de dentelles.

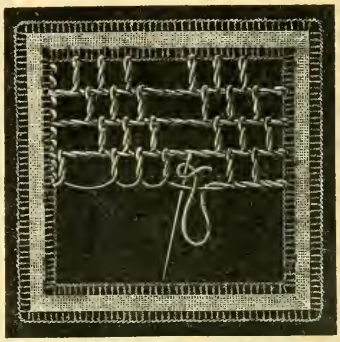


Fig. 85.
Vingt-quatrième point de dentelles.

boucles; la tension donnée au fil après coup dérange la direction des brides qui doivent toujours rester verticales.

Vingt-quatrième point de dentelles (fig. 85). — Ce jour est souvent appelé: point de Sorrente. Il se compose de

Fig. 86.
Vingt-cinquième point de dentelles.

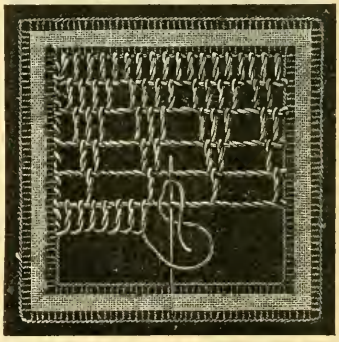


Fig. 87.
Vingt-sixième point de dentelles.

3 brides assez rapprochées qui sont séparées des suivantes par une boucle aussi longue que les deux boucles courtes qui se trouvent entre les brides. Le fil, que l'on ramène sur toutes les brides, passe une fois par-dessus les petites boucles et plusieurs fois par-dessus les boucles longues.

Dans chacun des rangs qui suivent on fait entrer la première bride entre la première et la deuxième bride du tour précédent et la troisième dans la boucle longue, de sorte que le dessin se prolonge obliquement en forme de gradins.

Vingt-cinquième et vingt-sixième point de dentelles (fig. 86 et 87). — Ces deux figures montrent comment on peut contrarier, superposer et intervertir les brides dans les jours.

Les brides sont faites comme dans la fig. 84. Le fil qui relie les groupes de brides doit être bien tendu, afin que les rangs soient tous bien alignés.

Vingt-septième point de dentelles (fig. 88). — On laisse entre 3 brides tout à fait rapprochées un espace égal à celui

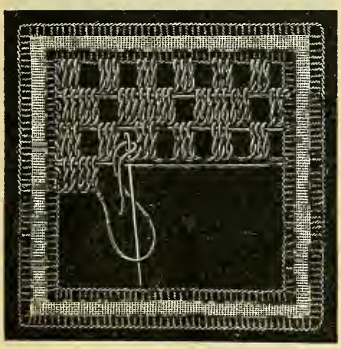


Fig. 88.
Vingt-septième point de dentelles.

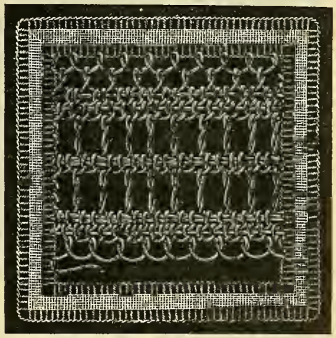


Fig. 89.
Vingt-huitième point de dentelles.

qu'elles occupent; puis on revient en tendant le fil en-dessous des brides comme pour les points fig. 79 à 82; dans le second tour on fait entrer 3 brides dans le vide, 2 brides entre les 3 brides du premier rang et 3 brides de nouveau dans le vide, en tout 8 brides. Le troisième rang de points se fait comme le premier.

Vingt-huitième point de dentelles (fig. 89). — On commence par faire deux rangs de points de tulle (fig. 62), puis deux rangs serrés d'après la fig. 80 et un rang d'après la fig. 84.

Dans le cas où l'on voudra allonger les brides, on enlacera le fil une ou deux fois de plus autour de l'aiguille que ce n'est indiqué pour la fig. 83.

Vingt-neuvième point de dentelles (fig. 90). — Ce point, imitant le tulle grec à grandes mailles, est aussi appelé point grec. Il se recommande plutôt pour le remplissage des fonds de dentelles que pour les pleins.

On fait, de gauche à droite, d'après la fig. 83, des brides un peu écartées avec un entre-fil pas trop tendu, afin que la boucle, surfilée deux fois au retour, forme toujours une suite de festons légèrement arrondis.

Dans le rang suivant on fait entrer la bride au milieu de la boucle et on la relève suffisamment avec l'aiguille pour que les fils forment un hexagone comme les mailles du tulle.

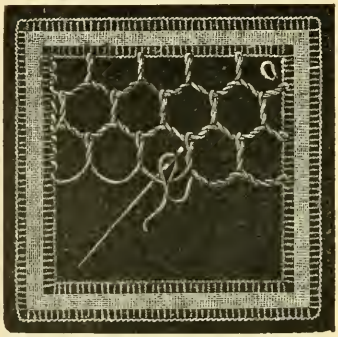


Fig. 90.
Vingt-neuvième point de dentelles.

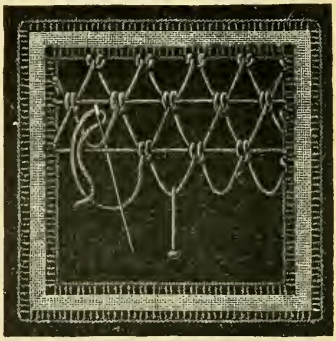


Fig. 91.
Trentième point de dentelles.

Trentième point de dentelles (fig. 91). — Après avoir préparé un rang de points de feston doubles, entre lesquels on a laissé une boucle aussi longue que l'espace qui sépare les paires de points, on revient avec le fil à la hauteur des boucles, on le lance à travers le vide, on l'attache au lacet et on fait les points de feston dans les mêmes conditions qu'au premier tour.

Les boucles devront être faites très régulièrement ; pour y arriver avec plus de facilité, on peut tracer des lignes sur le dessin pour diviser la surface dont on dispose ; on pose sur cette ligne une épingle, autour de laquelle on lance le fil, comme on peut le voir dans la gravure.

Trente-unième point de dentelles (fig. 92). — A première vue le point que représente cette gravure semble pareil à

celui de la figure précédente, cependant il en diffère complètement quant à la manière de nouer les fils.

On passe l'aiguille sous la boucle et sous le fil tendu, puis on pique l'épingle à la hauteur nécessaire, on ramène le fil derrière l'épingle et on fait une maille autour de la pointe de l'aiguille, comme le montre la gravure, puis on serre le nœud.

Trente-deuxième point de dentelles (fig. 93). — Pour apporter de la variété dans les points de dentelles, on peut aussi imiter le filet. On commence dans l'angle d'un carré et on travaille en lignes diagonales. Les boucles sont fixées au moyen du même nœud que celui de la fig. 92, et l'on plante

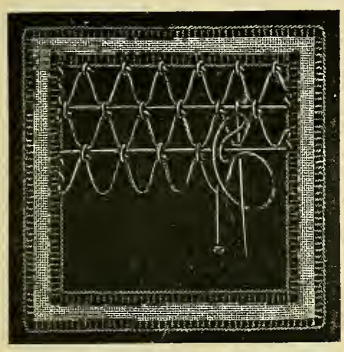


Fig. 92.
Trente-unième point de dentelles.

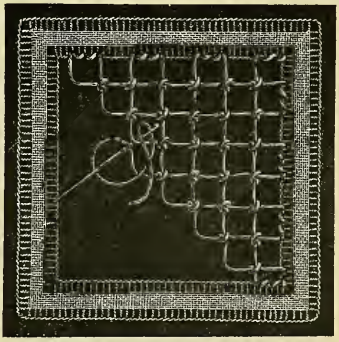


Fig. 93.
Trente-deuxième point de dentelles.

une épingle comme au point indiqué, pour arriver à faire régulièrement les boucles.

On apportera le plus grand soin à l'exécution des petits carrés ; s'ils sont bien faits, on pourra utiliser, pour les recouvrir, la majeure partie des points divers qu'on emploie pour la broderie sur filet, et l'on trouvera ainsi moyen de remplir les plus petits espaces.

Trente-troisième point de dentelles (fig. 94). — Nous avons souvent remarqué ce point sur des dentelles irlandaises très anciennes, dont quelques-unes seulement ont été conservées jusqu'à nos jours. Ce fond, qui rappelle un point de tulle serré, présentait à première vue un aspect presque uniforme, tellement les points étaient rapprochés les uns des

autres. En l'examinant cependant de plus près, nous avons trouvé que c'était un point tout à fait nouveau.

Les points sont serrés autant que possible, afin qu'il ne reste presque pas d'intervalle entre eux.

La boucle, formée par un simple point de tulle, est liée à une petite distance du repli au moyen d'un point de feston.

Trente-quatrième point de dentelles (fig. 95). — Pour faire ce fond à roues ou araignées, on couvre d'abord le vide de fils tendus en allant et en revenant, en diagonale, à une distance égale les uns des autres. Ces fils reposeront à plat, de façon que le second ne chevauche pas sur le premier. Lorsque toute la surface est recouverte de ces fils doubles, on

Fig. 94.
Trente-troisième point de dentelles.

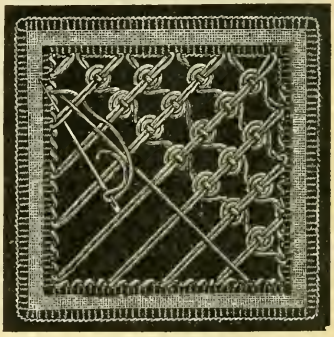


Fig. 95.
Trente-quatrième point de dentelles.

les croise par une seconde série de fils. En menant le fil du retour deux ou trois fois sous les fils doubles et par-dessus le fil simple de l'aller on produit de jolies petites roues, comme nous en avons déjà décrites à la page 15.

Trente-cinquième point de dentelles (fig. 96). — On établit d'abord un fond de filet très régulier, mais sans faire de nœuds aux points de jonction des fils.

On pose un troisième fil en diagonale, par-dessus les deux premiers, de manière qu'il les rencontre à leur point d'intersection. Il se produit ainsi six rayons se rencontrant au centre.

Avec le fil que l'on pose en quatrième et dernier lieu et qui établit le 7me et le 8me rayon, on fait une roue par-dessus 7 fils (voir aussi la roue fig. 24), puis on passe avec l'aiguille

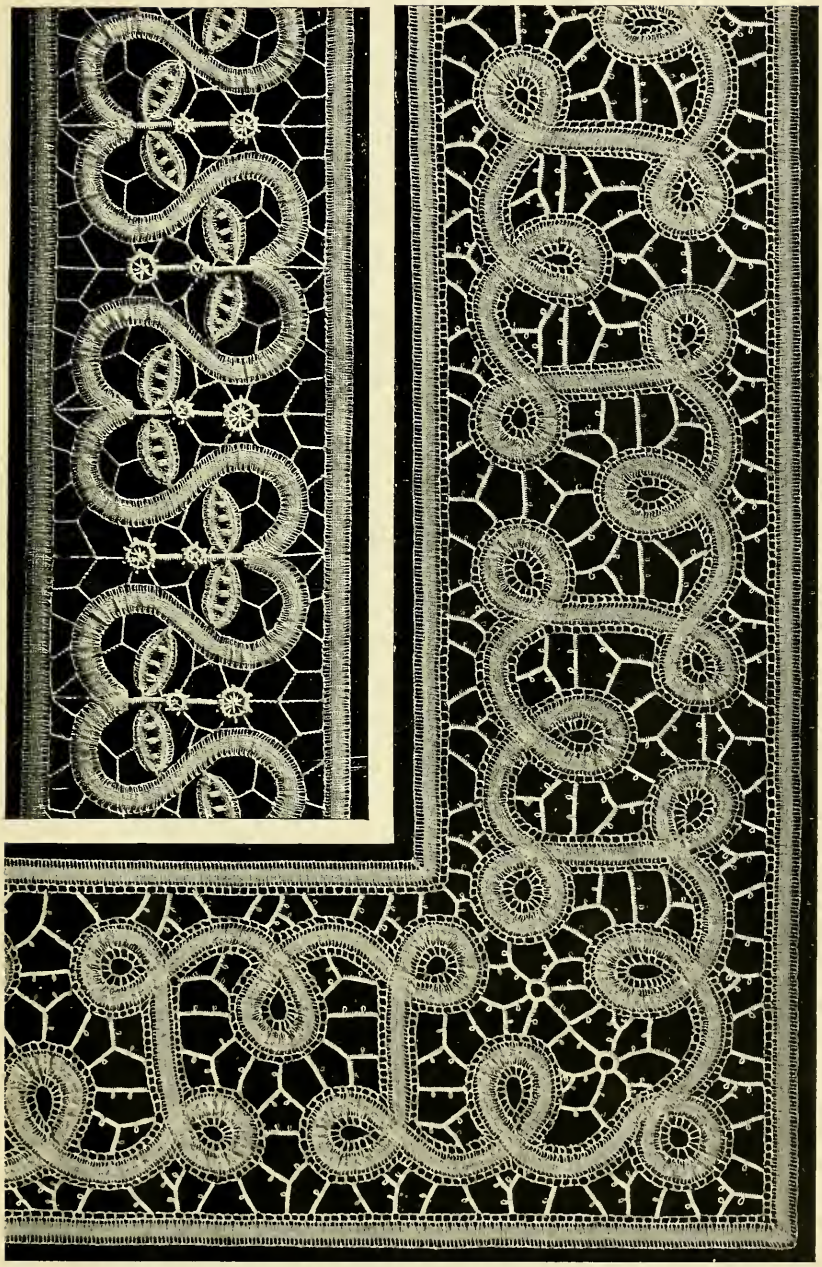


Planche VI

sous la roue que l'on vient de faire, et on conduit l'aiguille au point que doit occuper la roue suivante.

Trente-sixième point de dentelles (fig. 97). — Après avoir recouvert toute la surface à broder de fils tendus en ligne horizontale, on les recouvre de boucles allant d'un fil à l'autre

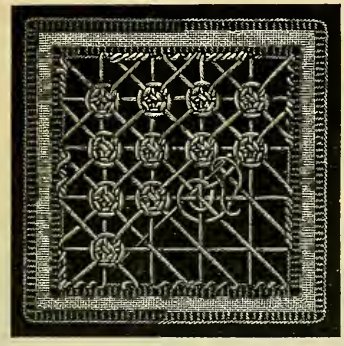


Fig. 96.
Trente-cinquième point de dentelles.

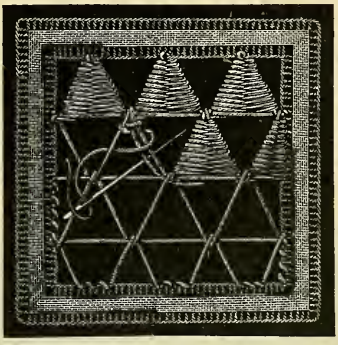


Fig. 97.
Trente-sixième point de dentelles.

et se raccordant dans le tour suivant aux boucles qui précèdent. L'aiguille aura donc à passer sous deux fils.

Ce canevas une fois préparé, on le recouvre de cônes à

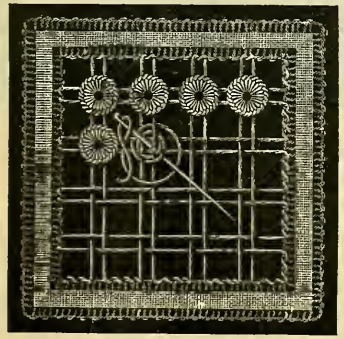


Fig. 98.
Trente-septième point de dentelles.

Fig. 99.
Trente-huitième point de dentelles.

points de reprise très serrés, qui sont commencés par la pointe, comme on l'a fait dans la fig. 41.

Trente-septième point de dentelles (fig. 98). — Pour faire ce point on imite d'abord, au moyen des premiers fils que l'on pose, le canevas Pénélope employé pour faire la tapisserie.

Dans ce but on recouvre le vide dans les deux sens par deux fils assez rapprochés qui se croisent aux points d'intersection, comme les fils du canevas.

Les entre-croisements des fils sont entourés plusieurs fois de fil; on le fera autant de fois que l'on pourra, car plus il y aura de parties remplies, plus les points de feston auront de relief et plus la broderie aura d'apparence.

Chacun des petits œillets festonnés doit être commencé et terminé indépendamment des autres.

Trente-huitième point de dentelles (fig. 99). — Le point de tulle simple, fig. 62, étant plus vite terminé que tout autre, on est aussi tenté de s'en servir plus fréquemment.

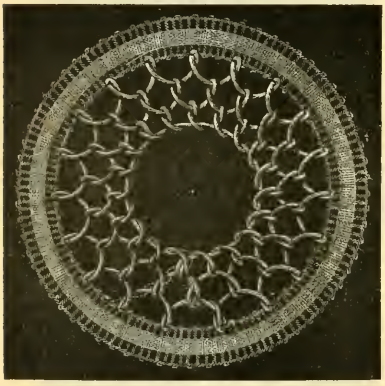


Fig. 100.
Manière de faire les trois rangs de points de tulle.

Fig. 101.
Remplissage d'un rond avec trois rangs de points de tulle et un cercle festonné.

Mais comme il est d'un aspect un peu monotone, on fera bien d'y ajouter des jours supplémentaires. Des œillets festonnés et répartis méthodiquement sur le fond, comme on les voit dans la gravure, rehausseront l'effet de ce fond de dentelle.

Ici comme dans la figure précédente, chaque œillet se fait indépendamment des autres.

Remplissage des figures rondes et ovales. — Dans les motifs de forme circulaire on place les rangs de points le long de la lisière intérieure du lacet. Les points de dentelles, qui permettent de superposer plusieurs rangs de points, se

serrant au fur et à mesure que la circonférence intérieure du cercle diminue, conviennent bien pour le remplissage des formes circulaires ; il en est de même des points avec lesquels on peut sauter régulièrement, dans les circonférences intérieures, quelques points des rangs extérieurs.

Pour bien faire ressortir le centre de certains motifs on le garnit d'une roue ou d'une rosace composée de petites dents qui rehaussent l'effet des simples points de dentelles.

Pour le remplissage des figures ovales on se servira de préférence de petits entre-deux qui, s'adaptant à la forme à remplir, deviennent larges au milieu et diminuent vers les pointes.

Fig. 102.
Manière d'exécuter le premier rang de roues.

Fig. 103.
Remplissage d'un rond avec deux rangs de petites roues.

Remplissage d'un rond avec trois rangs de points de tulle et un cercle festonné (fig. 100 et 101). — Dans la fig. 100 nous donnons l'explication de la manière dont on peut remplir une ouverture ronde au moyen de trois rangs de points de tulle simples. On remarquera que la boucle qui commence le rang est enlacée avec le fil de la boucle qui le termine et que ce fil passe ensuite à la seconde série de points.

On passe de la même manière au troisième tour, puis on relève toutes les boucles en y passant le fil ; on rembourre un peu ce cercle intérieur en le couvrant de quelques couches de fil, et finalement on le festonne au moyen de points bien serrés.

Remplissage d'un rond avec deux rangs de petites roues (fig. 102 et 103). — La fig. 102 montre comment on exécute des roues à trois rayons reposant sur un tour de points de feston relevés. Dans le premier rang on fait une roue par-dessus chaque point, dans le second tour les roues ne sont posées que sur chaque second point. Un troisième tour de points de feston, dont on relève finalement les bouclettes par un fil, achève l'intérieur du cercle.

Remplissage d'un rond au moyen de pyramides et d'une roue au point de reprise (fig. 104 et 105). — La fig. 105 montre un rond rempli au moyen d'une rosace

Fig. 104.
Manière de faire les points de feston qui servent de bati pour le point de reprise.

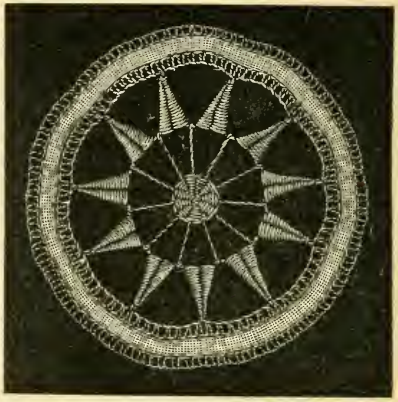


Fig. 105.
Remplissage d'un rond au moyen de pyramides et d'une roue au point de reprise.

composée de 11 petites dents au point de reprise, avec une roue comme centre.

Pour faire le bâti nécessaire pour les dents au point de reprise, on commence par faire 11 points de feston, dont les boucles sont ensuite relevées avec un fil qui forme cercle (voir fig. 104). Par-dessus ce bâti on exécute les dents au point de reprise, d'après les explications données pour la fig. 41.

La roue du centre est travaillée au point de reprise contrarié, fig. 23, les rayons sont formés au moyen de brides surjetées.

Remplissage d'un rond au moyen de points de dentelles et d'une rosace de dents au point de reprise (fig. 106). — Après avoir exécuté à l'intérieur du lacet quatre rangs de points de dentelles, on place au centre une rosace composée de huit dents au point de reprise.

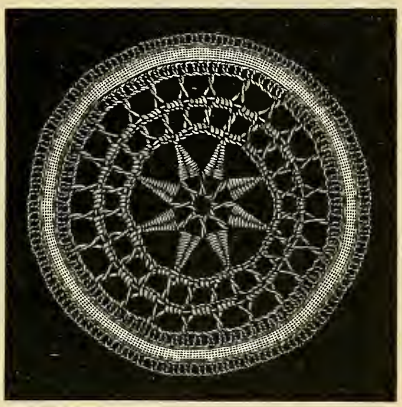


Fig. 106.
Remplissage d'un rond au moyen de points de dentelles et d'une rosace de dents au point de reprise.

Le premier des quatre rangs de points de dentelles est formé par des points de feston assez lâches, dont on relèvera les boucles en y passant le fil. Dans le deuxième rang on pose quatre petits points de feston dans chaque boucle du rang précédent.

Le troisième rang de points est pareil au premier et le quatrième au deuxième.

L'exécution de la rosace a été expliquée par la fig. 104.

L'intérieur de notre rosace est garni de huit points de feston dont les boucles relevées sont serrées à l'intérieur.

Remplissage d'une figure ovale au moyen de points de dentelles et de brides surjetées (fig. 107). — On commence par un rang de points de feston assez serrés, dont on relève ensuite les boucles. Dans le second rang on ne pose qu'un point de feston dans chaque deuxième boucle du rang précédent; les boucles de ces points, qui seront relevées, devront également être un peu serrées.

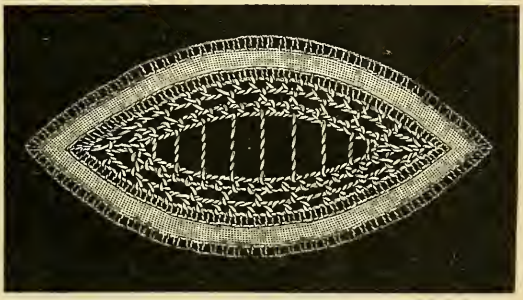


Fig. 107.
Remplissage d'une figure ovale au moyen de points de dentelles et de brides surjetées.

Le troisième rang est pareil au premier; deux points de feston sont posés dans chaque boucle du rang supérieur; en relevant les boucles du dernier tour on exécute

en même temps les brides surjetées qui sont fixées dans les points du côté opposé.

Remplissage d'une figure ovale au moyen de faisceaux de brides surjetées (fig. 108). — On exécute un tour de brides verticales le long de la lisière intérieure du lacet, puis, en relevant les boucles horizontales, on place en même temps les cinq faisceaux de brides surjetées qui garnissent l'intérieur du motif. Pour l'exécution des faisceaux à brides surjetées, voir la fig. 51.

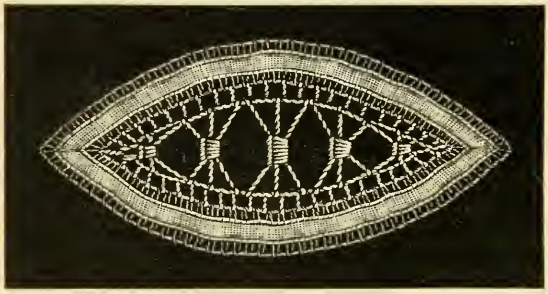


Fig. 108.
Remplissage d'une figure ovale au moyen de faisceaux de brides surjetées.

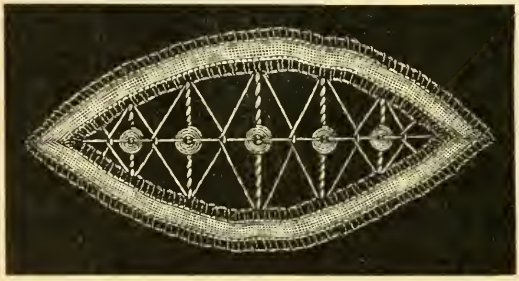


Fig. 109.
Remplissage d'une figure ovale au moyen de roues.

Remplissage d'une figure ovale au moyen de roues (fig. 109). — Ce remplissage est exécuté au moyen de roues de grandeurs proportionnées aux espaces à remplir.

Les explications concernant l'exécution de ces roues sont données à la fig. 56.

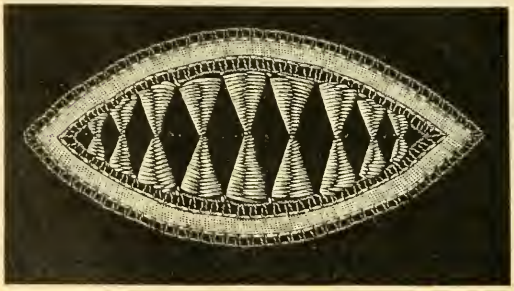


Fig. 110.
Remplissage d'une figure ovale au moyen de pyramides au point de reprise.

Remplissage d'une figure ovale au moyen de pyramides au point de reprise (fig. 110). — Notre figure représente un motif de forme ovale rempli au moyen de

deux rangées opposées de neuf petites pyramides se touchant à la pointe.

Pour l'exécution des pyramides voir les fig. 41 et 58.

Remplissage des feuilles. — Le remplissage des feuilles symétriques peut être exécuté de différentes manières : ou bien au moyen de points de dentelles en rangs horizontaux, tel qu'on le fait pour remplir des formes irrégulières, ou bien en suivant les contours des lacets. Dans ce dernier cas on travaille toujours en rond, en réduisant la grandeur et le nombre des points à mesure que l'on s'approche du centre.

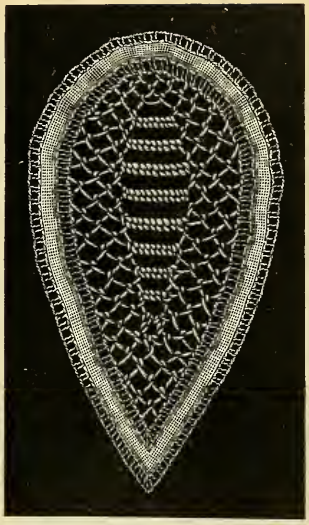


Fig. 111.
Remplissage d'une feuille au moyen de points de dentelles en rangs horizontaux.

Nous donnons ci-après quelques exemples de remplissage de feuilles; nos lectrices pourront facilement en composer d'autres en se servant des différents points décrits plus haut.

Remplissage d'une feuille au moyen de points de dentelles en rangs horizontaux (fig. 111). — Ce remplissage de feuille offre un exemple de l'emploi du point de dentelles fig. 66.

Les points de feston simples forment une bande de largeur uniforme, tandis que la longueur des brides festonnées varie suivant la forme de la feuille.

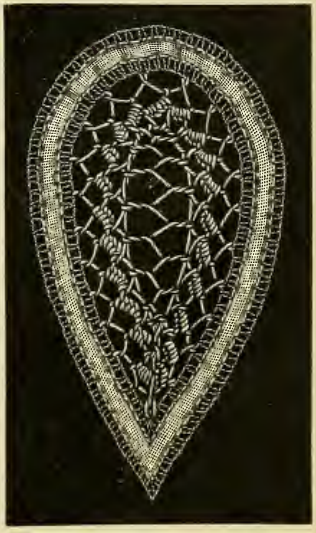


Fig. 112.
Remplissage d'une feuille au moyen de points de dentelles et du point russe.

Remplissage d'une feuille au moyen de points de dentelles et du point russe (fig. 112). — On commence par un rang de points de feston simples posés dans la lisière du lacet, puis on exécute un tour de points

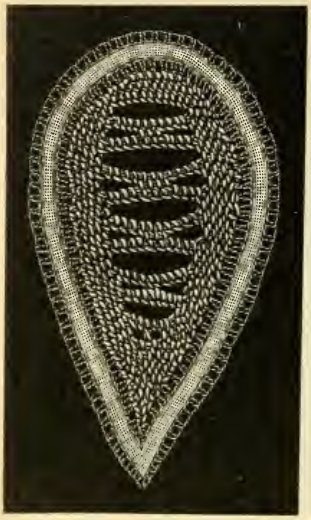


Fig. 113.
Remplissage d'une feuille au moyen d'un point de dentelles a œillets.

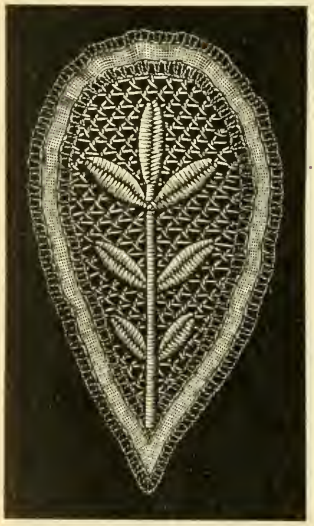


Fig. 114.
Remplissage d'une feuille au moyen de points de dentelles transparents et d'une branche avec feuilles brodées en relief au point de reprise.

d'après la fig. 77, suivi d'un second rang de points de feston.

Dans ce dernier rang de points on relève toutes les boucles et finalement on garnit le centre d'un rang de points russes tournés, fig. 46.

Remplissage d'une feuille au moyen d'un point de dentelles à œillets (fig. 113). — Pour ce remplissage on a utilisé le point de la fig. 81, en changeant toutefois la dimension des œillets. Ainsi un grand œillet alterne avec deux petits œillets, ce qui donne plus de variété au dessin.

Remplissage d'une feuille au moyen de points de dentelles transparents et d'une branche avec feuilles brodées en relief au point de reprise (fig. 114). — Un genre de remplissage des plus riches est représenté par la fig. 114; il est composé d'un réseau de points de dentelles très transparent, encadrant une branche avec feuilles brodées en relief.

On commence par remplir l'intérieur de la feuille avec le point de dentelles fig. 79, pour lequel on prendra un fil assez fin; un fil plus gros servira pour l'exécution des feuilles au point de reprise.

Pour l'exécution de cette branche nous renvoyons à l'entre-deux fig. 54; nous ferons observer toutefois qu'ici la tige doit être cordonnée (fig. 15).

Feuilles triples avec remplissage au point de reprise et au point à côtes (fig. 115 et 116). — Le remplissage

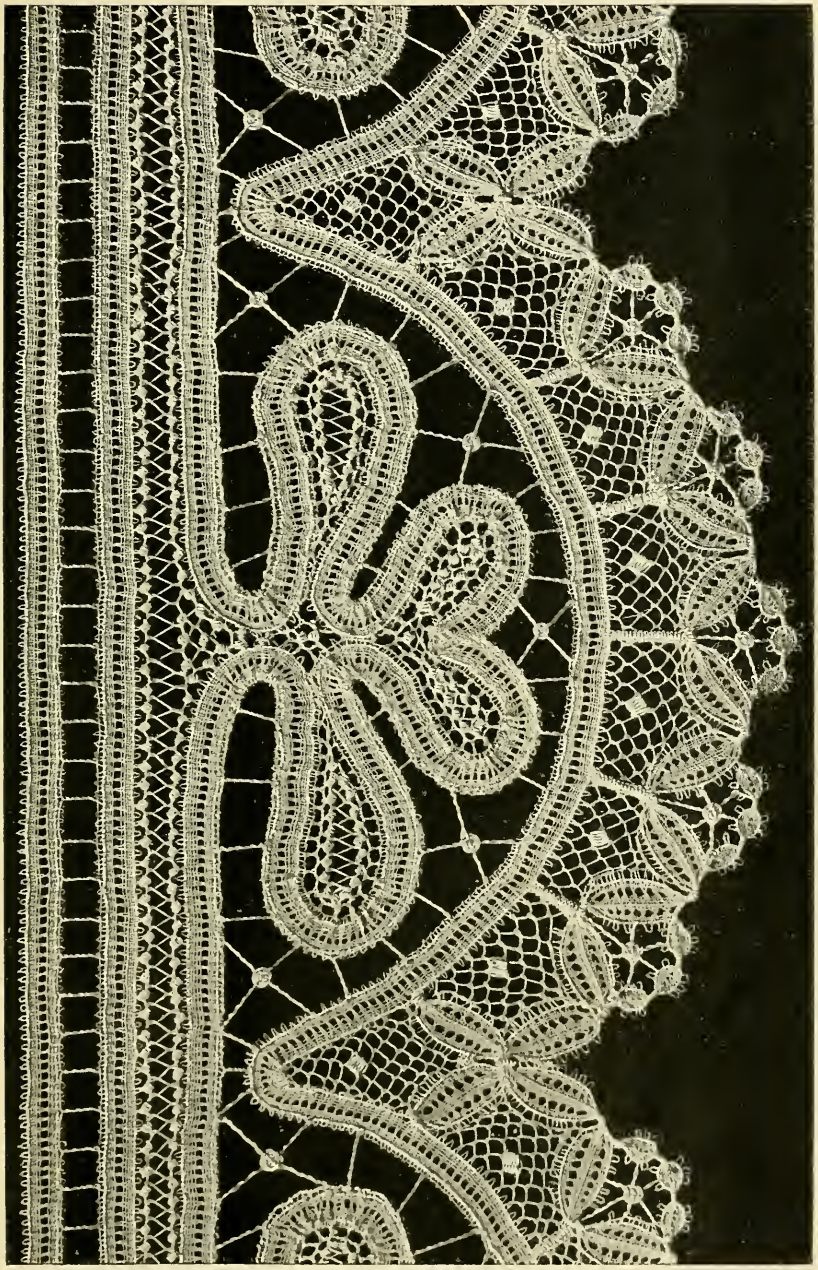


Planche VII

des feuilles triples au point de reprise et au point à côtes, fig. 115 et 116, diffère complètement de celui des feuilles précédentes en ce qui concerne l'aspect et l'exécution.

Les deux genres de points sont travaillés par-dessus des fils tendus en éventail ; ces fils restent simples pour le point à côtes et sont surjetés pour le point de reprise.

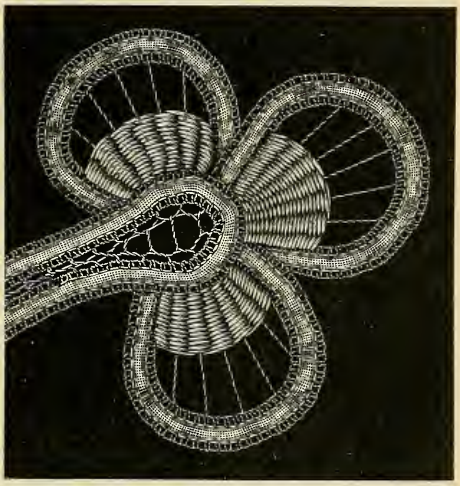


Fig. 115.
Feuille triple avec remplissage au point de reprise.

L'exécution du point de reprise et du point à côtes est la même que pour les points des fig. 23, 24 et 25, avec la différence toutefois que, dans les feuilles, les points en question sont exécutés en allers et retours et non en rond comme pour les roues.

Fonds. — Comme dernier genre de « points de remplissage » nous donnons ci-après une série de motifs appelés « fonds », lesquels pourront être aussi utilisés, en remplacement d'ouvrages au crochet ou en frivolité, pour la garniture d'objets divers, tels que pelotes, sachets, coussins, lingerie, etc.

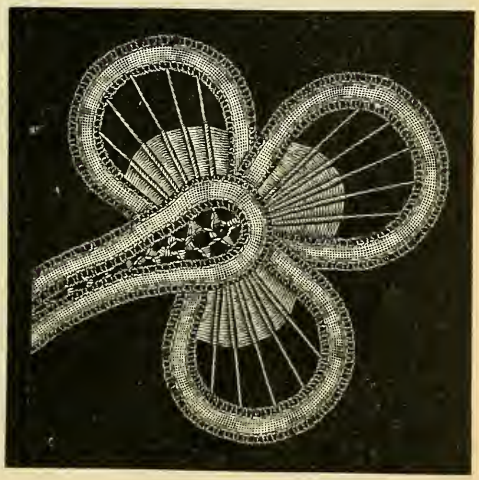


Fig. 116.
Feuille triple avec remplissage au point a côtes.

Ces fonds sont composés de lacets unis ou à médaillons, assemblés

de différentes manières et reliés entre eux au moyen de points et de motifs expliqués plus haut.

Premier fond (fig. 117). — Bâtir des lacets médaillons moyens en rangs horizontaux et verticaux se croisant à chaque tige.

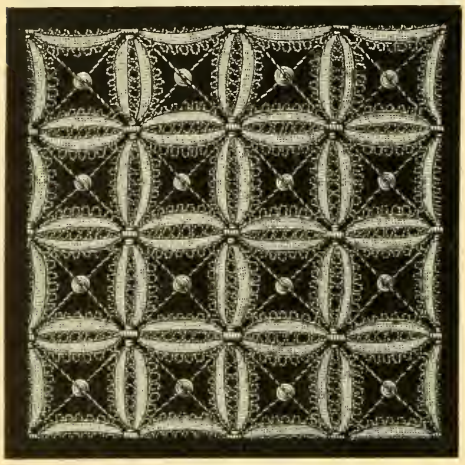


Fig. 117. Premier fond.

Les vides sont remplis par des roues à quatre rayons de brides surjetées; le noyau est fait au point de reprise simple. Les rayons sont fixés dans les picots extérieurs des médaillons.

La manière de lancer et de surjeter les fils pour les branches et l'exécution de la roue au point de reprise simple a été expliquée par la fig. 19.

Deuxième fond (fig. 118). — Bâtir des lacets médaillons moyens en rangs horizontaux et verticaux, se croisant à chaque tige.

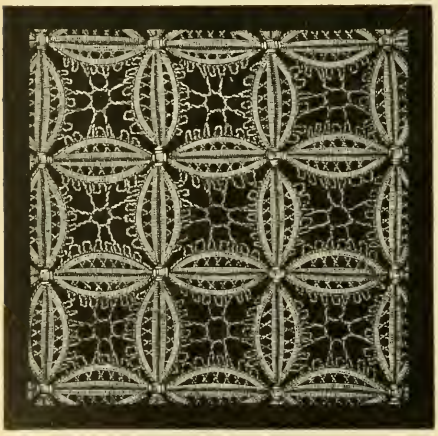


Fig. 118. Deuxième fond.

Les vides sont remplis par des petites figures composées de huit brides surjetées. Les médaillons employés comptent de chaque côté sept picots, les brides sont posées dans le 3me et dans le 5me de ces picots, de sorte qu'il y aura deux picots libres au commencement et à la fin de chaque médaillon et un picot libre au milieu.

Finalement on relève les bouclettes de fil entre les brides et on les serre de manière à en former un petit œillet.

L'exécution des brides et la manière de relever les boucles est expliquée par les fig. 83 et 84.

Troisième fond (fig. 119). Bâtir les lacets à petits médaillons en rangs obliques se croisant à chaque deuxième tige.

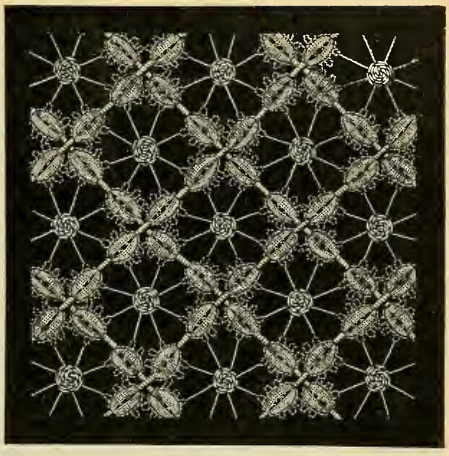


Fig. 119. Troisième fond.

Les vides octogones sont garnis de roues à huit rayons de fil simple et d'un noyau au point de reprise contrarié. Les fils pour les branches sont lancés dans les picots extérieurs des médaillons croisés.

Pour l'exécution de la roue au point de reprise contrarié, voir la fig. 24.

Quatrième fond (fig. 120). Bâtir des lacets à petits médaillons en rangs obliques se croisant à chaque troisième tige.

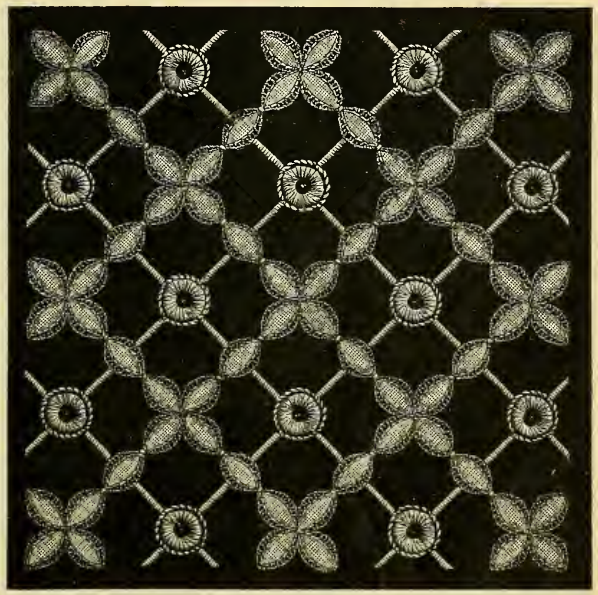


Fig. 120. Quatrième fond.

Ce fond est un nouvel exemple de l'emploi des anneaux festonnés. Placés au milieu des vides, les anneaux sont reliés aux lacets médaillons par quatre brides cordonnées et forment ainsi un réseau très solide.

L'exécution des anneaux à points de feston simples et des brides cordonnées est expliquée par les fig. 15 et 32.

Cinquième fond (fig. 121). — Bâtir des lacets à grands médaillons en rangs obliques se croisant à chaque tige.

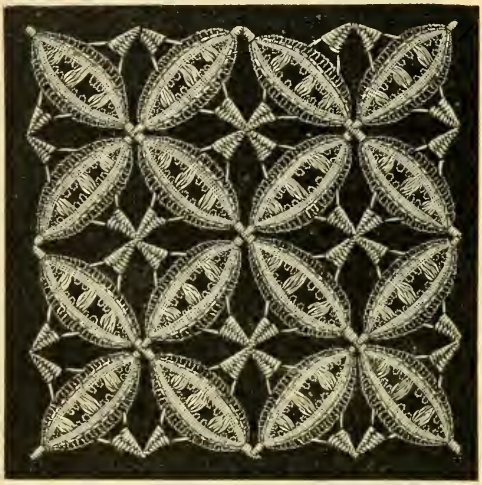


Fig. 121. Cinquième fond.

Lancer dans le vide quatre fils simples et les réunir au milieu par un nœud, tel qu'on le fait pour les araignées à huit rayons, fig. 24.

Par-dessus ces fils tendus, et en partant du centre, on exécute quatre triangles au point de reprise se touchant par les sommets au centre du vide.

Pour l'exécution de ces triangles voir les dents au point de reprise, fig. 41.

Sixième fond (fig. 122). — Bâtir des lacets à très grands médaillons en rangs horizontaux et verticaux se croisant à chaque tige.

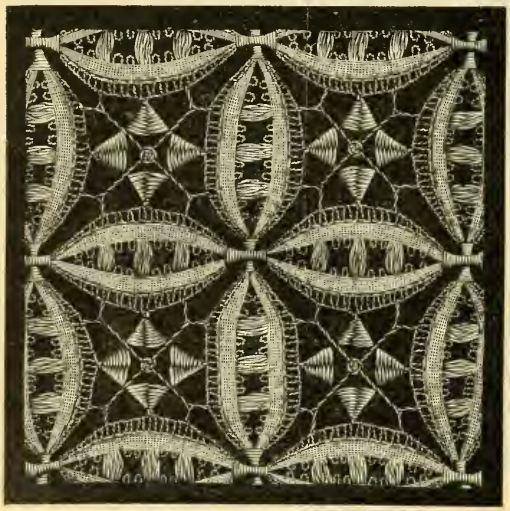


Fig. 122. Sixième fond.

Les vides sont remplis par une étoile composée de quatre dents au point de reprise et d'une roue avec rayons ramifiés.

On commence par faire un grand point d'esprit reliant les quatre médaillons. Ce point d'esprit servira de bâti aux dents au point de reprise, qui devront être commencées par la pointe et exécutées d'après la fig. 41.

Les brides qui complètent l'étoile sont ramifiées à leurs extrémités et reposent à droite et à gauche dans les médaillons.

Au point de croisement on ajoute une petite roue au point de reprise contrarié (voir aussi la fig. 20).

Septième fond (fig. 123). — Bâtir des lacets unis moyens en rangées diagonales croisées, distantes de 13 m/m. environ.

Des roues à quatre branches au point de reprise simple remplissent les losanges vides.

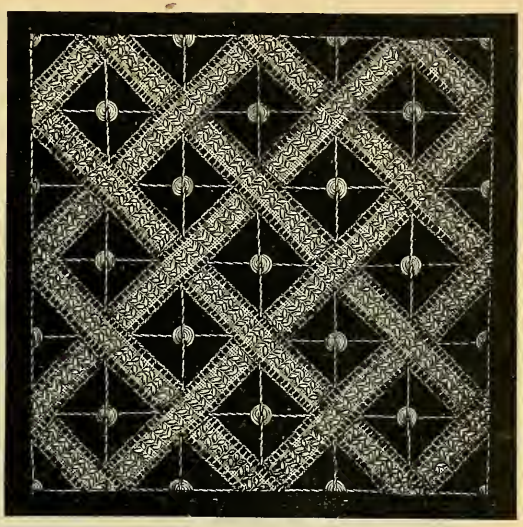


Fig. 123. Septième fond.

Pour l'exécution des roues voir la fig. 19.

Huitième fond (fig. 124). Bâtir des lacets unis étroits en rangs obliques croisés, distants de 27 m/m. environ.

Ce modèle montre de nouveau l'em-

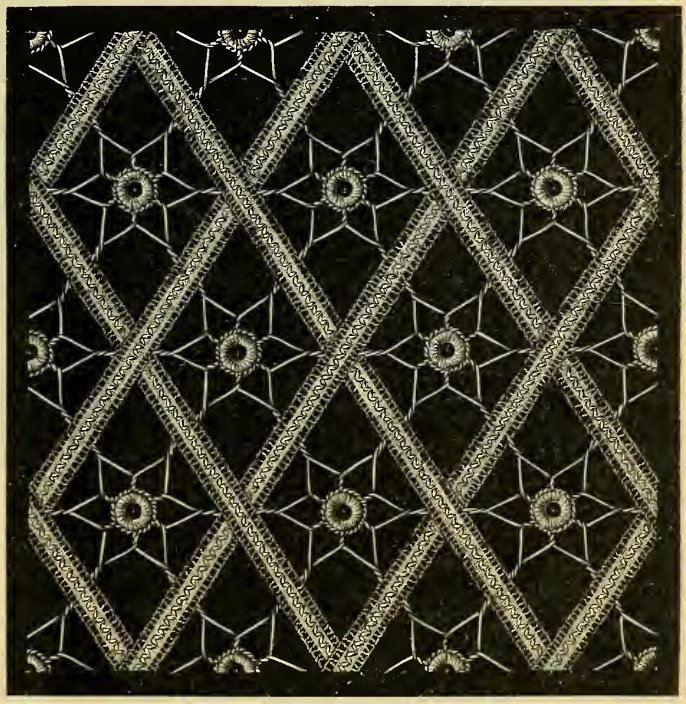


Fig. 124. Huitième fond. (Figure réduite).

ploi d'anneaux festonnés placés au centre des losanges. Six points russes posés autour des anneaux relient ces derniers avec les lacets et forment avec eux une petite rosace.

Voir l'exécution des anneaux avec points de feston simples aux fig. 32 et 33.

Neuvième fond (fig. 125). — Bâtir des lacets unis moyens en rangs obliques croisés, distants de 27 m/m. environ, et par-

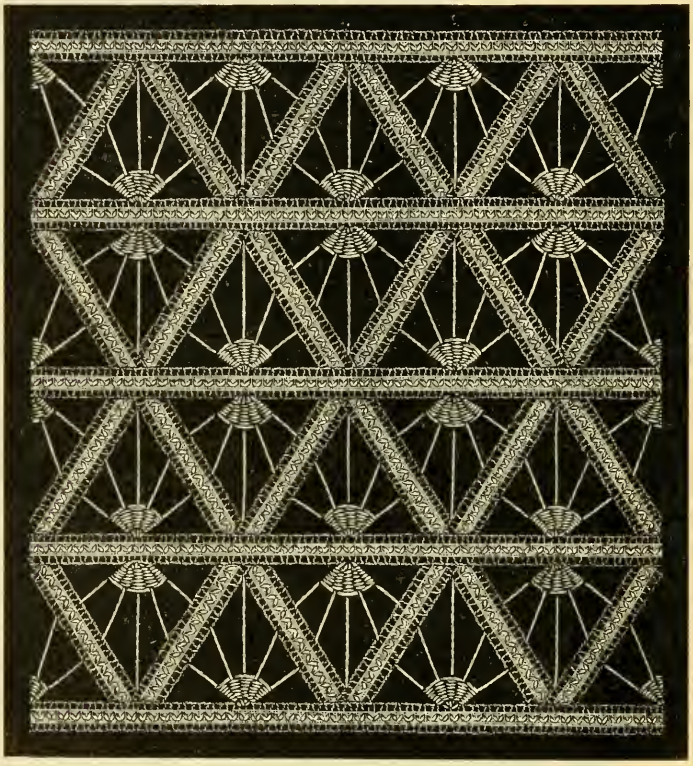


Fig. 125. Neuvième fond. (Figure réduite).

dessus les points de croisement, bâtir des lacets en rangs horizontaux.

On obtient ainsi un fond composé de triangles réguliers. Pour remplir ces derniers on exécute sur la ligne formant la base des triangles des quarts de roues au point de reprise contrarié; dans ce but on lance un fil vertical par le milieu de

ces petites figures au sommet des triangles et deux fils obliques de chaque côté.

Le point de reprise contrarié est fait en allers et en retours.

Dixième fond (fig. 126). — Bâtir des lacets unis moyens ou étroits en rangs horizontaux et verticaux, distants de 30 m/m. environ, par-dessus ces derniers, bâtir les mêmes lacets en rangs obliques, distants également de 30 m/m. environ.

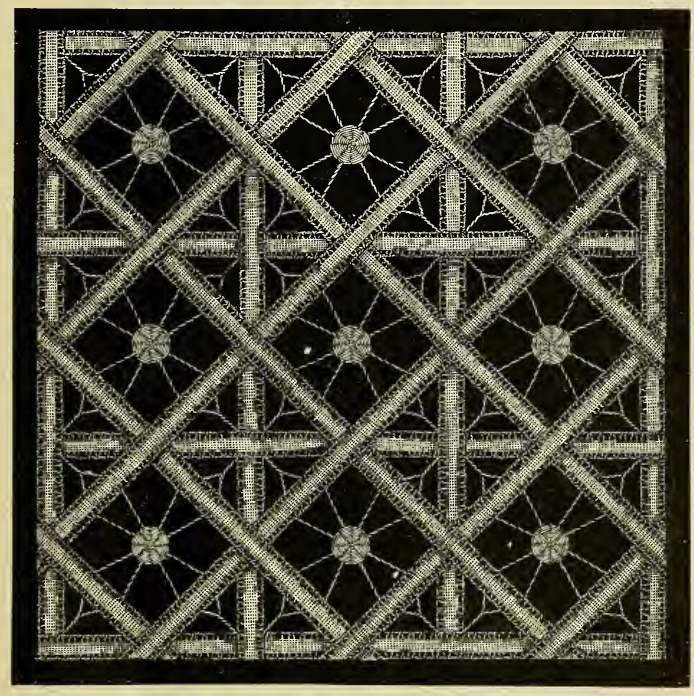


Fig. 126. Dixième fond. (Figure réduite).

Par ce double quadrillage du fond on obtient de grands losanges et de petits triangles. Ces derniers sont remplis de brides ramifiées surjetées (voir la fig. 5), tandis que les losanges sont garnis de roues à huit rayons au point de reprise contrarié, fig. 23.

Onzième fond (fig. 127). — Bâtir des lacets unis moyens en rangs horizontaux et verticaux, distants de 21 m/m. et de 8 m/m.

Ce quadrillage du fond rappelle la disposition des jours sur toile; aussi ce fond peut-il être employé comme entre-deux en remplacement d'une rivière à jour.

On commence par remplir les losanges avec le point russe simple (fig. 45), puis on ajoute des petites roues à quatre rayons dans les petits carrés et des grandes roues à huit rayons dans les grands vides.

Pour l'exécution des roues au point de reprise, voir les fig. 21 et 24.

Douzième fond (fig. 128). — Bâtir les lacets unis moyens en rangs diagonaux croisés, distants de 53 m/m. environ;

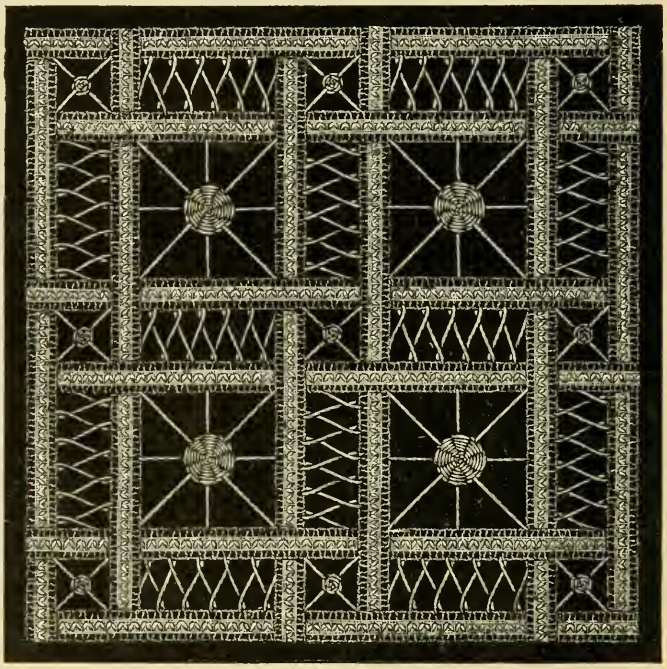


Fig. 127. Onzième fond. (Figure réduite).

autour des points de croisement bâtir un rond de huit médaillons moyens.

Tendre et surjeter des fils en sens vertical et en sens horizontal à travers tous les points de croisement des lacets unis; puis, partant de nouveau des points de croisement, tendre et surjeter dans chaque triangle deux brides obliques fixées dans les lacets médaillons et exécuter par-dessus ces 3 brides un petit triangle au point de reprise contrarié.

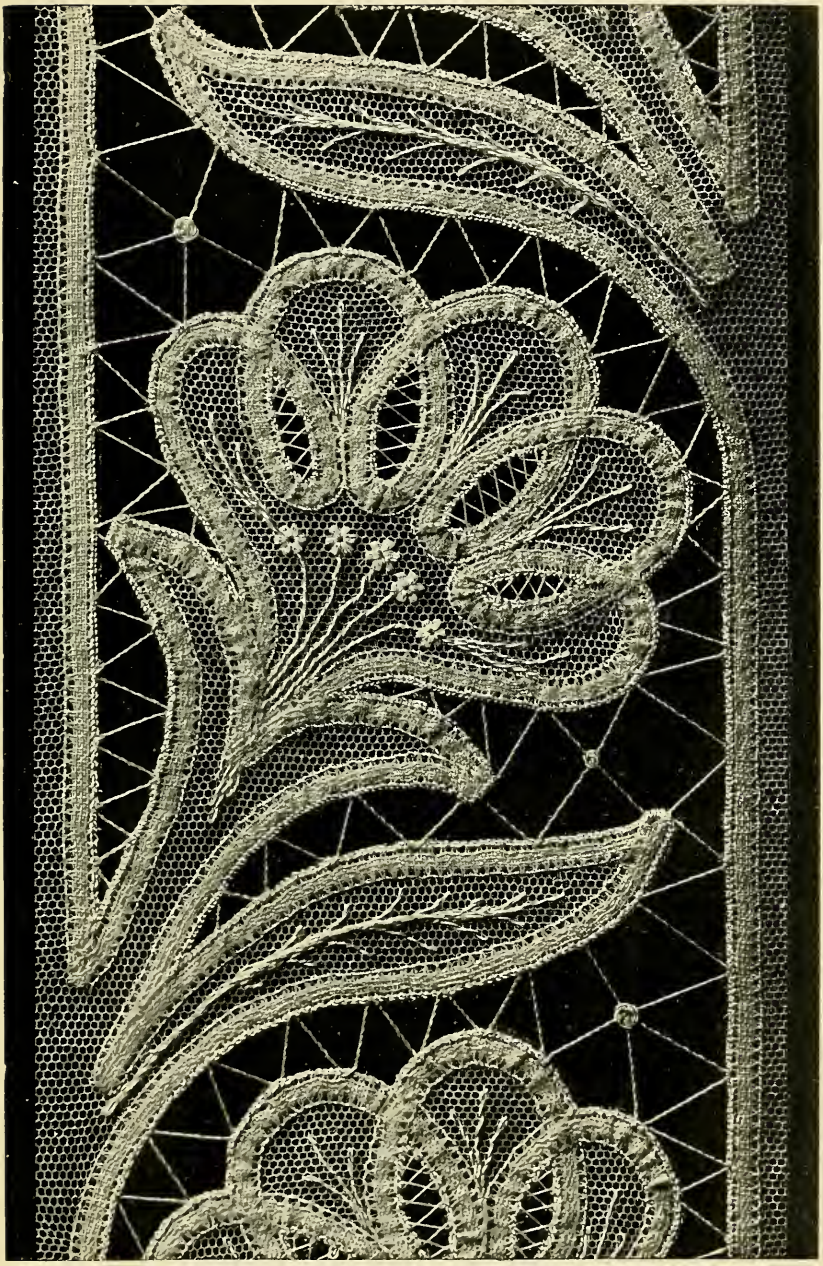


Planche VIII

La petite rosace, qui relie extérieurement les ronds de médaillons, est commencée par un grand point d'esprit, enlacé par-dessus la tige entre deux médaillons; à l'intérieur on tend encore deux fils obliques se croisant aussi au point de rencontre des brides horizontales et verticales, et par-dessus ces fils on fait une roue au point de reprise contrarié (fig. 23).

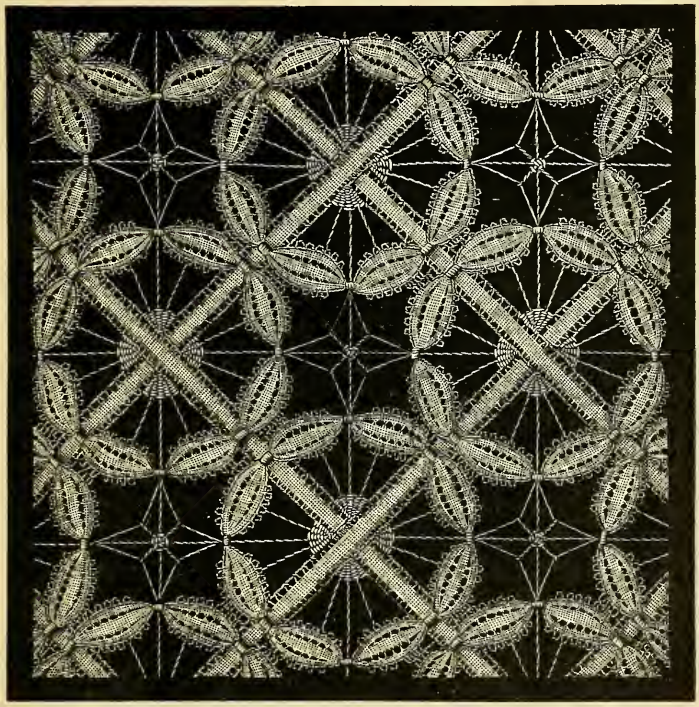


Fig. 128. Douzième fond. (Figure réduite).

Finalement on joint les ronds de médaillons, aux endroits où ils passent sur le lacet, par quelques points de surjet imperceptibles.

Manière de terminer les dentelles par des picots. Les contours extérieurs de certains ouvrages en dentelle Renaissance sont garnis de picots.

Le plus simple est de se servir de picots tissés, comme ceux représentés dans la fig. 1. Cependant ces picots ne sont pas toujours très solides et, une fois lessivés, ils perdent

souvent leur forme et deviennent insignifiants. Nous engagerons donc nos lectrices à n'en faire usage que pour des ouvrages de fantaisie peu sujets à être lavés.

Pour des dentelles précieuses qu'on a eu la patience de confectionner soi-même avec beaucoup de peine et dont la solidité est très grande, nous conseillons à nos lectrices d'exécuter les picots elles-mêmes.

Ces picots cousus ne sont pas aussi fins que les picots tissés, mais par contre ils sont beaucoup moins fragiles et peuvent être lavés sans inconvénient, si l'on prend la précaution de les épingler ensuite pour leur redonner leur forme primitive.

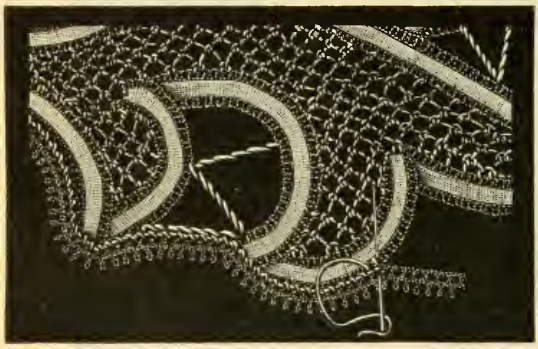


Fig. 129.
Manière de coudre les lacets a picots.

Manière de coudre les lacets à picots (fig. 129). — Les picots tissés doivent être cousus à la dentelle encore fixée sur le patron, lisière contre lisière, au moyen de points de surjet, traversant les jours des lacets. Lorsque le lacet à picots rencontre une bride, les points de surjet doivent pénétrer dans celle-ci et ne pas être fixés autour. Partout où le dessin est formé de lignes courbes on tirera un peu moins sur le lacet à picots, afin de ne pas froncer ou déformer l'ouvrage; dans les coins on pliera le lacet et on arrêtera le pli par quelques points.

Picots cousus (fig. 130, 131, 132). — Les picots cousus devront toujours être fixés dans la lisière d'un lacet.

Dans la fig. 130 nous indiquons la manière d'exécuter des picots raccordés. On commence par faire, d'après la fig. 93, un nœud par-dessus lequel on enlace le fil en suivant les indications que l'on trouvera sur la gravure.

Il est très important que toutes les boucles soient liées à la même hauteur, qu'elles soient toutes de longueur pareille

et espacées régulièrement. Pour y arriver on fixe dans le calque des épingles pour chaque picot à exécuter.

Dans la fig. 131 on trouvera un genre de picots cousus ayant beaucoup de ressemblance avec ceux qui sont faits à la machine. Après avoir placé un point de feston dans la lisière du lacet, on conduit le fil vers le bas, on y forme une boucle retenue par une épingle et on la serre au moyen d'un second point de feston. (Voir aussi les brides avec picots épinglés, fig. 7.)

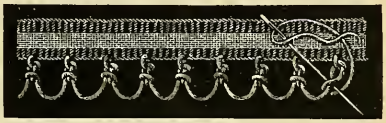


Fig. 130.
Picots cousus raccordés.

La fig. 132 montre la manière de se servir de petits festons surmontés de picots à points de minute (voir les fig. 10 et 11).

On peut en outre employer en guise de picots un ou même deux tours du point de dentelles fig. 78, ou bien le premier rang des fig. 91, 92 et 94, en travaillant toujours de gauche à droite.

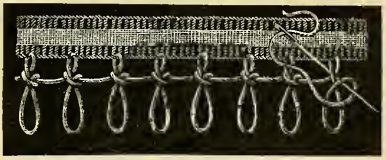


Fig. 131.
Picots cousus isolés.

Manière de détacher la dentelle terminée du calque. Le travail terminé, on retourne l'ouvrage sur l'envers et l'on coupe chaque point de faufil qui fixe les lacets sur le calque, puis on retire soigneusement tous les petits bouts de fil, après quoi la dentelle se détache naturellement du fond.

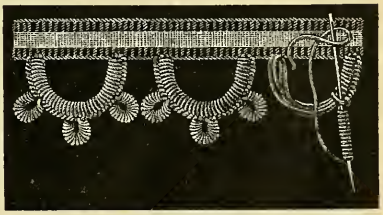


Fig. 132.
Picots festonnés avec petits picots a points de minute.

Dentelles à lacets avec fond de tulle. — La dentelle Renaissance, de même que tous les autres genres de dentelles à l'aiguille, était autrefois presqu'uniquement employée pour la garniture des vêtements et de la lingerie ; aujourd'hui on s'en sert couramment pour confectionner des objets de décoration intérieure, tel que stores, rideaux, couvertures, tapis de table, voilettes, etc. Etant donné le caractère et les dimensions de ces objets on a cherché à en simplifier l'exécution.

Dans ce but on a remplacé les différents genres de brides et points de dentelles, soit entièrement, soit en partie seulement, par un fond de tulle.

Dans les ouvrages où le fond tout entier est en tulle, l'intérieur des motifs de la dentelle est couvert de points d'ornement variés, exécutés par-dessus les mailles du tulle. Pour obtenir plus de variété on enlève quelquefois le tulle dans l'intérieur de certains petits motifs du dessin, dans les fleurs ou feuilles par exemple; il est alors remplacé par un fond à roues ou par un entre-deux quelconque (voir la fig. 137).

On peut aussi ne se servir du tulle que pour l'intérieur des figures du dessin, le fond proprement dit est alors composé de brides surjetées ou festonnées et le tulle surbrodé de points de remplissage. Les ouvrages faits ainsi se rapprochent beaucoup de la vraie dentelle Renaissance (voir la fig. 138). Le tulle employé est le tulle grec à grandes mailles.

Nous citerons encore les applications de lacets sur tulle fin de Bruxelles. Le dessin est, dans ce cas, formé par des lacets, qui sont raccordés par des lignes au point de reprise, sans addition de brides ou points de dentelles (voir la fig. 139). Ces ouvrages fins sont employés presqu'exclusivement comme garniture de robes et de manteaux.

Fournitures. — Avec le gros tulle grec nous recommandons l'emploi de fils brillants : le Mouliné spécial D.M.C et le Coton perlé D.M.C. Le Mouliné spécial est un fil floche et souple qui se vend dans deux numéros de grosseur N°s 14 et 25 ; il est formé de 6 brins très légèrement tordus ensemble, de sorte qu'on peut facilement le diviser pour obtenir la grosseur de fil convenable. Quant au Coton perlé, c'est, comme son nom l'indique, un fil plus tordu et très brillant qu'on peut se procurer dans les N°s 1, 3, 5, 8 et 12. Les numéros qui conviennent le mieux pour les points de broderie sur tulle sont les N°s 3, 5 et 8.

Pour broder sur du tulle à petites mailles et sur du tulle de Bruxelles on se sert du Lin floche D.M.C dans les N°s 40, 50, 60, 70 et 100.

Le Lin pour dentelles D.M.C dans les N°s 16, 25, 35, 40, 45, 50, 60 et 70 sera toujours avantageusement employé pour toutes les brides, roues et points de dentelles.

Pour bâtir les lacets et pour les froncer on prend du Fil d'Alsace D.M.C.

Travail préparatoire. — Comme pour les dentelles Renaissance proprement dites, on se sert aussi pour les dentelles à lacets sur fond de tulle d'un calque sur lustrine ou sur papier-toile. Le tulle sera fixé à fils droits sur le calque au moyen de faufils, en lignes horizontales et verticales, écartées de 10 c/m. environ. On commencera ensuite par bâtir les lacets. La manière de bâtir et de froncer les lacets est la même que pour la dentelle Renaissance. En fronçant il faudra cependant faire bien attention de ne pas saisir le fond de tulle.

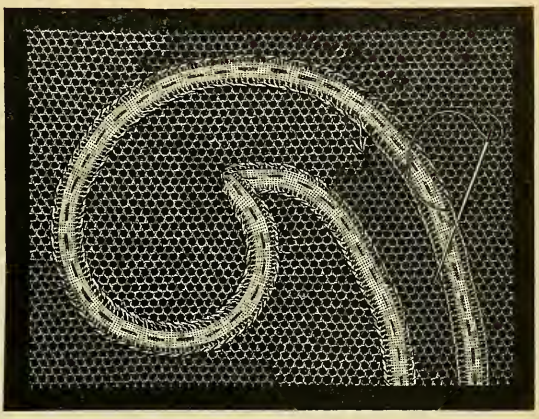


Fig. 133. Manière de coudre les lacets sur un fond de tulle.

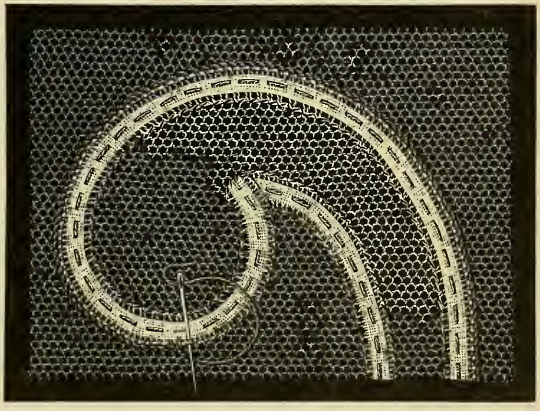


Fig. 134. Manière de festonner les contours extérieurs.

Les lacets, bâtis et froncés sur toute la surface de l'ouvrage, sont fixés sur le tulle au moyen de petits points de surjet qui doivent être posés dans chaque jour de la lisière, comme l'indique la fig. 133, où l'on voit un lacet déjà froncé, bâti sur tulle et fixé en partie par des points surjetés.

Si l'on désire enlever le tulle dans certaines parties du dessin, il faut auparavant renforcer la couture extérieure par un rang de points de feston bien serrés. Ces points passeront

également dans chaque jour de la lisière du lacet (voir fig. 134) et ce n'est qu'après avoir fait ce festonnage qu'on découpera le fond de tulle qui est à enlever.

Exécution du travail. — On exécutera d'abord les broderies sur fond de tulle ; les points de remplissage seront faits à points comptés, tandis que les tiges, nervures, etc., seront

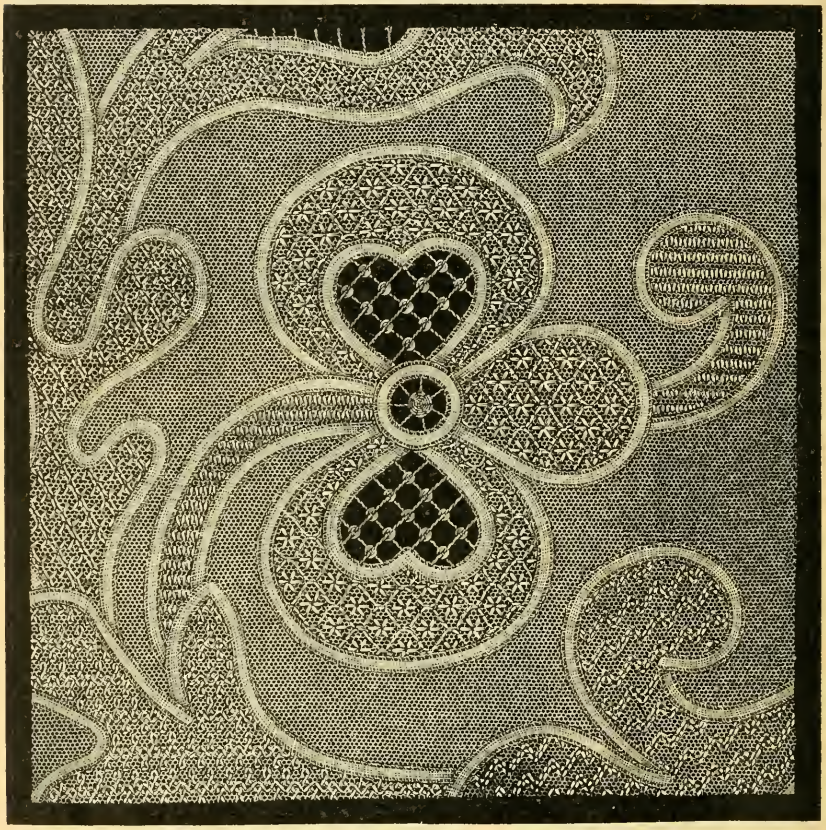


Fig. 135. Dentelle sur tulle avec contours a lacets unis et points de remplissage.

exécutés d'après tracé. Le remplissage avec points de dentelles des roues ou entre-deux, pour lequel le tulle aura été préalablement enlevé, sera fait en dernier lieu ; de cette façon on ne risquera pas de déformer le fond de tulle dans l'intérieur des motifs.

Dentelle sur tulle avec contours à lacets unis et points de remplissage (fig. 135). — La fig. 135 représente un fragment d'ouvrage avec contours à lacets unis où le tulle seul forme le fond, tandis qu'il est couvert de différents points de remplissage dans l'intérieur des figures. Dans certaines parties des feuilles et au centre de la fleur le tulle a été enlevé et

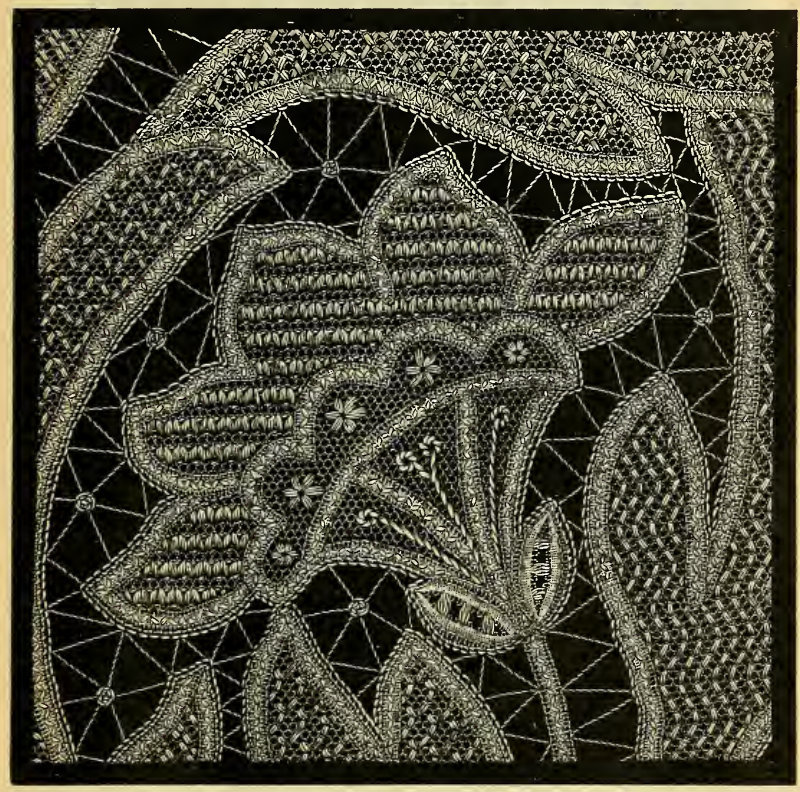


Fig. 136. Dentelle sur tulle avec contours a lacets unis, fond a brides et points de remplissage.

remplacé par un fond à roues et par un entre-deux au point russe tourné.

Dentelle sur tulle avec contours à lacets unis, fond à brides et points de remplissage (fig. 136). — Nous donnons, fig. 136, un exemple de dentelle dans laquelle on n'a gardé le fond de tulle que dans l'intérieur des motifs où il a été agré-

menté de différents « jours sur tulle » tandis que le fond est formé d'un remplissage de brides surjetées, complété par des roues au point de reprise.

Dentelle sur fond de tulle avec dessin à lacets médaillons (fig. 137). — Les dentelles les plus faciles à faire et don-

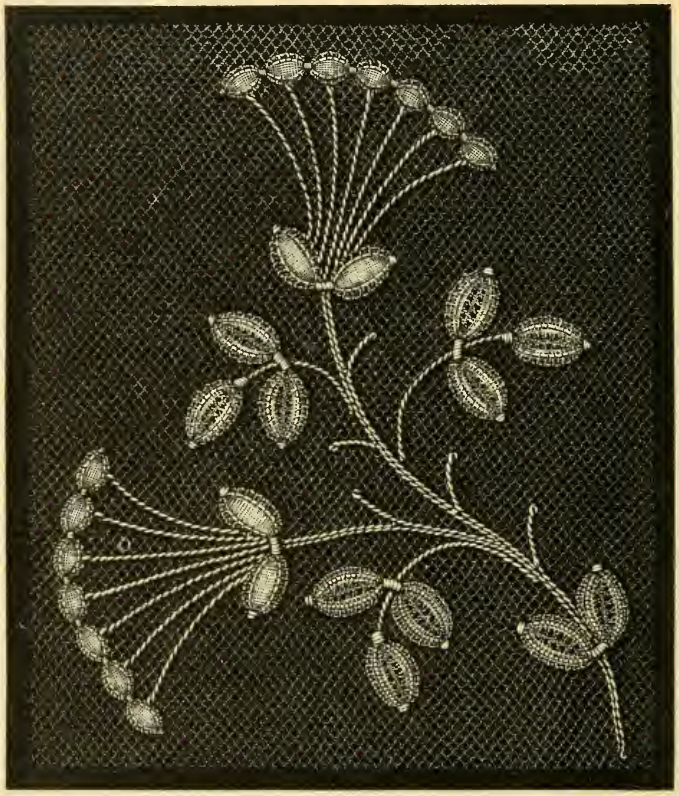


Fig. 137. Dentelle sur fond de tulle avec dessins a lacets médaillons.

nant le moins de travail sont celles où le dessin est formé principalement par des lacets; nous en donnons un exemple avec la fig 137.

Avant de bâtir les lacets médaillons, seuls employés pour cet ouvrage, il faut les arrêter avec quelques points de feston (voir aussi page 8) puis on les bâtit sur le calque recouvert de tulle, où on les fixe au moyen de points de surjet.

Les tiges et nervures se composent de deux ou quatre tours de points devant qui se complètent l'un l'autre et rappellent ainsi le point coulé.

Garniture de picots. — Pour terminer et garnir le bord extérieur des dentelles avec fond de gros tulle on se sert de lacets à picots assortis avec les lacets employés dans l'ouvrage.

Les picots cousus à la main, fig. 130 et 131, sont trop délicats et trop fragiles pour bien s'adapter aux dentelles sur gros tulle.

Lorsqu'on emploiera pour le fond de l'ouvrage un tulle de Bruxelles, comme pour la fig. 137, on prendra comme garniture extérieure un lacet à picots très fins.

Recommandations diverses. — Pour compléter ce traité il nous reste encore à dire quelques mots sur la manière de fixer les dentelles aux étoffes, puis à donner des renseignements sur le lavage et le repassage des dentelles. Nous parlerons ensuite du raccommodage des dentelles endommagées, travail un peu minutieux, mais très important à connaître si l'on veut être à même de réparer et de conserver ainsi longtemps des dentelles précieuses auxquelles on tient. Car il ne suffit pas de savoir exécuter des dentelles neuves, il est aussi très utile de connaître à fond les différents procédés qui servent à entretenir ces ouvrages en bon état.

Manière de coudre les dentelles aux étoffes. — Les cas sont bien rares dans lesquels les objets sont confectionnés uniquement de dentelles; généralement on trouve les dentelles fixées à des tissus, soit comme garniture extérieure, soit comme ornements dans l'étoffe.

La manière de fixer une dentelle avec talon droit à une lisière ou à un ourlet ne présente aucune difficulté; on se sert de points de surjet qui réunissent dentelle et tissu.

En général les dentelles à l'aiguille sont beaucoup plus solides que les étoffes auxquelles elles sont fixées; elles peuvent servir de longues années sans être endommagées. Il arrivera donc souvent qu'on aura à les découdre d'une étoffe pour les fixer à nouveau sur un tissu neuf. Dans ce cas il est à recommander de garantir le lacet supérieur de la den-

telle en ajoutant au talon un second lacet, qui peut être plus large et façonné et qui, une fois usé ou fatigué par les coutures, pourra être facilement remplacé sans que la dentelle elle-même en souffre.

Lorsque le talon de la dentelle ne forme pas une ligne droite, il faut fixer la dentelle à l'intérieur de l'étoffe au moyen de points de feston et découper ensuite le tissu un peu au-dessous des points d'attache.

Nous donnons l'explication détaillée de ce procédé dans l'article suivant.

Manière de fixer les dentelles dans une étoffe (fig. 138, 139, 140). — Ce travail n'est nullement difficile, mais il demande beaucoup d'attention, afin que les figures ne perdent rien de leurs formes originales.

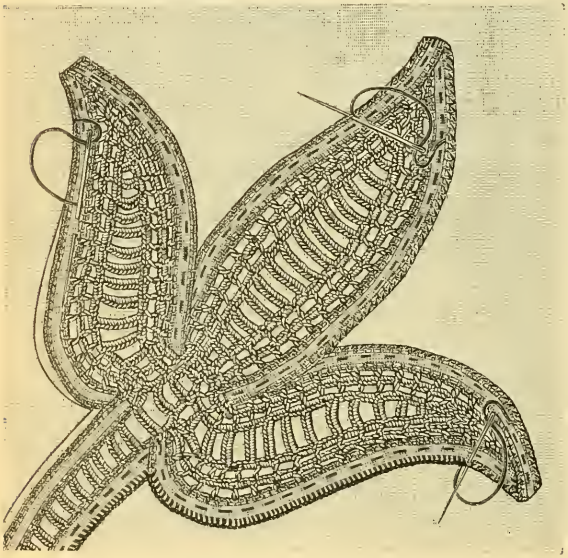


Fig. 138. Manière de faufiler les figures et exécution de la couture a points de surjet et du contour festonné. Endroit.

On commence par étendre l'étoffe sur une planche, on y décalque les contours extérieurs des figures à fixer, puis on double le tissu de toile cirée ou de toile à calquer.

On faufile ensuite toutes les figures en suivant les contours donnés, au moyen de petits points devant, puis on les fixe sur le tissu par des petits points de surjet, et par-dessus cette couture on exécute encore un rang de points de feston.

Cela fait, on détache l'ouvrage de la doublure, on retourne l'objet sur l'envers et l'on découpe le tissu sous les figures en

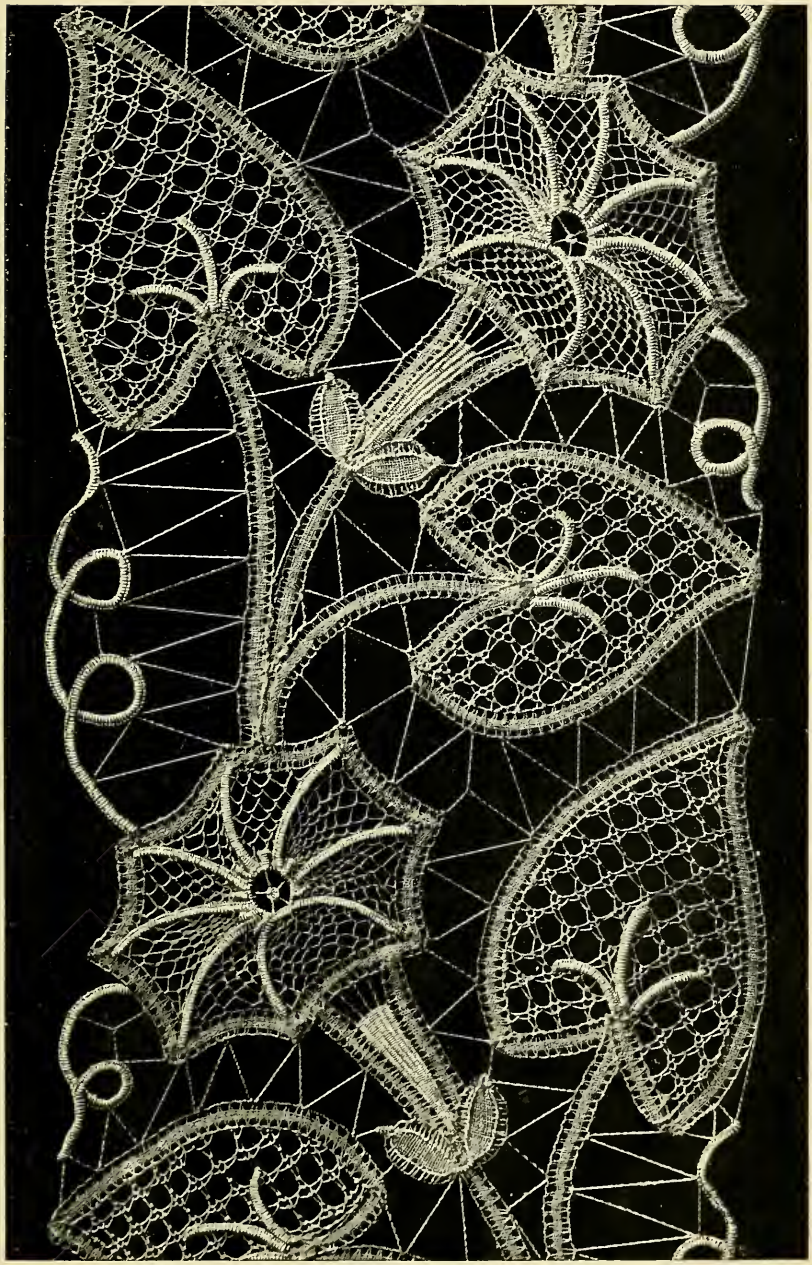


Planche IX

dentelles, en laissant toutefois un bord assez large pour pouvoir faire un rempli qui est à ourler à la lisière intérieure du lacet (fig. 139).

La fig. 138 montre l'endroit d'un motif; on y distingue la manière de faufiler la dentelle sur le tissu, ainsi que l'exécution de la couture à points de surjet et du contourage à points de feston; la fig. 139 représente l'envers de l'ouvrage avec le rempli faufilé fixé par des points d'ourlet à la lisière du lacet.

La fig. 140 montre un groupe de feuilles déjà terminé. Cette manière de fixer les dentelles n'est employée que pour des objets de lingerie, sujets à de fréquentes lessives; pour des objets de fantaisie dans lesquels les dentelles sont souvent fixées à des tissus non lessivables, il suffit de festonner les contours extérieurs; le rempli à l'envers est superflu.

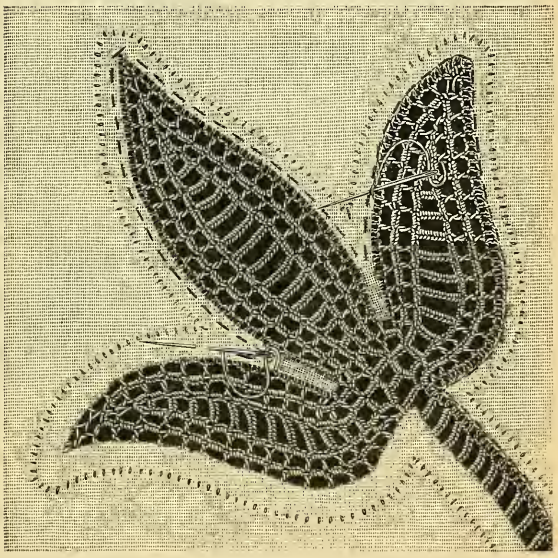


Fig. 139.
Manière de faufiler et d'ourler le rempli.
Envers.

Le raccommodage des dentelles. — Les fournitures que l'on emploie pour confectionner la dentelle Renaissance — lacets et fils — doivent toujours être de bonne qualité, ils ne souffrent alors guère à l'usage ou à la suite de lessives réitérées; aussi les détériorations qu'on a à constater sur les dentelles proviennent ordinairement d'un accident et consistent en parties déchirées ou enlevées.

Ces parties peuvent être remplacées sans grande difficulté et l'aspect de l'ouvrage raccommodé n'en souffre nullement.

A cet effet on rapporte sur de la toile à calquer la partie à raccommoder en y ajoutant encore tout autour quelques centimètres du dessin, afin de pouvoir y fixer les parties intactes de l'ouvrage. Les parties endommagées sont à enlever; puis, pour les remplacer, on procède comme pour faire une dentelle nouvelle, c'est-à-dire qu'on commence par bâtir les lacets, puis on remplit le fond et les figures de brides et de points de dentelles. Si la dentelle a souffert d'un accident de lessive ou si les fournitures employées pour sa confection sont de mauvaise qualité et que l'on rencontre un peu partout des petites déchirures, le raccommodage minutieux et complet n'est pas à recommander, et l'on se bornera à repriser sommairement les parties les plus endommagées.

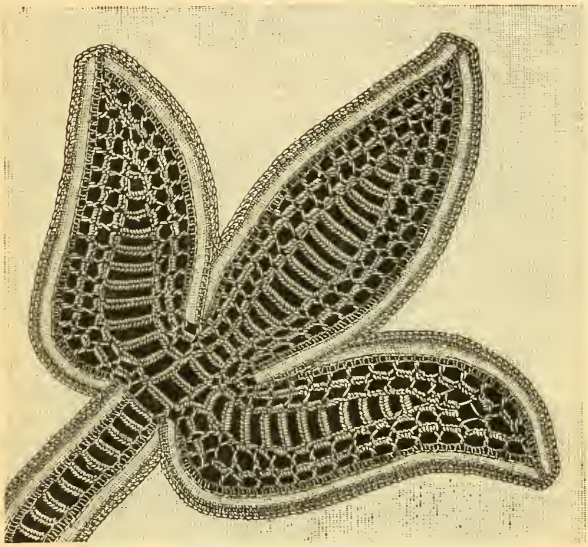


Fig. 140. Figure en dentelle Renaissance fixée dans l'étoffe.

Manière de donner de l'empois aux dentelles neuves. — La dentelle détachée de son dessous, on en applique l'endroit contre une flanelle blanche très fine; puis on trempe dans de l'eau un morceau d'organdi neuf et fortement apprêté; on l'en retire immédiatement lorsqu'il est imbibé et on en fait sortir l'excédant d'eau en pressant légèrement, car il ne doit pas tomber de gouttes de cette espèce de tampon, qui doit seulement être bien humecté.

On tamponne tout l'envers de la dentelle, puis on la repasse avec un fer peu chauffé que l'on avance lentement afin de faire évaporer l'humidité transmise à la dentelle par le tampon.

On ne soulèvera la dentelle de la planche que lorsqu'on aura la certitude qu'elle est complètement sèche.

Nous ne pouvons recommander un meilleur procédé pour arriver à donner à la dentelle terminée l'apprêt presqu'imperceptible qui la met complètement en valeur.

L'eau, employée pure, ne raidit pas suffisamment les fils, et l'amidon délayé a généralement trop de consistance ; ce n'est que très rarement qu'on réussit à le préparer juste au degré voulu, tandis qu'avec l'organdi, il n'y a aucun danger de se tromper.

Manière de laver les dentelles. — On prend une bouteille cylindrique, on enroule les dentelles sur la partie cylindrique, puis, lorsqu'elles sont toutes montées, on les recouvre d'un morceau de mousseline blanche que l'on fixe par quelques points. On prépare ensuite dans un pot autant d'eau qu'il en faut pour que la bouteille y plonge complètement. On y ajoute un petit morceau de savon de ménage et, si les dentelles sont très sales, une pincée de soude. On met l'eau encore froide sur le feu avec la bouteille recouverte des dentelles, et l'on fait cuire le tout pendant une heure.

Lorsque l'eau est devenue sale, on la renouvelle et l'on répète cette opération aussi souvent qu'il le faut pour obtenir finalement une eau restant pure.

La dentelle étant propre, on la fait passer plusieurs fois, toujours sur la bouteille, dans de l'eau froide, pour en faire sortir le savon, on la démonte et on la fait sécher.

Si les dentelles sont tachées ou grasses, on les mettra d'abord, suivant qu'elles ont plus ou moins besoin de nettoyage, pour quelques heures ou même pour quelques jours, dans un bain d'huile d'olives fine. Ce bain n'a d'autre but que de rendre aux fils de la dentelle leur souplesse qu'ils auraient perdue par l'usage ou par les blanchiments. Après ce traitement à l'huile, on procède comme nous venons de l'expliquer.

Manière d'empeser les dentelles lavées. — Lorsque la dentelle lavée est complètement sèche, on prépare un empois d'amidon léger pour lui donner un peu d'apprêt.

On prend à cet effet de l'amidon de froment pur, on le

divise en deux parties; on délaie toutes les deux avec de l'eau froide, puis on fait cuire une partie dans de l'eau bouillante. Après peu de temps de cuisson, on retire l'amidon du feu et on continue de tourner jusqu'à ce qu'il ne s'échappe plus de vapeur. Une fois cette préparation refroidie, on mêle les deux parties d'amidon, et on y ajoute encore autant d'eau qu'il en faut pour donner à l'amidon à peu près la densité d'un bon lait.

Si les dentelles doivent être teintées, on mêlera à l'eau quelques gouttes de café, ou bien encore on remplacera l'eau que l'on ajoute en dernier lieu par une légère décoction de thé de Chine ou de tisane de guimauve. La première donne aux dentelles un ton crème foncé, la seconde une teinte légèrement verdâtre.

L'amidon ainsi préparé, on y trempe les dentelles et on en exprime doucement (sans tordre toutefois) l'excès de liquide, puis on frappe avec une main sur la dentelle que l'on couche dans l'autre, pour y faire pénétrer l'empois; on retrempe encore une fois la dentelle, on renouvelle la même opération, puis on la roule dans un linge fin, dans lequel on la laisse reposer pour la repasser ou l'épingler ensuite, suivant la qualité et le genre de dentelle que l'on veut remettre à neuf.

Repassage des dentelles. — Après avoir laissé reposer la dentelle une ou deux heures environ dans le linge sec, on la repasse si c'est une dentelle simple, sans ornement de picots, et on l'épingle si c'est une dentelle richement garnie de picots.

Avant de repasser une dentelle, on la prend dans la main gauche, on tient le talon de la dentelle, tandis que la main droite étend successivement le bord extérieur tout le long de la pièce que l'on veut repasser. Après l'avoir tirée dans toute sa longueur, on pose la dentelle sur une flanelle blanche et on repasse avec un fer pas trop chaud que l'on appuie sur la dentelle aussi longtemps que celle-ci est humide. Lorsque par hasard on aura fait de faux plis, on trempera une éponge fine dans une eau contenant quelques gouttes de l'amidon qui a servi à empeser la dentelle, on humectera légèrement le pli que l'on veut faire disparaître et l'on passera encore une fois avec le fer.

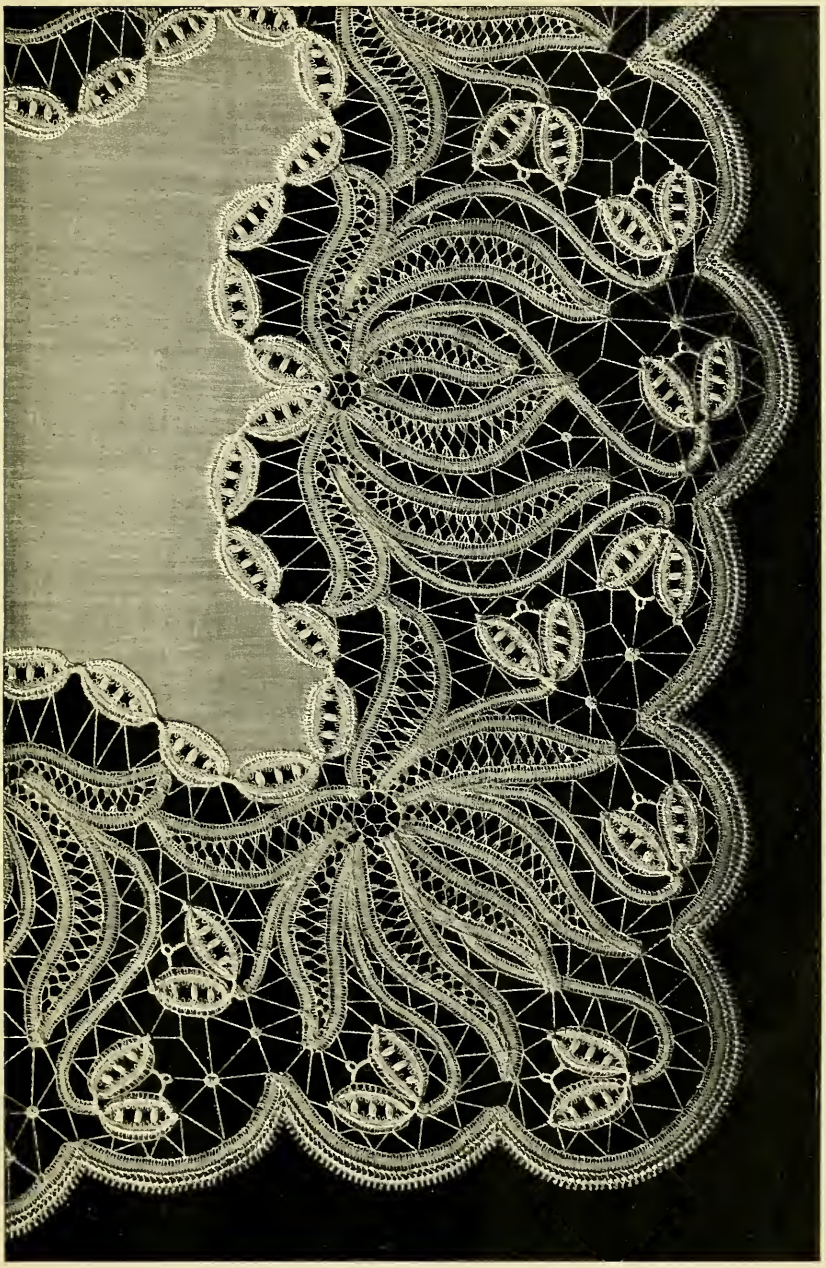


Planche X

La dentelle repassée une première fois, on la tire obliquement et successivement dans toute sa longueur, d'abord de gauche à droite, puis de droite à gauche, et on passe encore une fois le fer dessus. En tirant la dentelle dans les deux sens contraires, on fait disparaître la raideur que lui imprime le premier repassage.

Manière d'épingler les dentelles. — Pour bien épingler les dentelles, il faut se procurer un tambour de bois, large d'environ 30 c/m. et de 50 à 60 c/m. de diamètre, que l'on pose sur les genoux. La circonférence extérieure du bois est à capitonner et à recouvrir de coutil sur lequel on fixera du papier bleu.

Les épingles qui servent à épingler les picots seront de grosseur correspondant exactement à la grandeur de ces derniers, mais toujours des épingles en métal blanc, jamais des épingles en acier qui se rouilleraient et abîmeraient la dentelle. On ne sortira du linge dans lequel elle a été placée que la quantité de dentelle qu'on pourra épingler sans qu'elle sèche.

On pose le talon de la dentelle en ligne droite et on le fixe par des épingles plantées à distance égale les unes des autres; puis on épingle d'abord un à un chaque picot du bord, puis les picots à l'intérieur de la dentelle, en ayant soin de ne pas les ouvrir s'il sont encore dans leur forme primitive et de les retourner s'ils avaient été ouverts. Si l'on ne peut opérer assez rapidement pour planter toutes les épingles avant que la dentelle ne sèche, on prendra également une éponge, on en humectera légèrement les picots et les parties sèches, et on plantera immédiatement les épingles. On ne posera jamais d'épingles dans des parties complètement desséchées, on risquerait de déchirer les picots et d'abîmer ainsi des dentelles souvent précieuses.

On laisse les parties épinglées sur le cylindre jusqu'à ce qu'elles soient complètement sèches; si c'est du métrage, on enroulera la dentelle plusieurs fois sur le cylindre.

On aura soin de recouvrir la dentelle au fur et à mesure que l'on plante les épingles et de protéger les parties

terminées en les enveloppant dans du papier ou dans un linge.

Nous recommandons enfin de n'entreprendre le blanchissage des dentelles que dans un moment où l'on est sûr de pouvoir le faire sans interruption, car il est bon de faire suivre immédiatement les opérations, et surtout de ne pas interrompre l'épinglage.

Les personnes qui désireraient être plus complètement renseignées sur l'exécution des modèles contenus dans LA DENTELLE RENAISSANCE *ou sur les fournitures qui y sont mentionnées, pourront s'adresser à la Maison*

TH. DE DILLMONT, à MULHOUSE (Alsace)

qui s'empressera de leur faire parvenir les indications nécessaires.

BIBLIOTHÈQUE D·M·C

Dans le but de développer le goût des travaux à l'aiguille et de faire mieux connaître l'emploi des nombreux articles qu'elle fabrique spécialement pour la couture et la broderie, la Société anonyme Dollfus-Mieg & Cie, a fait éditer une série de publications dont l'ensemble forme une bibliothèque complète, traitant de tous les ouvrages connus sous le nom de travaux à l'aiguille et ouvrages de dames.

Chaque Album se compose d'une série de dessins inédits et très variés, suivis d'un texte explicatif, à l'aide duquel il sera toujours facile d'exécuter les ouvrages même les plus compliqués.

Quoique ces publications surpassent par leur valeur artistique, le choix des dessins et les soins apportés à leur exécution, tout ce qui a été fait dans ce genre, elles sont vendues à des prix bien inférieurs à leur valeur marchande ; elles n'ont pu être établies à des conditions aussi favorables que par suite de l'importance des éditions et du but que l'on s'est proposé.

On trouvera plus loin la liste de ces publications que l'on pourra se procurer en s'adressant à MM. les libraires, merciers, marchands d'ouvrages ou à l'éditeur Th. de Dillmont, à Mulhouse (Alsace).

Liste des publications

DE LA

BIBLIOTHÈQUE D·M·C

Encyclopédie des Ouvrages de Dames

Volume in-8° de 742 pages, illustré de 1107 gravures et de 17 planches coloriées.

Reliure artistique en percaline olive à fers spéciaux, tranche dorée, avec étui..... Prix : Fr. **3.75**

Le même ouvrage, format de poche (in-16)..... Prix : Fr. **1.50**

Albums de Broderies au Point de Croix

ALBUM I

contenant 32 planches avec 278 dessins et un traité de la broderie. Format in-4°, Couverture artistique..... Prix : Fr. **1.50**

ALBUM II

contenant 40 planches imprimées en plusieurs couleurs, avec 136 dessins, y compris divers alphabets et un traité de la broderie. Format in-4°. Couverture artistique..... Prix : Fr. **2.50**

ALBUM III

contenant 40 planches avec 182 dessins. Sans texte. Format in-4°. Couverture artistique ..... Prix : Fr. **1.50**

Motifs de Broderie copte

Ouvrage divisé en 3 parties, chacune composée de 30 planches, dont une coloriée, avec texte explicatif et couverture artistique. Format in-4°..... Prix de chaque partie : Fr. **2.50**

La Broderie au Passé

Album de 20 planches accompagnées de calques pour la reproduction des dessins. Texte explicatif et couverture polychrome. Format in-4°..... Prix : Fr. **2.50**

Alphabet de la Brodeuse

Album in-16 ..... Prix : Fr. **0.50**

Album in-8° ..... Prix : Fr. **1.—**

Chaque album contient 92 planches coloriées, composées d'alphabets, de monogrammes et de patrons de broderies à points comptés, suivies de 10 planches de monogrammes et de festons, avec calques pour la broderie de blanc.

La Broderie sur Lacis (Ire et IIme Série)

Deux albums contenant chacun 20 planches avec texte explicatif. Format in-4°. Couverture polychrome. Prix de chaque album ..... Fr. **1.50**

Le Filet-Richelieu

Album de 30 planches avec texte explicatif. Format in-4°. Couverture artistique..... Prix : Fr. **2.50**

Le Tricot (Ire Série)

Album contenant 72 modèles de tricot. Format in-4°. Couverture artistique..... Prix : Fr. **2.50**

Le Tricot (IIme Série)

Album contenant 63 modèles de tricot. Format in-4°. Couverture artistique..... Prix : Fr. **2.50**

Chaque album contient une description détaillée des modèles.

Alphabets et Monogrammes

Album de 60 planches avec texte explicatif. Format in-4° oblong. Reliure à tranches dorées..... Prix : Fr. **2.50**

Le Crochet (Ire Série)

Album contenant 64 modèles de crochet. — Format in-4°. — Couverture artistique..... Prix : Fr. **2.50**

Le Crochet (IIme Série)

Album contenant 57 modèles de crochet. — Format in-4°. — Couverture artistique ..... Prix : Fr. **2.50**

Chaque album contient une description détaillée des modèles.

Le Macramé

Album de 32 planches avec texte explicatif. — Format in-4°. — Couverture polychrome..... Prix : Fr. **2.50**

La Soutache et son Emploi

Album de 40 planches avec texte explicatif. — Format in-4°. — Couverture artistique ..... Prix : Fr. **2.50**

Recueil d'Ouvrages divers

Album de 35 planches, contenant 242 gravures avec texte explicatif. Format in-4°..... Prix : Fr. **2.—**

Viennent de paraître :

Motifs pour Broderies (Ire et IIme Série)

Deux albums in-8°, contenant chacun 32 planches coloriées, composées de dessins variés pour tapisserie et broderies diverses. de style moderne, ainsi qu'une série de calques pour faciliter le report et l'agrandissement des modèles. Prix de chaque album ..... Fr. **1.25**

La Société anonyme

DOLLFUS-MIEG & Cie, Mulhouse-Belfort-Paris

fabrique et met en vente sous la marque

D·M·C

des articles spéciaux destinés à la broderie, à la couture, au tricot, au crochet et en général à tous les ouvrages de dames, dans les matières suivantes :

COTON, LIN ET SOIE

Ces articles sont livrés dans toutes les grosseurs en écru, blanc, noir et toutes couleurs.

On pourra se procurer ces produits dans les magasins de mercerie, d'ouvrages de dames, etc. ; cependant la variété des articles portant la marque D.M.C est si grande, qu'il est impossible, même aux magasins les mieux assortis, de les avoir tous en rayon.

Les marchands, qui sont en relation avec la Société anonyme Dollfus-Mieg & Cie, ou avec ses dépositaires, ayant toutefois la facilité de se procurer n'importe quelle quantité de marchandises, il sera toujours possible aux consommateurs de faire venir, par leur entremise, les articles qu'ils désirent et dont nous donnons ci-dessous une liste sommaire :

Coton : Fils d'Alsace. — Fil à dentelle. — Demi-Alsace. — Tiers-Alsace. — Fil à la cloche. — Cotons à broder. — Coton à broder qualité spéciale. — Coton perlé. — Coton mouliné spécial. — Cordonnet 6 fils. — Cordonnet qualité spéciale. — Cordonnet à la cloche. — Cotons pour crochet. — Cotons à tricoter. — Coton cannelé. — Cotons pour bonneterie. — Cotons à feutrer. — Mouliné 3 et 8 fils. — Cotons à repriser. — Cotons à repriser qualité spéciale. — Cotons à coudre qualité supérieure et bonne qualité. — Cotons à coudre et à bâtir à la cloche. — Fils spéciaux pour machines à coudre. — Cotons à marquer. — Cotons à marquer qualité spéciale. — Fil à pointer. — Câblé d'Alsace. — Retors pour mercerie. — Retors spécial pour mercerie, — Lacet superfin d'Alsace et Lacet Ire qualité. — Retors d'Alsace qualité spéciale. — Fils retors et câblés, écrus, blanchis et teints pour le tissage, les lisses, la papeterie, les filets de pêche, etc.

Lin : Lin à broder. — Lin floche. — Lin mouliné. — Lin à tricoter et à crocheter. — Lin pour dentelles.

Soie lessivable : Soie moulinée. — Soie de Perse.

Or et Argent : Or et Argent fins pour la broderie.

Les tableaux qui suivent donnent les numéros de grosseur des articles ci-dessus ; les traits placés à côté de ces numéros indiquent pour chacun d'eux l'épaisseur correspondante du fil.

Tableau indiquant les numéros et les grosseurs

Impression or et argent sur papier bleu-acier

150 DMC 80 MÈT.

FIL D'ALSACE

DEMI-ALSACE

TIERS-ALSACE

et FIL A DENTELLE 9 BRINS

30 — 36 — 40 — 50 — 60 — 70 — 80 — 90 — 100 — 110 — 120 — 130 — 140 — 150 — 160 — 180 — 200 — 250 — 300 — 400 — 500 — 600 — 700

Se font dans tous les numéros en écru, en blanc et en noir.
Couleurs : Fil d'Alsace en N° 70. — Demi-Alsace et Tiers-Alsace en N° 60. — Fil à dentelle en Nos 30 et 50.

COTON A BRODER SURFIN

pour les monogrammes et la batiste.

100

Se fait seulement en écru et en blanc.

Impression or sur papier bleu-acier

COTON PERLÉ 25 mèt. DMC 5 DOLLFUS-MIEG & CIE

COTON PERLÉ

1 — 3 — 5 — 8 — 12

Impression or sur papier bleu-acier

MOULINÉ SPÉCIAL 8 mèt. DMC 25 DOLLFUS-MIEG & CIE

COTON MOULINÉ SPÉCIAL

14 — 25

Se font en écru, blanc-neige, noir grand-teint 310 et dans toutes les nuances de la carte de couleurs pour Cotons brillants.

Impression or sur papier bleu-acier

DOLLFUS-MIEG & CIE COTON CANNELÉ DMC 12 50 GRAMMES MULHOUSE-BELFORT-PARIS

COTON CANNELÉ

6 — 8 — 10 — 12 — 14 — 16 — 18 — 20 — 25 — 30 — 35 — 40 — 50

Se fait dans tous les numéros en écru, en blanc et en noir grand-teint 310. — Couleurs en Nos 16 et 20.

Impression or sur papier bleu-acier

A BRODER. DMC 30 40 mètres. DOLLFUS-MIEG & Cie Mulhouse-Paris.

COTON A BRODER

ET

COTON POUR BONNETERIE

3 — 4 — 5 — 6 — 8 — 10 — 12 — 14 — 16 — 18 — 20 — 22 — 25 — 30 — 35 — 40 — 45 — 50 — 55 — 60 — 65 — 70 — 75 — 80 — 90 — 100 — 120 — 150 — 180 — 200

Le Coton à broder se fait dans tous les numéros en écru, en blanc, en noir grand-teint 310 et en toutes couleurs.
Le Coton pour bonneterie se fait en écru et blanc dans tous les numéros et en couleurs en N° 8.

D.M.C marque de fabrique déposée D.M.C –

Impression argent sur papier grenat

COTON FLOCHE A BRODER
DMC
25
40 mètres
DOLLFUS-MIEG & Cie
Mulhouse-Belfort-Paris

COTON FLOCHE A BRODER

Qualité spéciale

6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 25, 30, 35, 40, 50, 60, 70, 80, 90, 100, 110, 120

Se fait dans tous les numéros en écru et en blanc seulement.

GANSE TURQUE

écru et or fin

6, 12

Bobines de 10-20 mètres.

CHINÉ D'OR

En rouge, bleu, vert, noir et écru

30

Bobines de 30 mètres.

Impression argent sur papier bleu-outremer

COTON A REPRISER

8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 25, 30, 35, 40, 45, 50, 60, 70, 80, 90, 100

Se fait en écru et en blanc dans tous les numéros.
En noir grand-teint 310 et en toutes couleurs en numéro 25 seulement.
Ce coton peut être ouvert et employé à 1, 2, 3 ou 4 brins.

Impression rouge sur papier blanc

OR FIN A BRODER
30 Mètres N° 30

OR ET ARGENT FINS POUR LA BRODERIE

(lessivables)

20, 30, 40

Sur bobines de 20-25-30 mètres et en échevettes de 3 mètres.

CORDONNET D'OR

6

Bobines de 5 mètres.

Impression argent sur papier bleu-acier

CORDONNET 6 FILS et CORDONNET A LA CLOCHE

1, 1½, 2, 2½, 3, 4, 5, 10, 15, 20, 25, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90, 100, 120, 150, 200

Se font dans tous les numéros en écru et en blanc.
Couleurs en N° 30.

Impression or sur papier bleu-acier

COTON A FEUTRER

25

Se fait en écru, en blanc, en noir grand-teint 310, en Rouge-Turc 321 et en Bleu-Indigo 311.

Tableau indiquant les numéros et les grosseurs des
ainsi que la largeur des

Impression or sur papier bleu-acier

DOLLFUS-MIEG & Cie · DMC 20 · 50 GRAMMES · MULHOUSE-BELFORT-PARIS

COTON A MARQUER

5
6
8
10
12
16
20
24
30
35
40
45
50
60
70
80
90
100
120
150
200

Se fait dans tous les numéros en Rouge-Turc 321, en Bleu-Indigo 311 et en Noir grand-teint 310.

Impression noire sur papier gris

DOLLFUS-MIEG & Cie · FIL A POINTER · DMC 10 · 50 GRAMMES · MULHOUSE-BELFORT-PARIS

FIL A POINTER

10
15
20
30

Se fait dans tous les numéros en écru, en blanc, en noir grand-teint 310 et en toutes couleurs.

Impression or sur papier bleu-acier

DOLLFUS-MIEG & Cie · COTON A TRICOTER · DMC 40 · 50 GRAMMES · MULHOUSE-BELFORT-PARIS

COTON A TRICOTER

6
8
10
12
14
16
18
20
25
30
35
40
50

Se fait dans tous les numéros en écru, en blanc, en noir grand-teint 310 et en toutes couleurs.

Impression or sur papier bleu-acier

DOLLFUS-MIEG & Cie · RETORS POUR MERCERIE · 25 · 50 GRAMMES · MULHOUSE-BELFORT-PARIS

RETORS POUR MERCERIE

6
10
15
20
25
30
35
40
50

Se fait dans tous les numéros en écru, en blanc et en noir grand-teint 310. — Couleurs en Nos 6, 10, 15, 25 et 35.

Impression bistre sur papier blanc

DOLLFUS-MIEG & Cie · COTON POUR CROCHET · DMC 12 · 50 GRAMMES · MULHOUSE-BELFORT-PARIS

CROCHET 4 FILS

6
8
10
12
14
16
18
20
24
30
40

Se fait dans tous les numéros en écru, en blanc, en noir grand-teint 310 et en Rouge-Turc 321 en No 12.

Impression argent sur papier bleu-acier

LIN POUR DENTELLES · DMC · 30 · DOLLFUS-MIEG & Cie · Mulhouse-Belfort-Paris

LIN POUR DENTELLES

6
12
16
20
25
30
35
40
45
50
60
70

Se fait dans tous les numéros en écru et en blanc. Couleurs de la carte de couleurs pour lins en Nos 25, 35 et 50.

D.M.C marque de fabrique déposée D.M.C —

articles de Coton, Lin et Soie, portant la marque D·M·C
Lacets superfins d'Alsace

Impression or sur papier bleu-acier

LIN A BRODER
DMC
50
20 mètres
DOLLFUS-MIEG & Cie
Mulhouse-Belfort-Paris

LIN A BRODER

4
6
8
10
15
20
30
40
50
60
70
80
90

Se fait en blanc seulement.

Impression or sur papier bleu-acier

LIN FLOCHE
DMC
8
10 mètres
DOLLFUS-MIEG & Cie
Mulhouse-Belfort-Paris

LIN FLOCHE

3
5
6
8
10
12
16
20
25
30
35
40
50
60
70
100

Se fait dans tous les numéros en blanc et en noir grand-teint 310.
Toutes les couleurs de la carte pour lins se font dans les Nos 8, 16, 25 et 50.

Impression or sur papier bleu-acier

DOLLFUS-MIEG & Cie · LIN A TRICOTER · DMC 40 · 50 GRAMMES · MULHOUSE-BELFORT-PARIS

LIN A TRICOTER
et A CROCHETER

3
4
6
8
10
12
14
16
20
25
30
35
40
45
50
60
70

Se fait dans tous les numéros en écru et en blanc.
Couleurs de la carte de couleurs pour lins
en numéros 25, 35 et 50.

Impression or sur papier bleu-acier

LIN MOULINÉ
DMC
8 mètres
DOLLFUS-MIEG & Cie
Mulhouse-Belfort-Paris

LIN MOULINÉ

En blanc et dans toutes les nuances de la carte des couleurs pour lins.

COTON A BRODER MADEIRA

Cet article est livré dans les Nos 16 à 200 correspondant à ceux du Coton à broder.

Se fait seulement en blanc, azurage bleu-vert.

Impression or sur papier bleu-acier

SOIE MOULINÉE
DMC
10
5 mètres
DOLLFUS-MIEG & Cie
Mulhouse-Belfort-Paris

SOIE MOULINÉE

En blanc, en noir et dans toutes les nuances de la carte des couleurs pour soies.

Impression or sur papier gris

SOIE DE PERSE
DMC
5 mètres
DOLLFUS-MIEG & Cie
Mulhouse-Belfort-Paris

SOIE DE PERSE

En blanc, en noir et dans toutes les nuances de la carte des couleurs pour soies.

Impression or sur papier bleu-acier

LACET SUPERFIN · 5 mèt. · DMC 1 · DOLLFUS-MIEG & Cie

LACETS SUPERFINS D'ALSACE

Nos	Largeur	Largeur en m/m.
1		1
1 ½		1 ¼
2		1 ½
3		2
4		2 ½
5		3
6		3 ½
7		4
8		4 ½
9		5 ½
10		6
12		7
14		9
16		10
18		11
20		13
24		15
28		19
32		22

Se font dans tous les numéros en écru, en blanc et en noir grand-teint 310.
Couleurs en numéros 8, 20 et 24.

Se méfier des imitations et des contrefaçons.

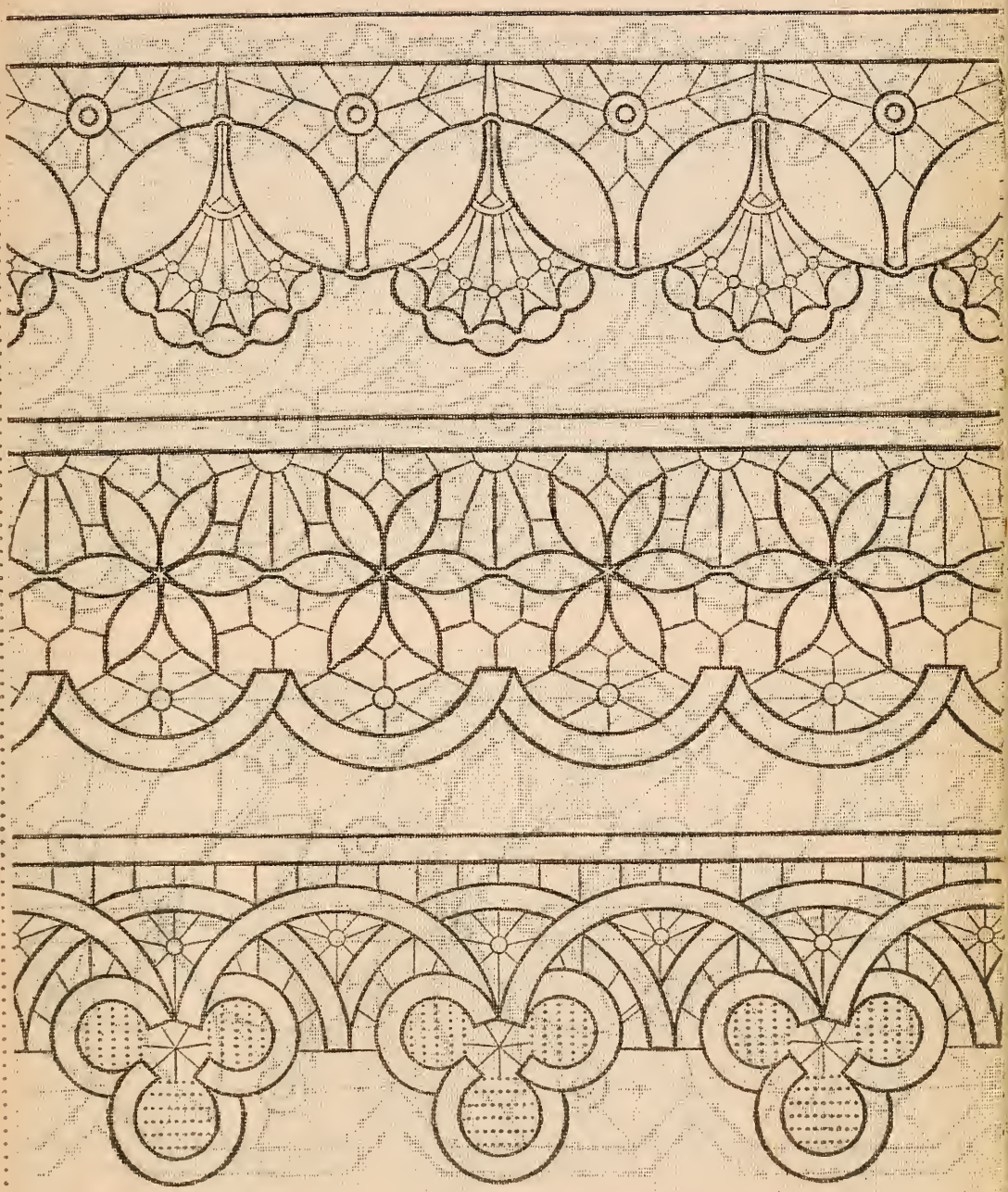
Imprimerie de la Société anonyme
DOLLFUS-MIEG & Cie

PATRONS

pour l'exécution des ouvrages reproduits sur les 10 planches hors texte.

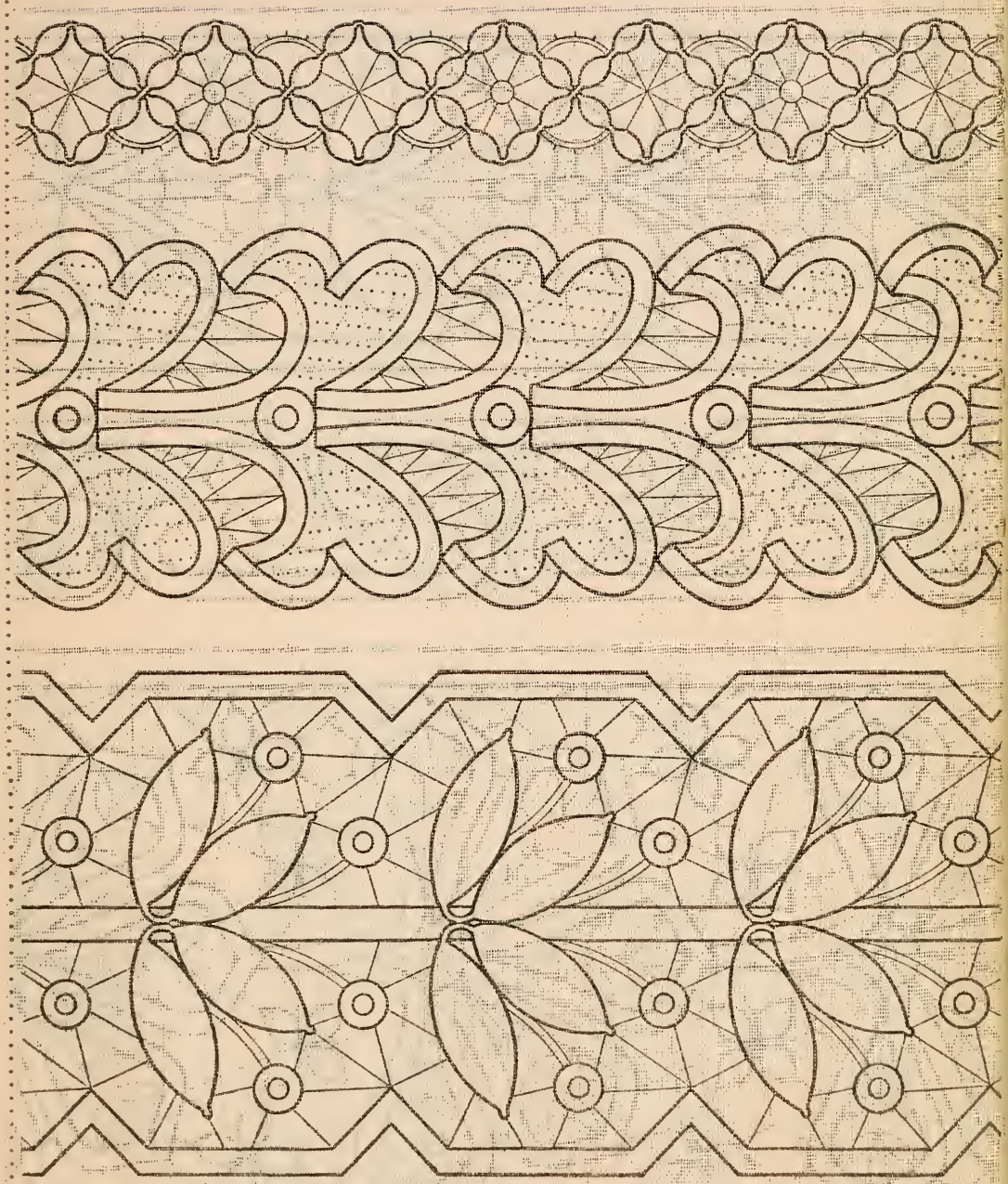
Découper les patrons suivant la ligne pointillée imprimée sur chacun d'eux.

Voir aux pages 4 et 7 les explications relatives à l'emploi de ces patrons.



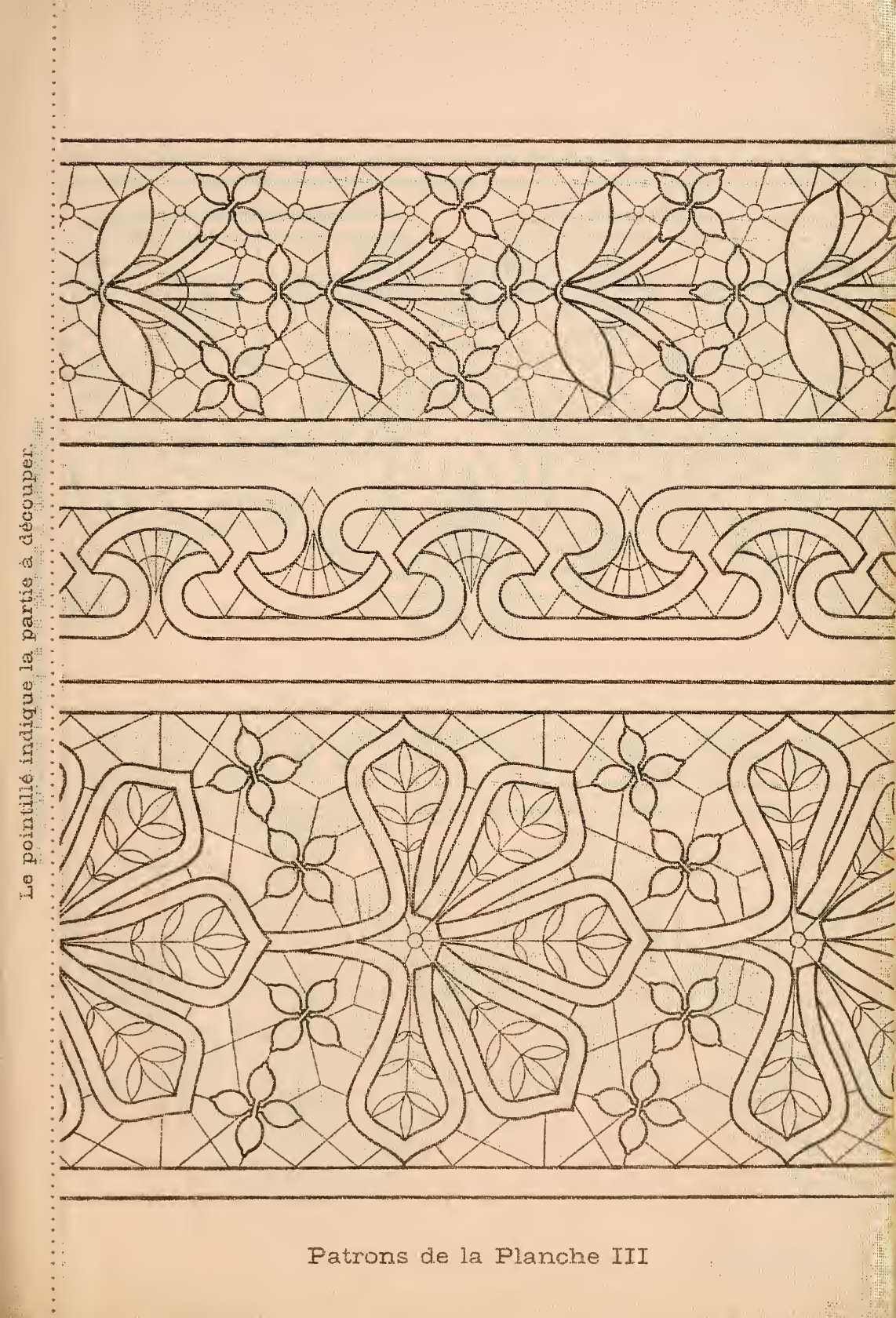
Le pointillé indique la partie à découper.

Patrons de la Planche I

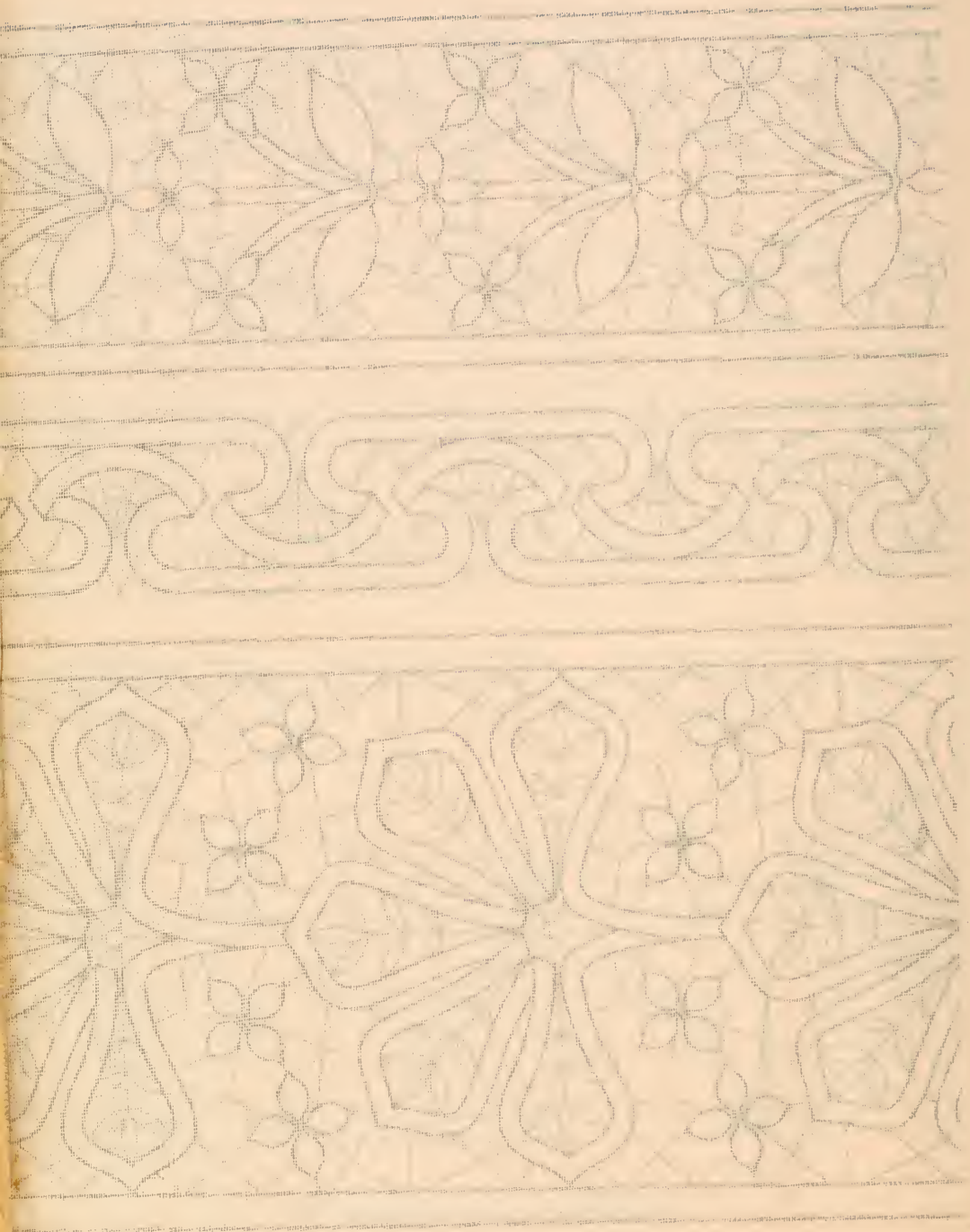


Le pointillé indique la partie à découper.

Patrons de la Planche II



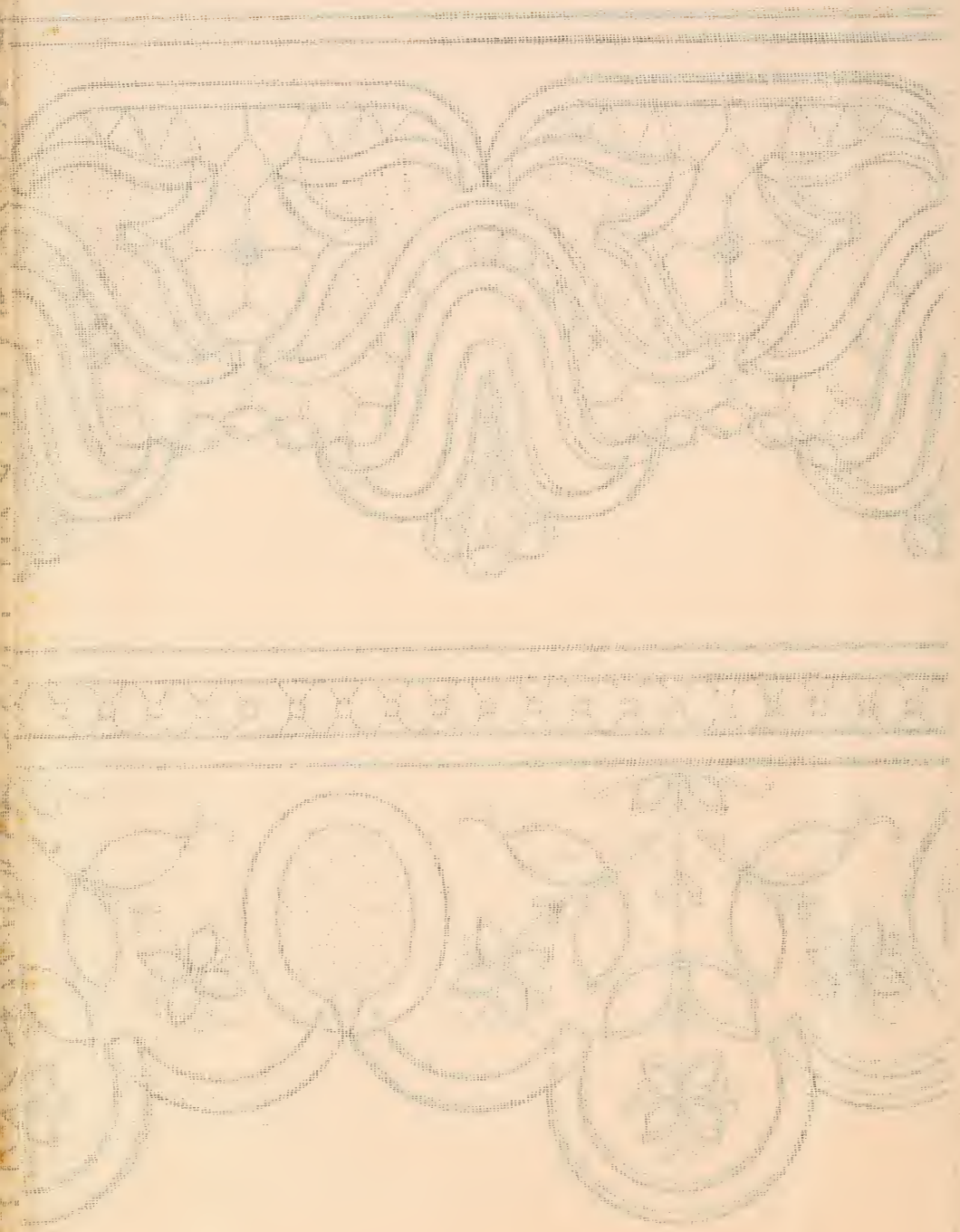
Patrons de la Planche III



Le pointillé indique la partie à découper.

Le pointillé indique la partie à découper.

Patrons de la Planche IV

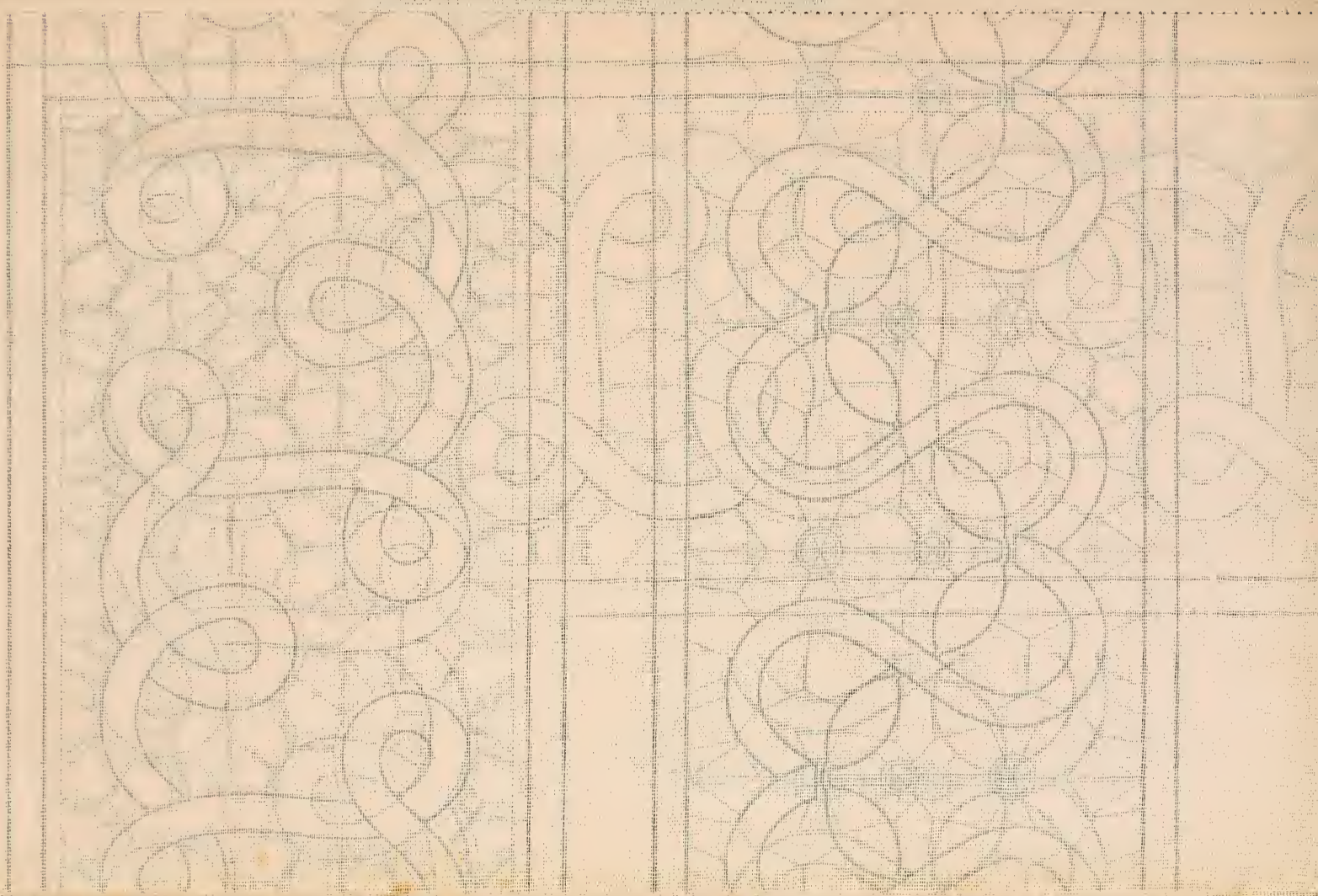


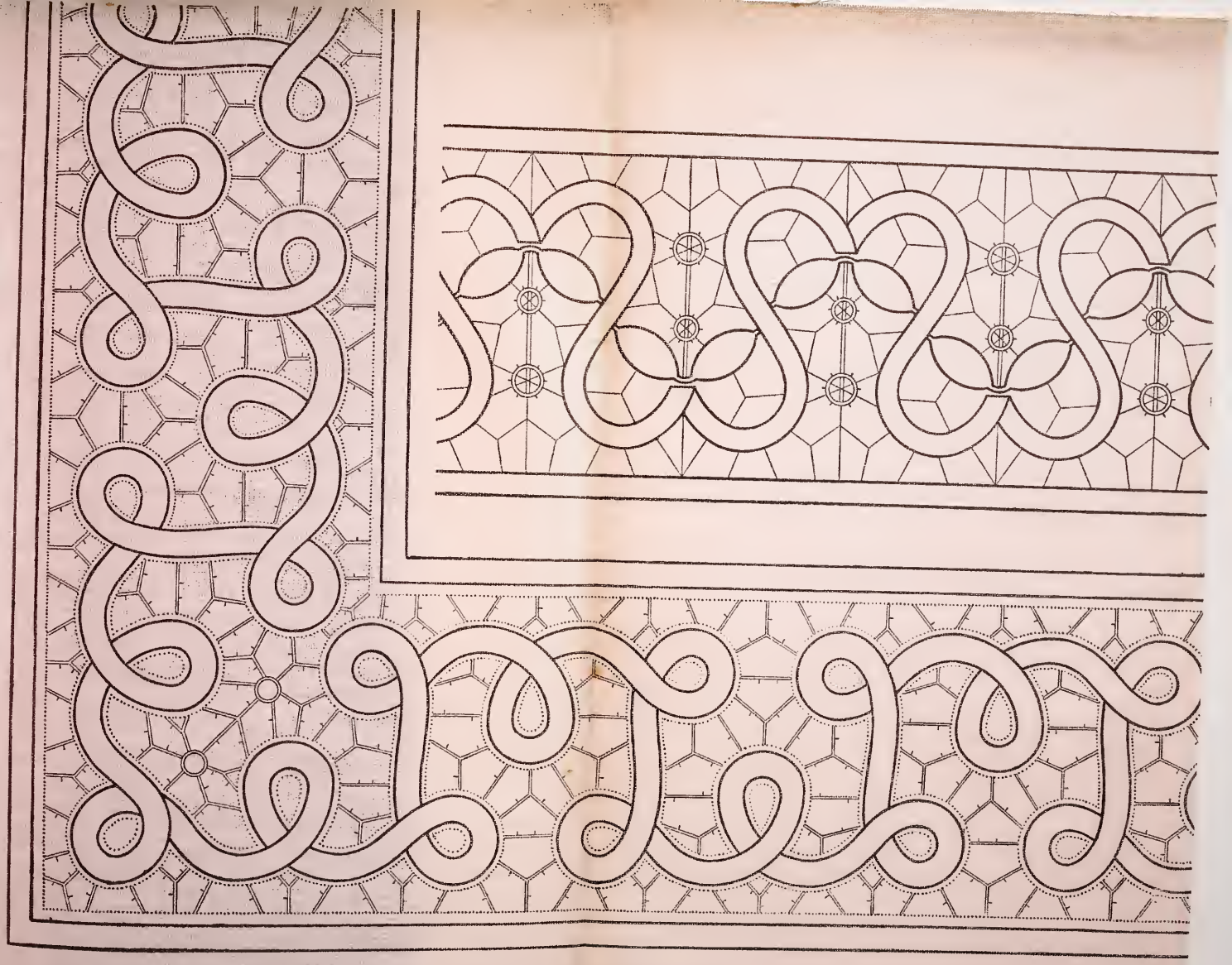
Le pointillé indique la partie à découper.

Le pointillé indique la partie à découper.

Patrons de la Planche V

Le pointillé indique la partie à découper.



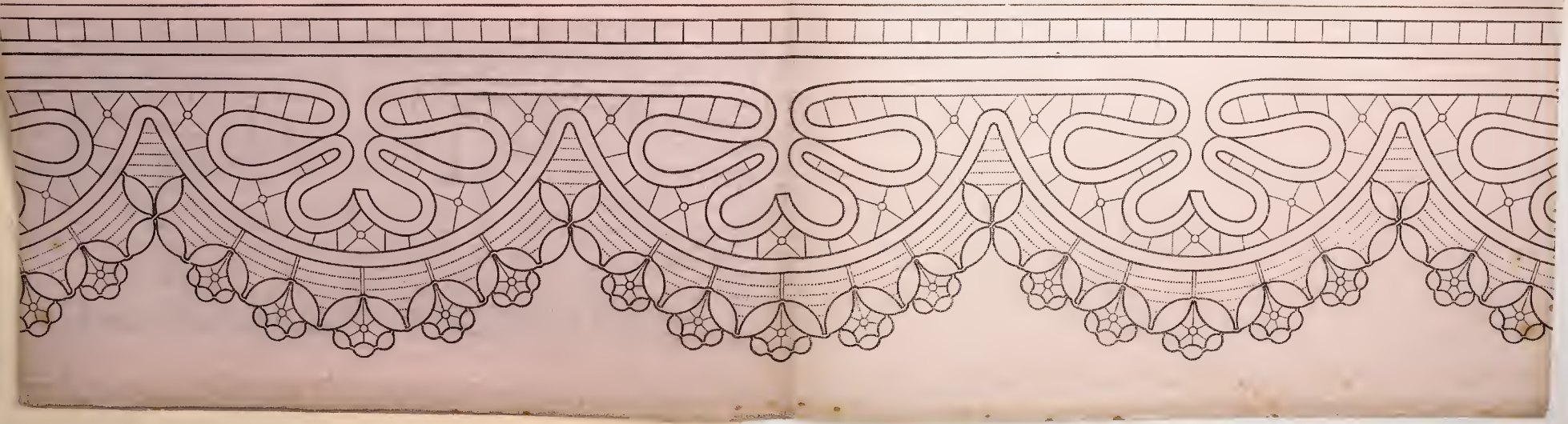


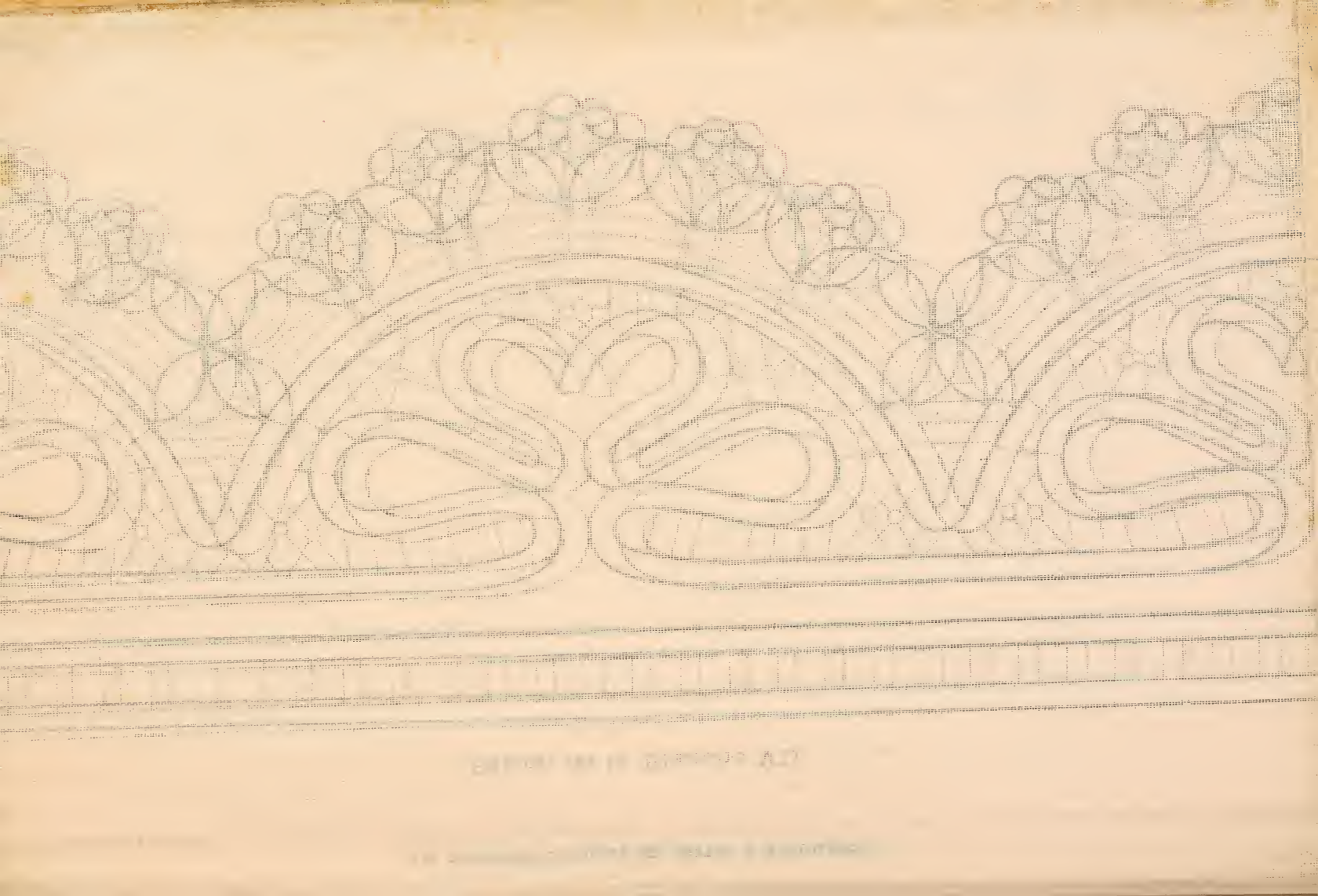
Patrons de la Planche VI

Le pointillé indique la partie à découper.

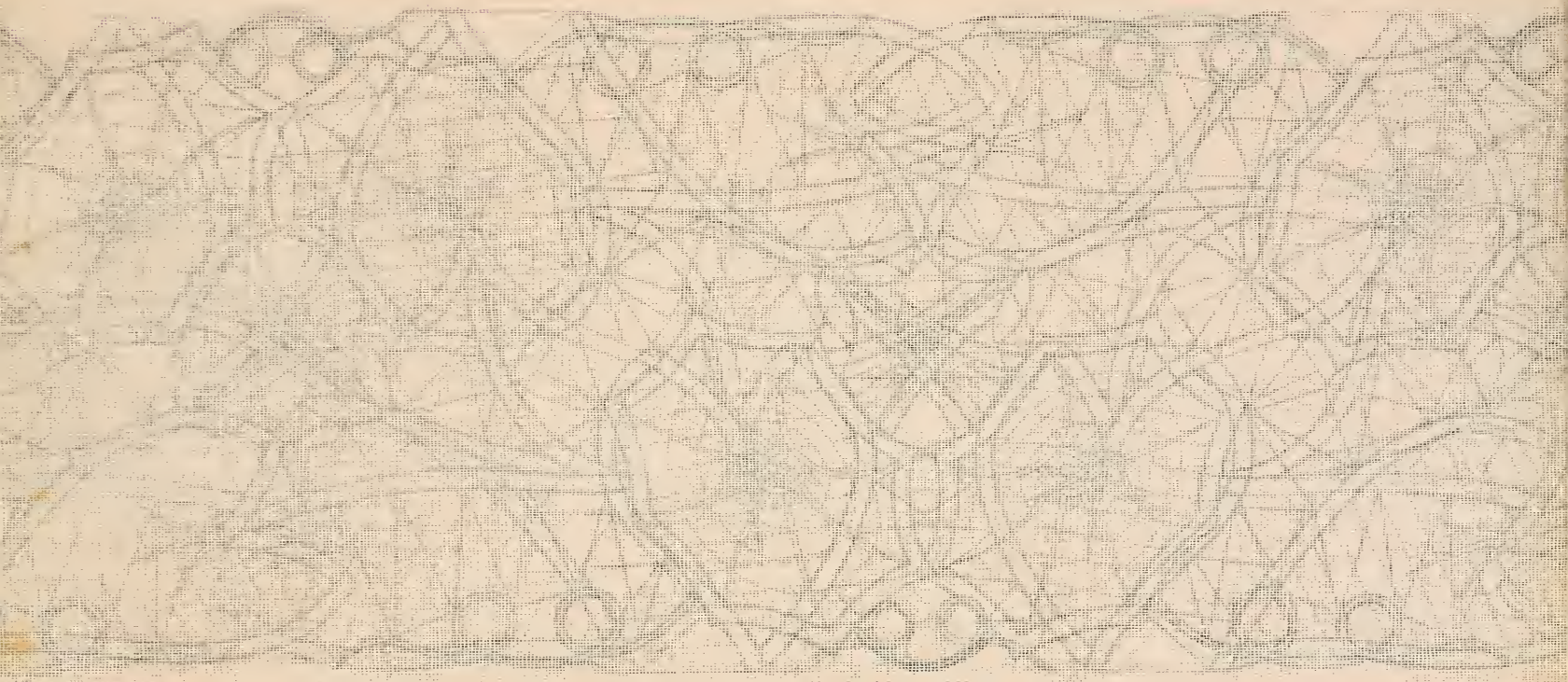
Le pointillé indique la partie à découper.

Patron de la Planche VII



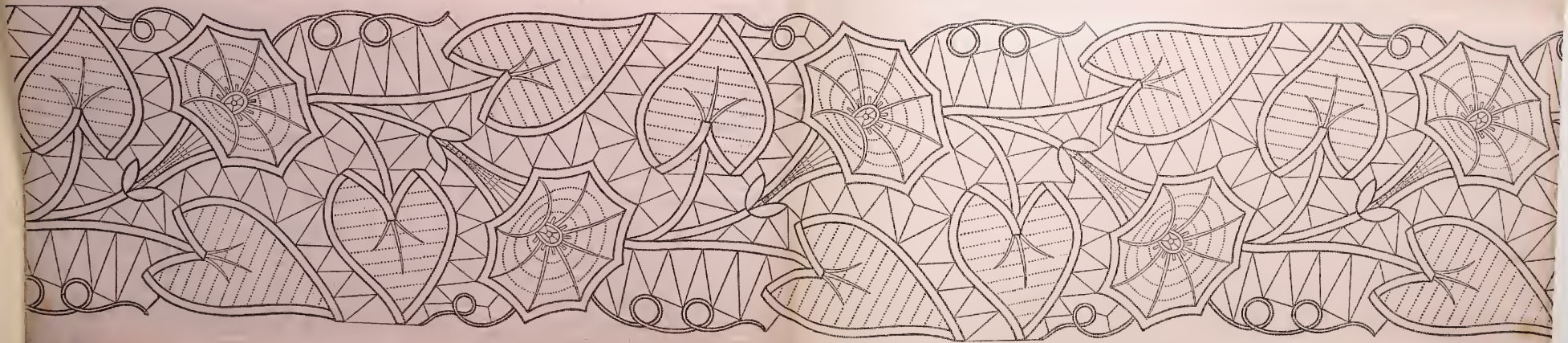


Le pointillé indique la partie à découper.



Le pointillé indique la partie à découper.

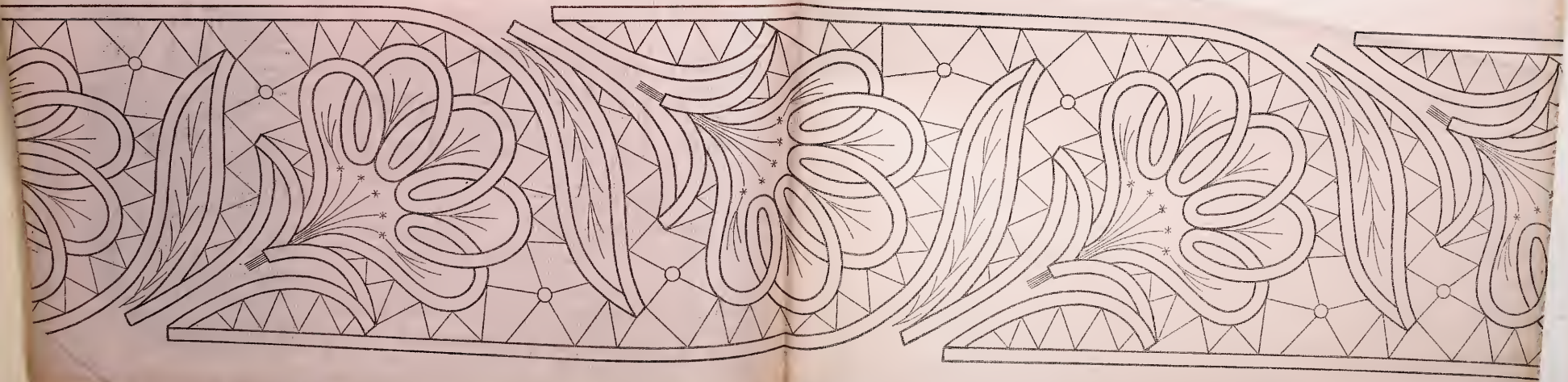
Patron de la Planche IX



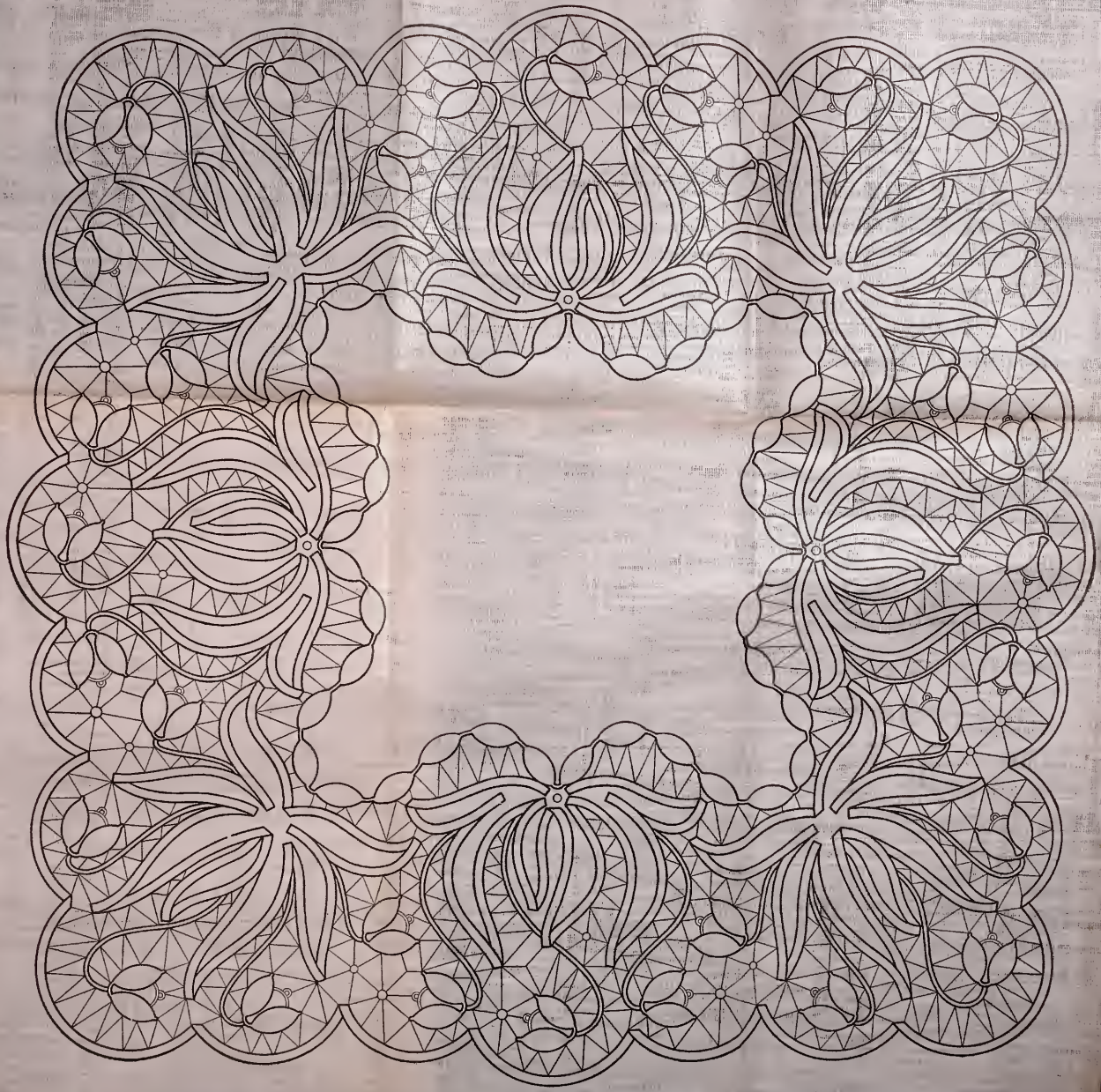
Le pointillé indique la partie à découper.

Le pointillé indique la partie à découper.

Patron de la Planche VIII



Le pointillé indique la partie à découper



Le pointillé indique la partie à découper.

Patron de la Planche X

Gaylord
PAMPHLET BINDER
Syracuse, N. Y.
Stockton, Calif.

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00630 5957